

Insaisissable Vergne, Expérimentation des caractères sauvages en Pays Blayais

Tiphaine Laurent



école
nationale
supérieure de
paysage

Versailles Marseille

Projet personnel de fin d'études (PPFE)
Certificat d'Études Supérieures Paysagères (CESP)
Encadré par Alexis Faucheu - Année 2020-21

***Insaissable Vergne,
expérimentation des caractères sauvages
en pays Blayais***

Tiphaine Laurent

*Projet personnel de fin d'études
du Certificat d'Études Supérieures Paysagères (CESP)
de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles
Année 2020-2021
Encadré par Alexis Faucheux*

*À vous qui ouvrez cet ouvrage et qui cherchez à comprendre ce lieu,
prenez conscience que nous vous confions une part de cette Vergne confidentielle.*

Prenez soin de ce jardin secret empli de beaucoup d'affections.

Remerciements :

Un énorme merci à :

Mongi Hammami pour m'avoir soutenue toute l'année et engagé d'intenses discussions sur le projet de paysage

Alexis Faucheux pour m'avoir suivie jusqu'au bout dans ce travail de PPFE, à vélo, en visio, autour d'un repas ou de chouquettes

Grégory Épaud pour cette belle rencontre paysagiste, philosophique, de conception. à deux hameaux de chez moi, qui a remis beaucoup de lien dans mes rencontres sur mon pays natal.

Franck Poirier pour sa participation à ma soutenance de projet de fin d'études.

Michel Auché, Régis Névéol, Jean-Daniel Ménanteau, Guéric Gabriel, Clément Pignon, Gauthier Watelle, Louis Cavaleiro, Bernard Broquaire, Jean-Michel Rigal, Fabien Verrat, Stéphane Brun, Jean-Louis David, Michel Vignau, Michel Quéral, Alain Cotten, Thomas Chéronnet, Henri Plandé qui ont tous été d'une aide incroyable pour mon travail !

Membre du Jury de la soutenance du 28 Septembre 2021 :

Alexis FAUCHEUX, Directeur d'études, Paysagiste DPLG, Collectif Zeppelin, Enseignant à l'ENSP Versailles.

Mongi HAMMAMI, Responsable de la formation CESP et VAE, Architecte-Paysagiste DPLG, Enseignant.

Grégory ÉPAUD, Paysagiste-chercheur dans le Blayais. Doctorant. Professeur à l'ENSAP Bordeaux. Conseiller municipal à la mairie de Plassac. Coordinateur du projet Saquary et de l'association Visages-paysages.

Franck POIRIER, Paysagiste DPLG, Agence BASE à Bordeaux

Camille Pelletant et Nicolas Beaucôté, mes acolytes de terrain et de réflexion, me suivant en toutes circonstances, en terrain sec comme parmi les roseaux

À l'espace Saquary (qu'on connaît mieux sous le nom des Ateliers du Mascaret quand même) pour m'avoir accueillie et permis de travailler dans leurs bureaux partagés. Merci à Sophie Boisseau pour ces journées à deux au bureau.

Mes parents pour avoir recueilli encore une fois mon bazar paysagiste et avoir fait jouer leurs relations (les instituteurs ça tisse beaucoup de liens). Merci à ma mère, correctrice attitrée et à mon père, taxi et bricoleur toujours volontaire.

Toujours mes chats, sans qui je ne serais pas en grande forme

Sommaire :

Le récit d'un projet intime

Introduction / p. 7

Être à l'écoute de la Vergne / p. 9

Sentir le terrain par sa pratique / p. 13

Expérimenter les outils d'investigation / p. 15

Le pays blayais, territoire en marge

Le pays Blayais, un lien estuarien rompu / p. 17

Un territoire difficile d'accès / p. 24

Lieu en marge, lieu de l'ambivalence / p. 29

Le marais de la Vergne, lieu impermanent

Une faille géographique de 800 hectares / p. 35

Réservoir des eaux intérieures, la Vergne comme soutien aux marais Blayais / p. 43

Une entité aux limites locales claires / p. 47

Lieu d'éveil sensible, un jardin confidentiel / p. 57

Histoire appliquée d'un sauvage pluriel / p. 59

De marais inculte à un lieu stratégique territorial puis à un site ornithologique d'importance / p. 61

Les marais, milieu écologique de l'impermanence / p. 65

Une poésie de l'instant en mouvement / p. 73

Des cours d'eau canalisant des chemins et des hommes / p. 87

De communaux à marais de propriétaires / p. 91

Entre association de propriétaires et communauté de communes, gestion actuelle / p. 92

Au delà de l'enclave, un lieu qui perd des liens / p. 95

Un site fermé dans son avenir par des conflits infertiles / p. 97

«Celui qui a le pouvoir, c'est celui qui contrôle la pelle» / p. 99

Vers une ouverture des voix

Ouvrir les voix, vers une diplomatie paysagère / p. 103

Des interlocuteurs non-humains / p. 105

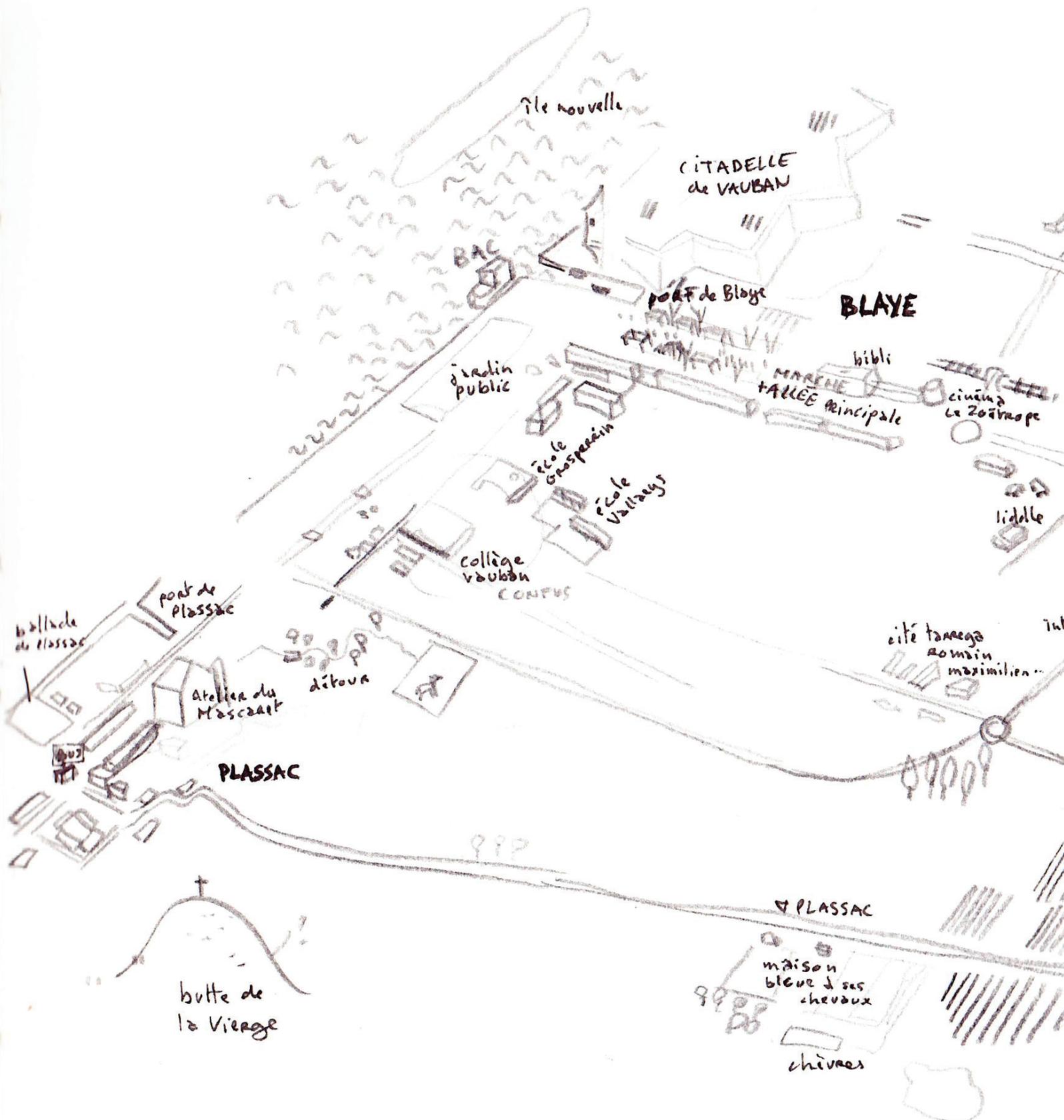
Et si c'était le busard / l'écrevisse / l'aulne qui avait le contrôle de la pelle? / p. 109

Accompagner le projet après le diplôme / p. 146

Lexique local, abréviation / p. 149

Sources / p. 150

Crédits iconographiques / p. 152



Exercice de carte mentale personnelle sur ma représentation du Blayais (à petite échelle). Mai 2021

Introduction

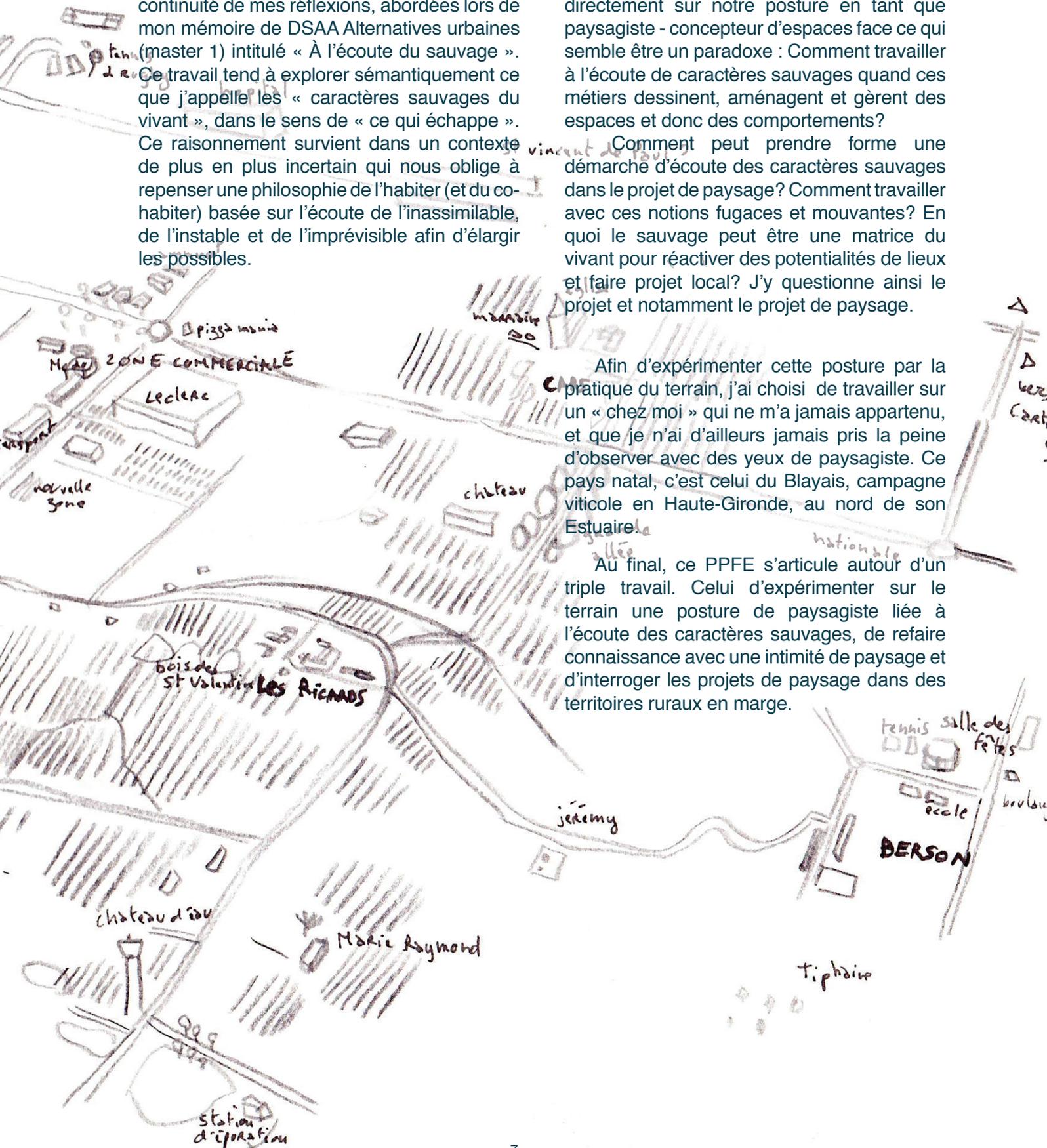
Le choix de mon sujet s'inscrit dans la continuité de mes réflexions, abordées lors de mon mémoire de DSAA Alternatives urbaines (master 1) intitulé « À l'écoute du sauvage ». Ce travail tend à explorer sémantiquement ce que j'appelle les « caractères sauvages du vivant », dans le sens de « ce qui échappe ». Ce raisonnement survient dans un contexte de plus en plus incertain qui nous oblige à repenser une philosophie de l'habiter (et du co-habiter) basée sur l'écoute de l'inassimilable, de l'instable et de l'imprévisible afin d'élargir les possibles.

L'ouverture de ce mémoire s'interrogeait directement sur notre posture en tant que paysagiste - concepteur d'espaces face ce qui semble être un paradoxe : Comment travailler à l'écoute de caractères sauvages quand ces métiers dessinent, aménagent et gèrent des espaces et donc des comportements?

Comment peut prendre forme une démarche d'écoute des caractères sauvages dans le projet de paysage? Comment travailler avec ces notions fugaces et mouvantes? En quoi le sauvage peut être une matrice du vivant pour réactiver des potentialités de lieux et faire projet local? J'y questionne ainsi le projet et notamment le projet de paysage.

Afin d'expérimenter cette posture par la pratique du terrain, j'ai choisi de travailler sur un « chez moi » qui ne m'a jamais appartenu, et que je n'ai d'ailleurs jamais pris la peine d'observer avec des yeux de paysagiste. Ce pays natal, c'est celui du Blayais, campagne viticole en Haute-Gironde, au nord de son Estuaire.

Au final, ce PPFE s'articule autour d'un triple travail. Celui d'expérimenter sur le terrain une posture de paysagiste liée à l'écoute des caractères sauvages, de refaire connaissance avec une intimité de paysage et d'interroger les projets de paysage dans des territoires ruraux en marge.





8 Juin 2021
Rencontre avec
Michel Auché,
propriétaire de
la patte d'Oie et
organisateur du
festival éponyme



7 Juin 2021
Promenade avec
Jean-Daniel
Menanteau sur
l'histoire de la
Vergne, à travers
les ponts, les
canaux et les
tonnes



20 Mai 2021
Arpentage des
marais blayais
avec Grégory
Épau et Camille
Pelletant, sur le
paysage électro-
nucléaire des
marais

Être à l'écoute de la Vergne

La Vergne est un lieu secret, connu et raconté par les locaux mais méconnu en dehors du Blayais. Ceux qui ont ce nom à la bouche ont été mis dans la confidence par d'autres car la Vergne se transmet de bouche-à-oreille, entre amis ou en famille. Celui qui connaît la Vergne la garde pour lui. Le secret d'un lieu pourtant vaste est bien gardé.

Lieu chéri et confidentiel, la diffusion d'informations sur ce lieu (journaux, livres, pages web,...) est très minime. Quelques documents pourront évoquer brièvement la Vergne, parmi les autres marais estuariens. De plus, en terme numérique, la Vergne n'existe quasiment pas. Il existe encore des rares lieux, comme celui-ci, qui ne se racontent qu'en rencontrant les gens du coin. Ils la connaissent et la côtoient quotidiennement, parfois depuis l'enfance. Certains sont passionnés par la géologie, d'autres par le côté historique ; beaucoup ont une connaissance fine de la faune et de la flore locale à force de la voir évoluer au cours des saisons par le biais de la chasse, de la pêche ou de la promenade. Cependant, ceux qui me rencontrent se demandent pourquoi une petite jeune en paysage les interroge sur la Vergne.

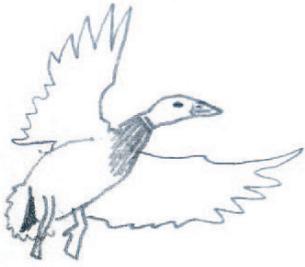
Tout le monde pense qu'il n'a pas grand chose à dire et pourtant c'est bien par la rencontre avec les gens de la Vergne que s'est construit pour moi ce lieu.

Nous construisons nos paysages par les liens que nous tissons avec des lieux. Lorsque nous essayons de mettre des mots dessus, nous construisons des récits, nous créons des paysages.

Au cours de mon projet, je pars fréquemment à la rencontre de ces récits personnels, autant ceux des connaisseurs locaux (habitués, chasseurs, pêcheurs, natifs des communes adjacentes,...) que ceux des personnes aux statuts formels (mairies, intercommunalité, techniciens, ...) en essayant de les emmener le plus possible sur le terrain.

« Car au fond, la Vergne ne s'explique pas, elle se vit »

*Gauthier Watelle, ancien chargé mission Natura 2000 à la CCE**



Henri Plandé
Ancien organisateur musical
du festival de la patte d'oie

Bivouac de 3
jours et 2
nuits à la
cabane de J-L
David

Première des
contes
paysagers
«Les trois
portes du
Passage»

Exposition
aux 11^{ème}
rencontres de
la patte d'oie

De Blaye à la
Vergne en vélo

Au fil des
canaux, en
kayak

Yves Doumain,
Président de l'association des
propriétaires de la Vergne

Actions et rencontres engagées sur le terrain
Sortie sur le terrain

Grégory Épaud
paysagiste-chercheur

Thomas Chéronnet
Artiste et instituteur local
Organisateur artistique du
festival de la patte d'oie

Michel Auché
Natif d'Anglade
Organisateur du festival
de la Patte d'oie

Régis Névéol
natif d'Anglade
géologue

Michel Vignau
historien local amateur
président du conservatoire de
l'Estuaire

Jean-Daniel Ménanteau
natif d'Anglade
pêcheur - chasseur historien amateur

Clément Pignon
Chargé de mission Natu
2000 à la CCE

Gu
Directeur d
vironne

Juin
2021

Juillet

PPFE CESP 2020-2021

Projet personnel de fin d'études (PPFE) à l'école de paysage de Versaille



*Alain Cotten
ancien président du
conservatoire de l'Estuaire*

*Jean-Louis David
Propriétaire d'une parcelle de la
Vergne et de la cabane des amis*

*Stéphane Brun
encadrant technique,
social et pédagogique à
l'AGERAD*

*Michel Quéral
Photographe naturaliste sur
les marais blayais*

**Arpentage en vélo avec
mon directeur d'études**

28 Septembre 2021 Soutenance du PPFE à l'ENSP Versailles

**Présentation de 3 scénarios
basés sur des fictions animales**

*Gauthier Watelle
Ancien chargé de mission
Natura 2000 à la CCE
et naturaliste*

*Jean-Michel Rigal
Maire de Braud-St-Louis*

*Fabien Verrat
Maire d'Anglade*



*Bernard Broquaire
Adjoint à la mairie d'Étauliers*

*Éric Gabriel
des eaux et de l'en-
vironnement de la CCE*

*Louis Cavaleiro
Maire d'Étauliers*

Août

Septembre



Sentir le terrain par sa pratique

Marcher seule ou à plusieurs, s'enfoncer dans les roseaux, sauter des canaux, escalader des bois couchés, rouler en voiture, naviguer en canoë, bivouaquer trois jours : le fait d'aller sur le site est aussi important que la manière de le parcourir. La diversité d'expériences permet de commencer à toucher le site dans ses différents temps, sensations, observations, rencontres.

Nous empruntons des voies différentes. Avec le canoë, nous comprenons à fleur d'eau quelle vision l'eau a de ses roselières et de ses berges. Nous observons au plus près les trouées de berges faites par les écrevisses, qui fuient d'une ligne fulgurante à notre approche. Nous nous confrontons à la sécheresse, nous obligeant à revenir sur la terre ferme, à tirer le canoë. L'apprentissage du terrain se fait alors sur ses passages inaccessibles (dans les roseaux, dans les champs,...), rebroussant parfois chemin comme continuant à tout prix .

Quant au bivouac, il a été source d'une grande richesse par le fait de pouvoir ressentir les sensations sur une journée complète : les variations de la chaleur sur notre peau (la fraîcheur du soir et les premiers rayons de soleil nous réchauffant rapidement le matin), de l'humidité des herbes (de la rosée du matin à la sécheresse estivale de l'après-midi), des enchaînements sonores (sons de cascades des peupliers, calme des roselières, criquets des prairies, passereaux du crépuscule), des manifestations des présences animales (des buses tournant en groupe à partir de 20h jusqu'à la visite nocturne d'un ragondin curieux).

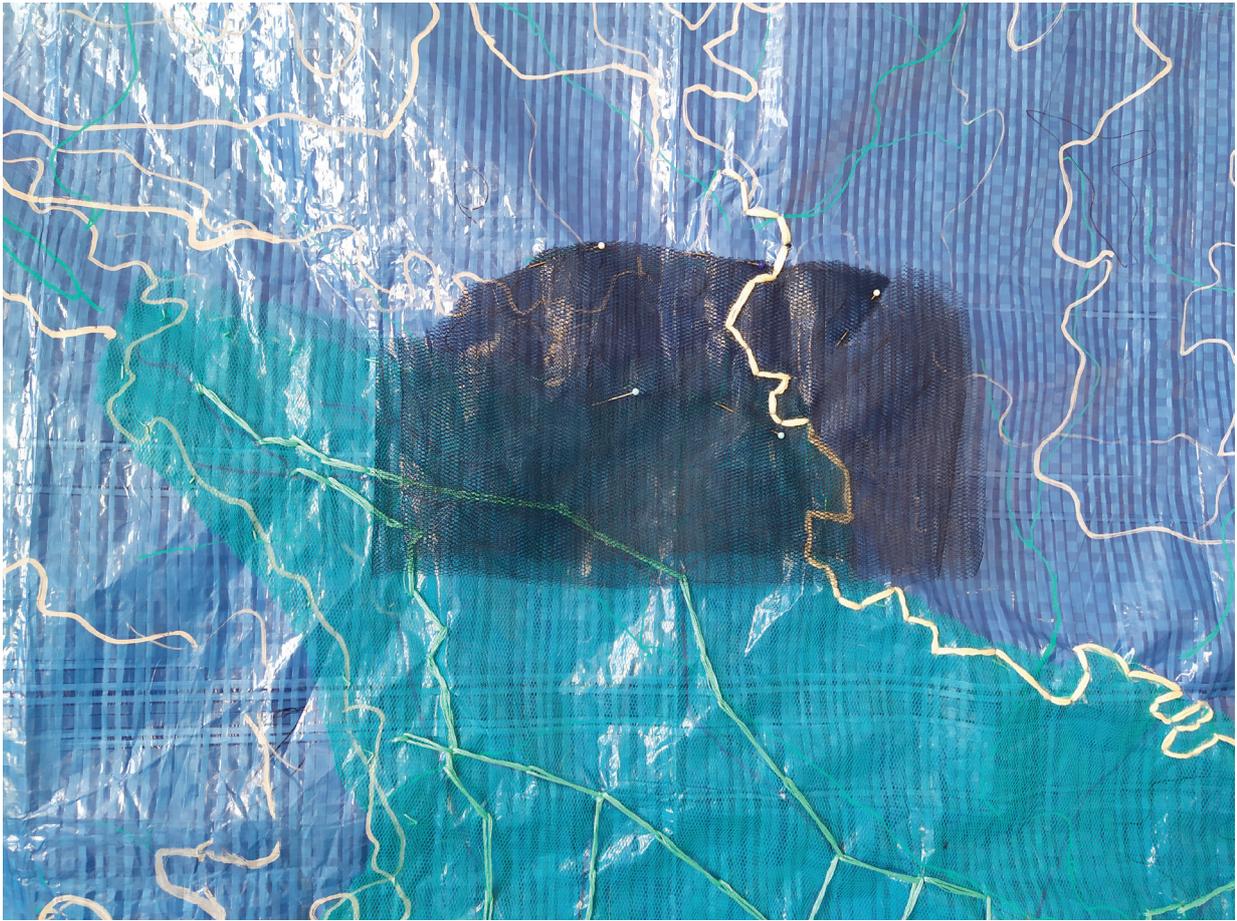
*Page de gauche, en haut
Bivouac du 6 au 8 Juin 2021 à la cabane des amis, cabane de Jean-Louis David, vers l'entrée des Demiers*

*Page de gauche, en bas
Arpentage en kayak le 12 Juin 2021 sur le canal Bellet. Nous laissons le canal des Sables aux pêcheurs, étant en plus la date d'ouverture de la pêche au Carrelet. Toutefois, venant après une semaine de sécheresse, nous nous arrêtons vite à cause du peu de sol, des canaux à secs ou trop encombrés.*



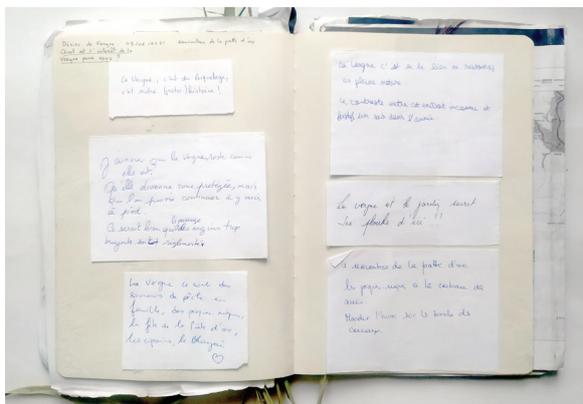
**« Si j'étais un animal,
je serais un canard.
Quoi de mieux pour
un paysagiste que de
pouvoir voler, plonger,
et marcher »**

Gilles Clément, lors de conférences en 2019-20



Expérimenter les outils d'investigation

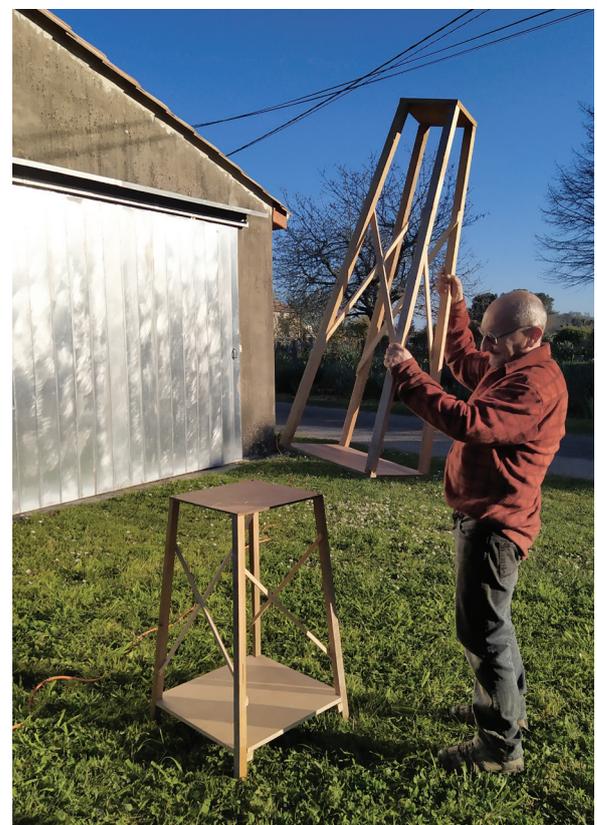
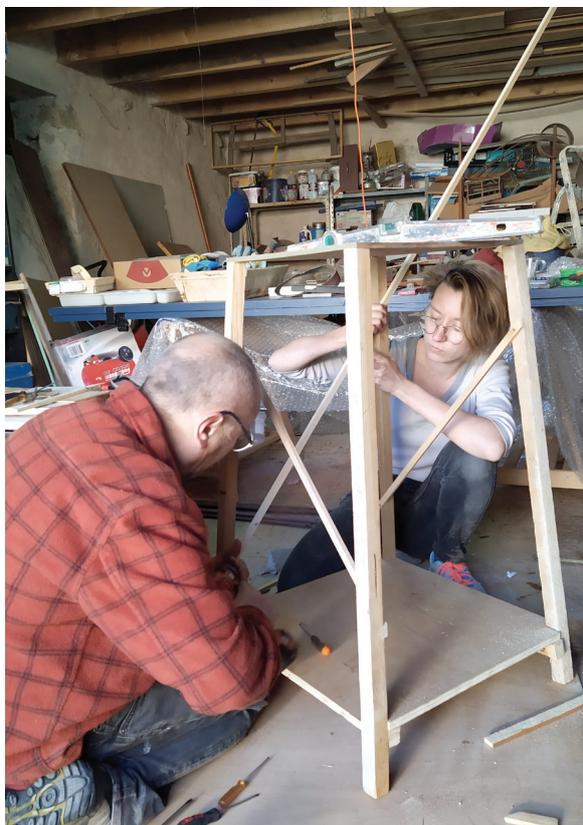
Au cours de ce projet de paysage, voulant interroger le terrain et ces habitants, je mets en place une diversité de médiums. De l'urne d'enquête à la bâche de territoire transportable, sur laquelle on peut marcher, ces outils suscitent des interrogations ou des réponses qui forgeront mon apprentissage du lieu. Plus ou moins utilisés, ils cherchent à travailler le plus possible avec des matériaux de récupération, à disposition.



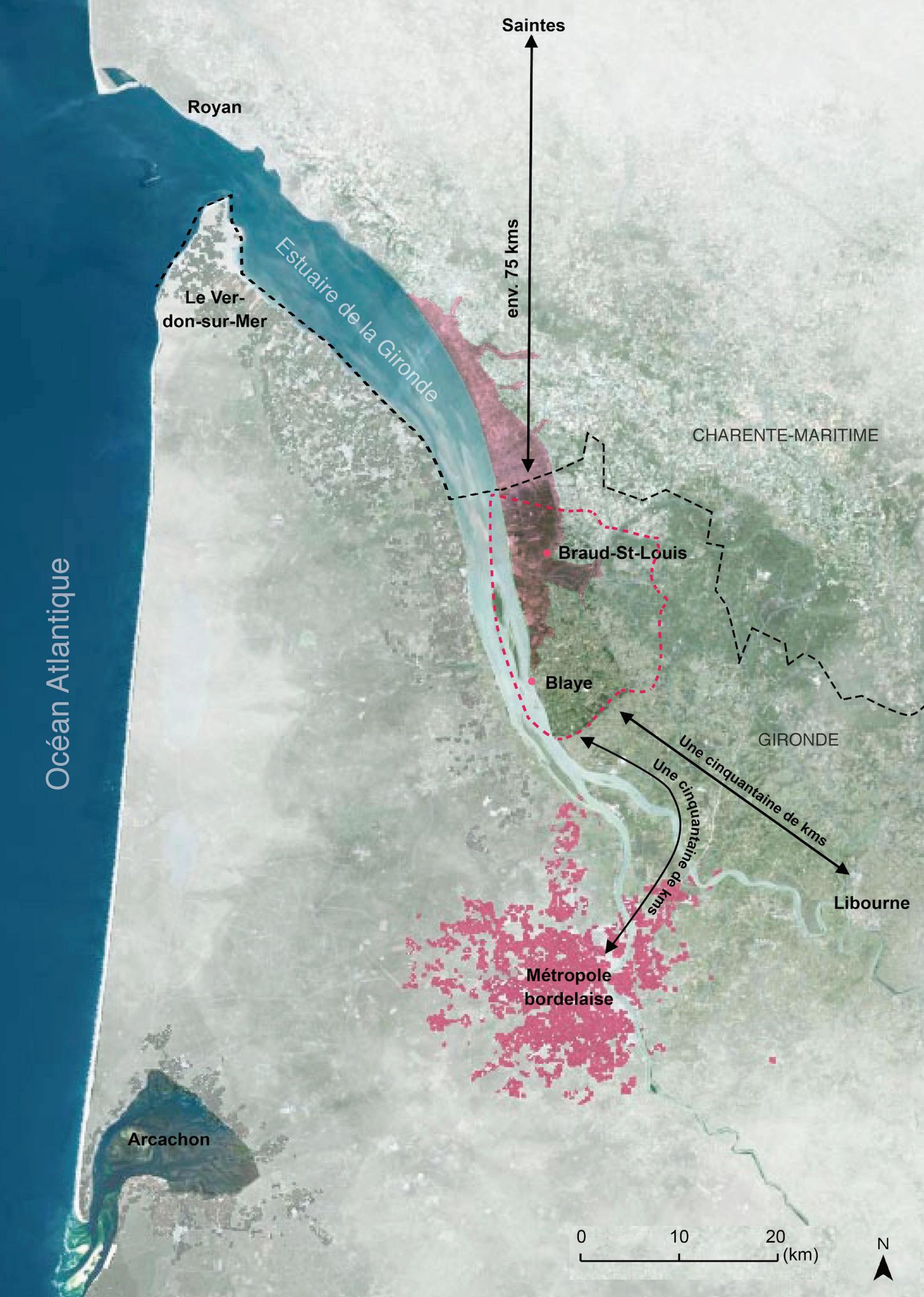
Page de gauche, en haut,
Bâche de territoire en cours de broderie. Bâche de protection récupérée, restes de tulle, fil à broder, tissu.

Page de gauche, en bas,
Réutilisation de la bâche et de quelques dessins lors du festival de la patte d'oie, le 3 juillet 2021. Elle vise à interloquer, prendre connaissance de mon travail, me présenter dans mon intérêt pour la Vergne et surtout recueillir des informations par le biais d'une question posée.

À gauche,
Réponses récupérées au festival de la patte d'Oie à la question posée : Quel est l'intérêt de la Vergne pour vous? 3 Juillet 2021



Construction de deux urnes d'enquête, finalement jamais utilisées, visant à être déposées dans les hameaux viticoles. Elles permettaient de recueillir les réponses à une interrogation sur les projets locaux de paysage. Les hameaux étant peu fréquentés à toute heure de la journée, l'enquête se faisait sous le principe d'un objet pouvant recueillir les réponses, accessibles selon le souhait des habitants. Tel un paysagiste pirate, la volonté était de créer un objet nomade, suscitant la curiosité du projet.



Océan Atlantique

Royan

Le Verdon-sur-Mer

Estuaire de la Gironde

Saintes

env. 75 kms

CHARENTE-MARITIME

Braud-St-Louis

Blaye

GIRONDE

Une cinquantaine de kms

Une cinquantaine de kms

Libourne

Métropole bordelaise

Arcachon

0 10 20 (km)



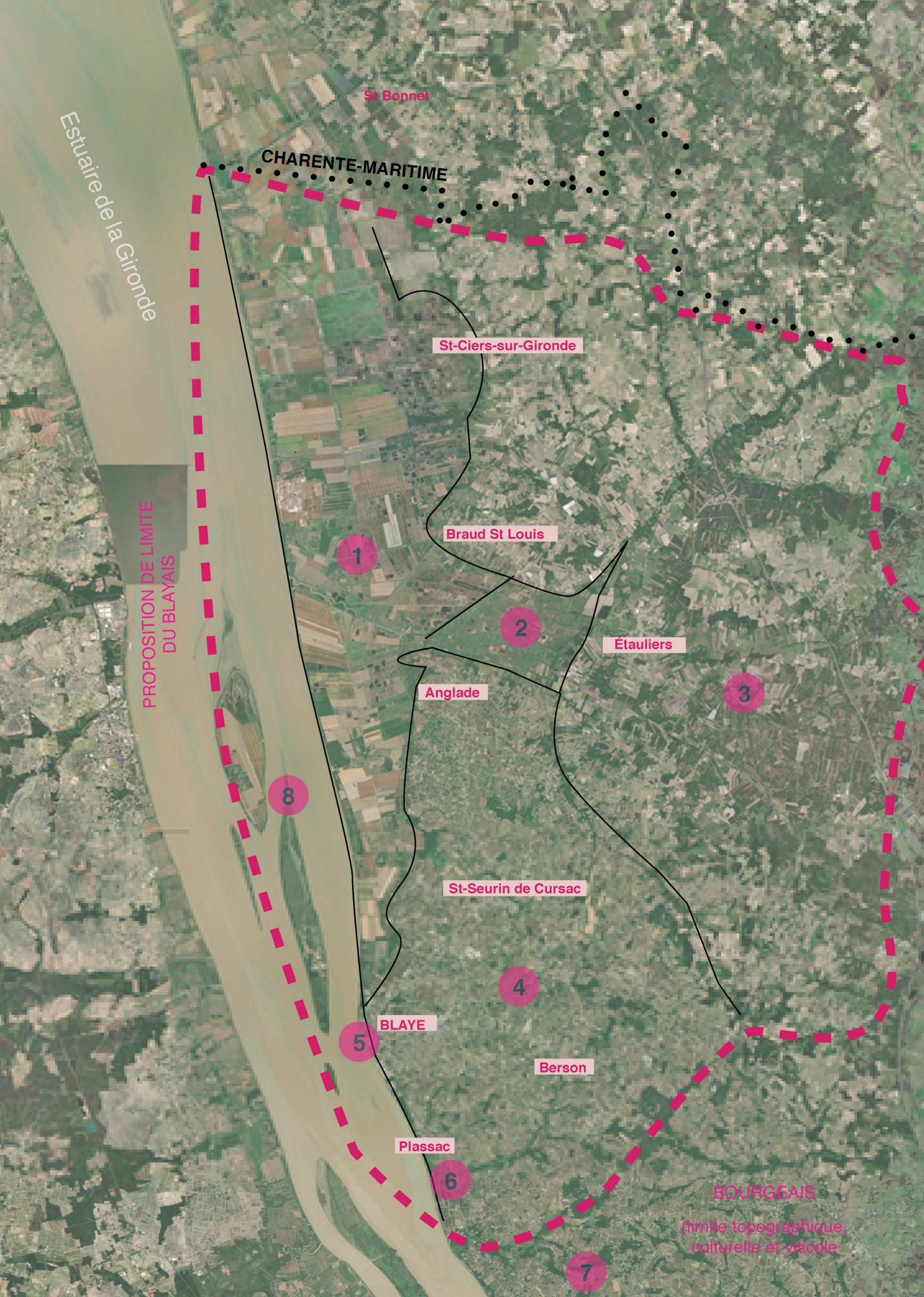
Le pays Blayais, un lien estuarien rompu

Situé en Haute-Gironde, à une cinquantaine de kilomètres de Bordeaux en remontant le nord de l'Estuaire de la Gironde, le Blayais n'a pas vraiment de frontière administrative. Toutefois il a une réalité locale, historique, culturelle, agricole et paysagère. Débutant après le bourgeais (centré autour de la ville de Bourg, séparé par un vallon et avec des reliefs plus marqués et des côteaux plus abrupts et hauts) et s'estompant vers la frontière charentaise, le blayais se concentre autour de la ville historique de Blaye dès l'Antiquité. Blaye apparaît comme une polarité attachée à l'Estuaire qui rayonne sur ses terres intérieures. Elle était surtout un passage nécessaire pour accéder à la ville de Bordeaux. Depuis Saintes, le trajet terrestre s'arrêtait à Blaye afin de pouvoir remonter le cours de l'Estuaire en bateau jusqu'à la grande ville. Depuis les terres comme depuis l'Estuaire, son port est resté pendant longtemps une halte importante, avant d'être relié à Bordeaux par la route au XIXe siècle.

Le territoire blayais était essentiellement agricole, et l'est d'ailleurs encore aujourd'hui. Ses côtes estuariennes sont des lieux de pêche, son arrière-pays vallonneux cultive la vigne et les autres terres sont destinées au blé ou aux céréales. De fait, Blaye entretenait des liens étroits avec la ville de Bordeaux, avec d'autres villes de France, voire d'Europe, de par le commerce de ses productions, acheminé par l'Estuaire et quelquefois par l'Océan.

Cependant, Blaye n'était pas uniquement tournée vers Bordeaux, comme elle l'est plutôt aujourd'hui. Elle était une interface pour la ville de Saintes. S'il y a toujours eu un échange de cultures entre charentais et blayais, la relation aux grands centres urbains tels que Saintes, s'est progressivement effacée depuis le changement de voies maritimes à voies terrestres.





Estuaire de la Gironde

St Bonnet

CHARENTE-MARITIME

St-Ciers-sur-Gironde

PROPOSITION DE LIMITE
DU BLAYAIS

Braud St Louis

1

Étauliers

2

Anglade

3

St-Seurin de Coursac

8

4

BLAYE

5

Berson

Plassac

6

BOURGEAIS

(limite topographique,
culturelle et viticole)

7

8

Les îles mouvantes estuariennes

9

Forêt de la Double saintongeaise

Chevanceaux

Montendre

Montlieu-La Garde

Bussac-Forêt

9



A10



Les cultures céréalières des Marais
Blayais asséchés

Le marais d'eau douce de la Vergne, un
enclos humide confidentiel

Les pinèdes et sables
Double Sainteoe



1

2

3

CHARENTE-
MARITIME

St Ciers-sur-Gironde

Port de Vitrezay

Braud-et-st-Louis

Étauliers

Centrale de
Braud-et-st-Louis

Anglade

Saint-Genès-de-Blaye

St Seurin de Coursac

Cars

Berson

Blaye

Plassac

Île de Patiras

Île Bouchaud

Île Nouvelle

Unités paysagères du Blayais

Île verte

du début de la
ngeaise

Les collines viticoles argilo-calcaires des
terres intérieures

La ville patrimoniale de Blaye



Wikipedia



Rue des
vignerons

4



Sud Ouest

5

Les côtes estuariennes de Plassac



Noisette blog

6

Les côteaux-falaises viticole du
Bourgeais



CF

7

BOURGEAIS

« Le territoire est une œuvre d'art : peut être la plus belle, la plus collective que l'humanité ait réalisée. (...) Il est « le fruit d'un acte d'amour : il naît de la fécondation de la nature par la culture »

A. Magnaghi

*Page de droite :
Entre viticulture, énergie et agriculture-élevage, les principales ressources économiques du blayais, territoire toujours très rural.*

Tourisme lié
au patrimoine
naturel des
marais
estuariens



La centrale
nucléaire dans
les marais de
Braud-St-Louis



Les grandes
cultures
céréalières et le
pâturage bovin
dans les marais
desséchés



Braud-St-Louis

La Vergne

Les asperges
IGP du Blayais
dans les sols
sableux



Sylviculture de
pins maritimes
sur la double
ceinture
saintongeaise
sableuse



Tourisme lié au
patrimoine
naturel des îles
estuariennes



Viticulture sur
les collines et
côteaux
calcaires,
argilo-calcaire.
Côtes de Blaye



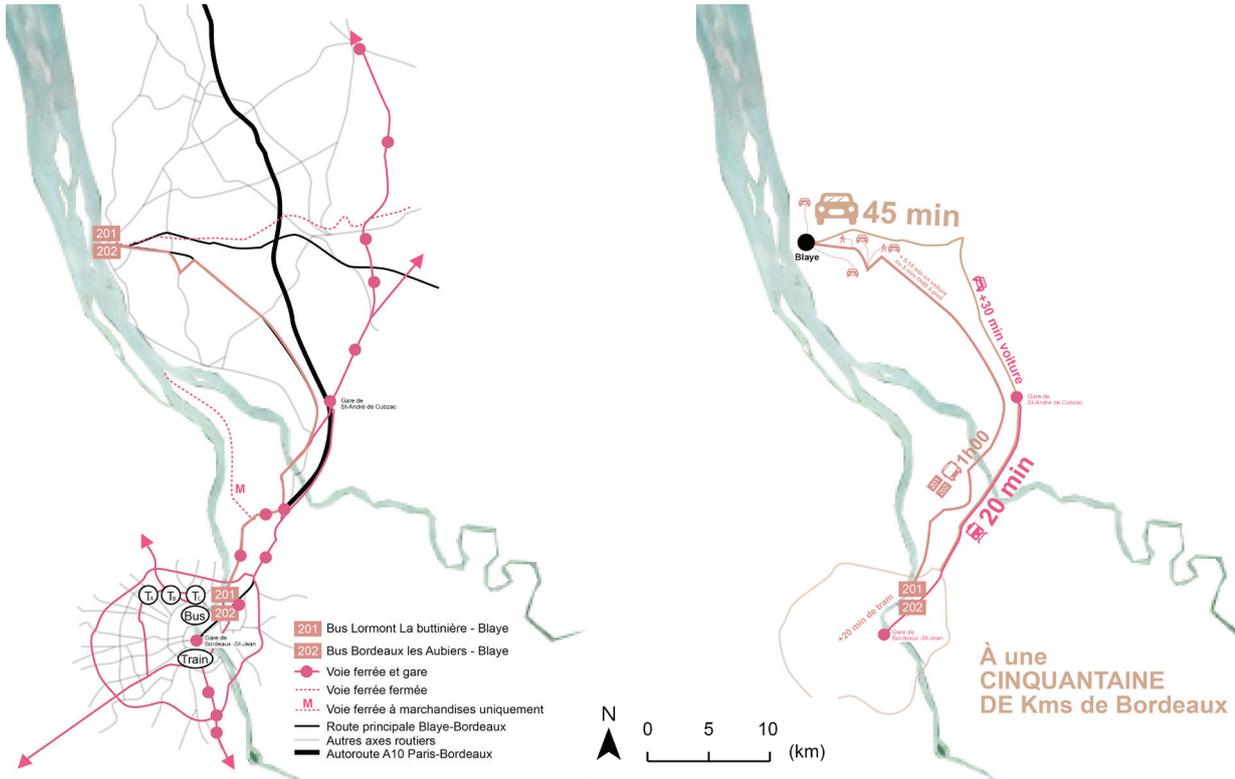
Tourisme lié au
patrimoine
historique et
architectural de
la ville de Blaye



Estuaire de la
Gironde



Un territoire difficile d'accès



Blaye - Bordeaux*, la route est longue

33 km à vol d'oiseau
53 km par la route

Hippolyte Radisson

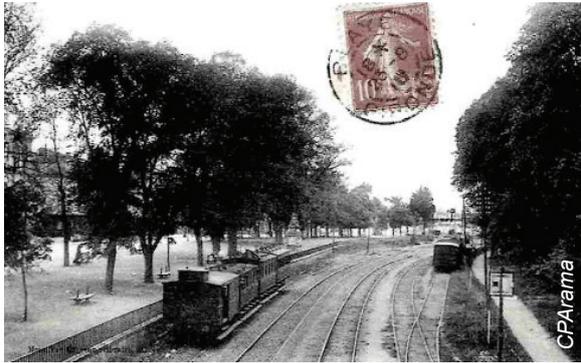
 Voiture Via D137 (ou D669) et A10	4 - 6 € jusqu'à 2h10 aux heures de pointe 50 min - 1h15 (trafic fluide)
 Car Tramway Ligne 201 (Blaye - Lormont - Buttinère) 53 arrêts, 24 allers par jour Ligne 202 (Blaye - Bordeaux place Ravaziès) 42 arrêts Ligne A (Sde Buttinère au centre-ville) Lignes C et B (Sde Ravaziès au centre-ville)	4,4 € (plein tarif) 0,78 € (abonnés**) jusqu'à 2h30 aux heures de pointe 1h35 (trafic fluide)
 Voiture TER Tramway De Blaye à Saint-André-de-Cubzac (26 km) Ligne 17 (Sde Gare de St-André-de-Cubzac à Gare Bordeaux Saint-Jean) 20 allers par jour Lignes C et A (Sde Gare Saint-Jean au centre-ville)	9€ (plein tarif) 1,04 € (abonnés) jusqu'à 1h40 aux heures de pointe 1h10 (trafic fluide)

Coût d'un aller***
Durée d'un aller

Sources : Google Maps, Mappy, Via Michelin, TER Aquitaine, TransGironde, TBM. *Bordeaux centre. **Tarif abonnés : abonnement annuel combiné pour un aller-retour quotidien 5 jours par semaine, 47 semaines par an, avec la participation employeur à hauteur de 50 % (obligatoire depuis 2009). ***Projections des coûts pour une personne de plus de 28 ans sur un aller Blaye-Bordeaux en

Aujourd'hui, le commerce maritime entre campagnes de proximité ayant disparu, l'Estuaire connectant est devenu frontière. Le Blayais, s'est donc retrouvé enclavé, dans une mise en réseau terrestre le mettant de côté. Coincé entre le fleuve et l'autoroute, le Blayais s'éloigne de Bordeaux, bien qu'il soit dépendant du bassin d'emploi que représente la ville devenue métropole. Il en devient un territoire difficile d'accès, peu accessible autrement que par la voiture (choix limité de transport en commun, fermeture de la voie ferrée en 1996...). Il est regardé par la métropole comme un territoire isolé, vécu parfois aussi comme tel par la population, dans ses désirs de déplacement, de services, d'accès aux équipements publics ou culturels, ...

Avec l'exode urbain* contemporain, les territoires comme celui du Blayais deviennent attractifs mais son manque d'accessibilité freine une fois de plus une plus grande installation.



Une voie de chemin de fer construite en 1860 et fermée en 1996 (uniquement marchandise à la fin)

CPArama



Le BAC qui relie au Médoc par l'Estuaire, à partir de Lamarque, mais se trouve peu utilisé par des trajets quotidiens

Sud Ouest



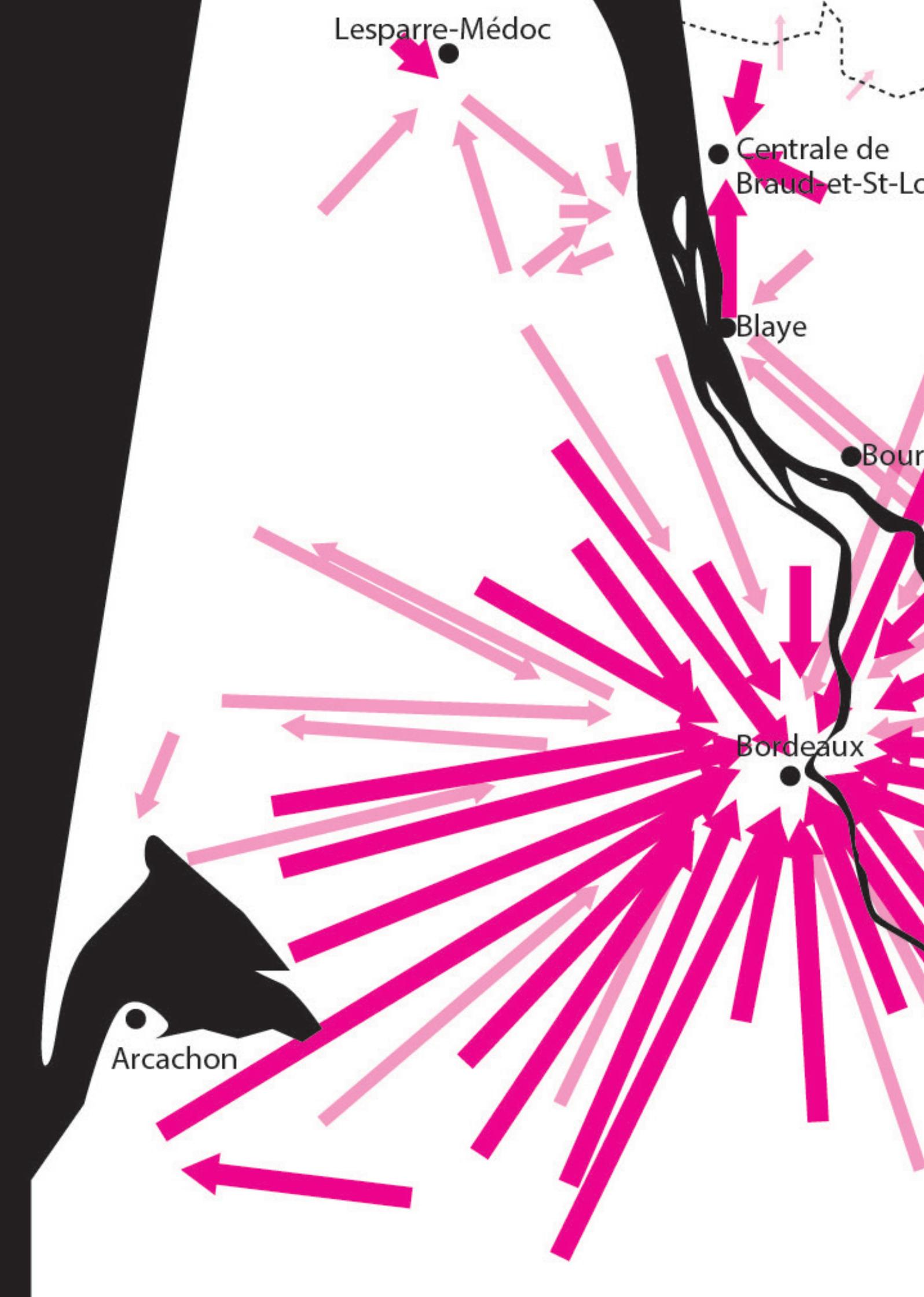
Une unique piste cyclable récente de Blaye à Étauliers

J. Savary



Une autonomie de la mobilité précoce pour de nombreux adolescents

Sud Ouest



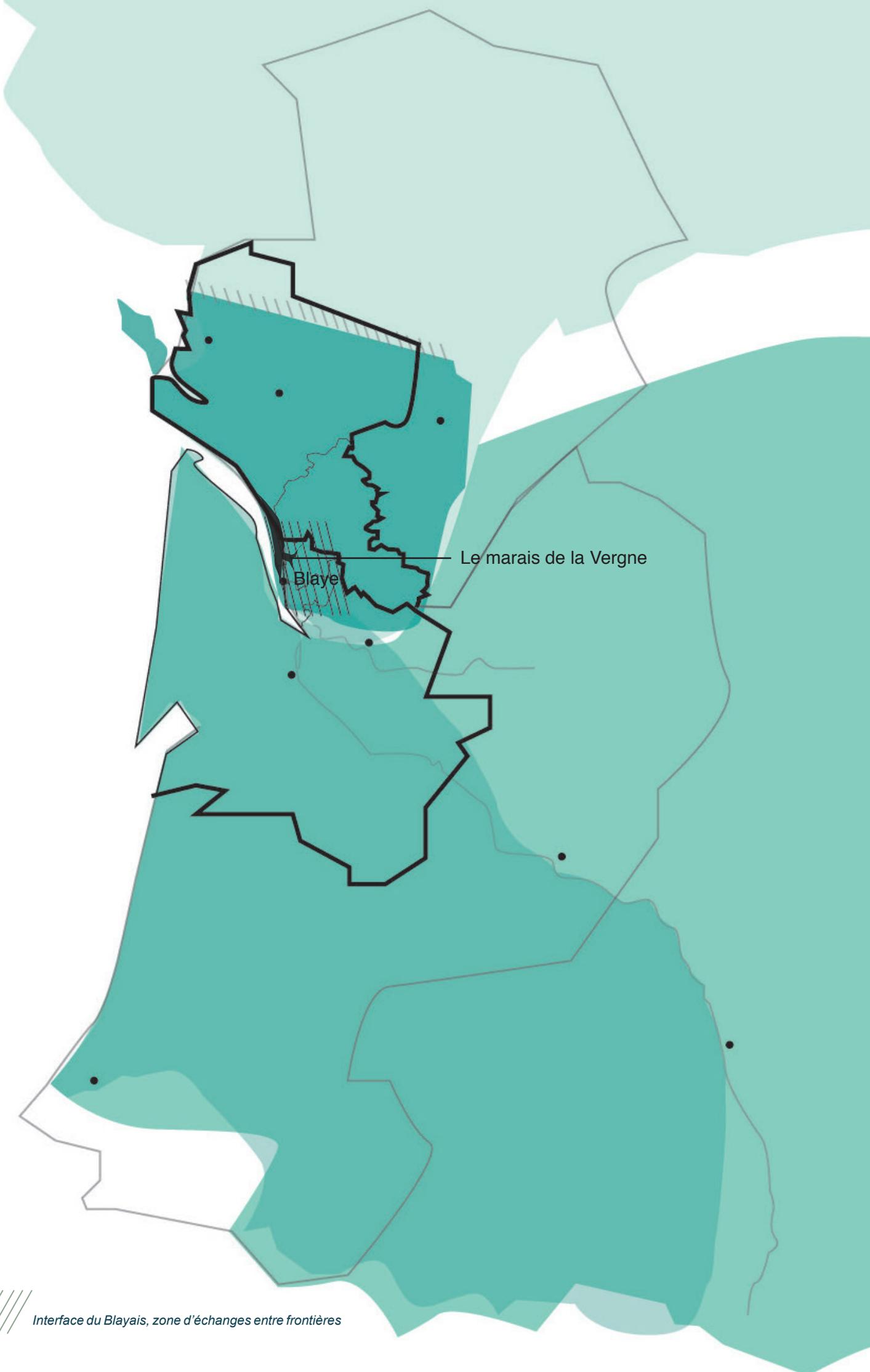


Les terres blayaises sont largement occupées par les agriculteurs, et surtout les viticulteurs. Pourtant, une majorité de la population travaille dans le domaine du service, de surcroît du côté de Bordeaux, et une partie non-négligeable travaille dans le bassin d'emploi que représente la centrale nucléaire de Braud-et-St-Louis.

Les Blayais ont vu l'effectif réduit de leur population, à l'origine plutôt paysanne, augmenter au tournant du XVIIIe siècle puis vers les années 70, avec la construction de la centrale nucléaire. Cette nouvelle population a apporté avec elle de nouvelles manières de construire et d'habiter le territoire, entraînant une certaine déconnexion de ses paysages. Avec l'arrivée d'un flux humain important dans les années 70 dans les marais estuariens, le lien de la population avec son lieu de vie a été brusquement bouleversé. Les centres urbains se sont transformés suite à la modification des réseaux routiers (centre-bourg d'Étauliers déplacé, ancienne voie royale mise de côté par la fréquentation d'une route départementale), par les afflux financiers (développement des équipements publics de Braud-et-St-Louis, modification de l'atmosphère de la ville, décalage de richesses et des conditions de vies) ainsi que par l'accroissement soudain de la population (modification de l'urbanisme, construction de lotissements en masse à travers tout le blayais). Au delà des communes de proximité (Étauliers, Anglade, Braud-et-St-Louis, St-Ciers-sur-Gironde), c'est tout le Blayais qui a été impacté par cette transition.

-  Flux important
-  Flux moyen
-  Flux petit

Schéma des flux Domicile-Travail, selon les navettes Domicile-Travail et la population active ayant un emploi hors et dans sa commune. D'après la cartographie interactive du département de la Gironde (Source : Insee, Rp)



Blaye

Le marais de la Vergne



Interface du Blayais, zone d'échanges entre frontières

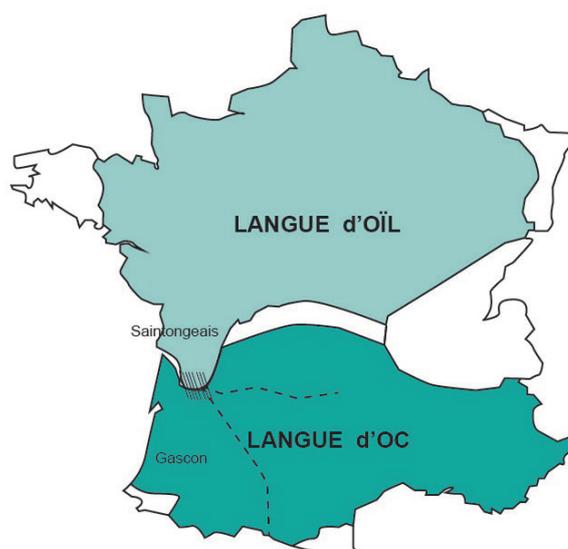
Lieu en marge, lieu de l'ambivalence

Entre le département de la Gironde et de la Charente maritime, puis il y a peu (Loi NOTRe de 2015) entre la région de l'Aquitaine et le Poitou Charente, le Blayais a toujours oscillé dans ces marges. Au XIe siècle, il tanguait entre deux territoires, entre le duché de Gasogne (relié à Poitiers) et celui d'Aquitaine (relié à Bordeaux). Entre pays gabaye et gascon, il passe aux mains de divers seigneurs et comtes. De fait, le Blayais se trouve à l'interface de ces limites linguistiques (entre langue d'oïl et d'oc), culturelles (entre culture bordelaise et saintongeaise), administratives (département de la Charente et de la Gironde, pays gabaye, pays gascon, comté, duché), historiques (conflits politiques pour récupérer cette marge), ...



Le Blayais aux abords des limites départementales et anciennement régionales

L'Aquitaine, de par son histoire politique et culturelle, a longtemps revendiqué une certaine autonomie vis-à-vis du territoire national. Si le dessin des limites du Blayais commence après l'époque gallo-romaine et mérovingienne, c'est au VIIe siècle que l'Aquitaine glisse vers l'indépendance grâce à sa force militaire et son organisation aristocratique propre. Mais les organisations politiques ont toujours eu des statuts et des limites plutôt floues. Les duchés et les cantons se redéfinissent souvent. C'est au XVIe siècle que le Blayais commence à se rattacher (ou se faire rattacher) à sa nation française, le roi Louis XIV voulant unifier les provinces dispersées afin de ne faire qu'un royaume. Il se confronte à une population blayaise-bordelaise indocile, «éloignée du Soleil». C'est par la citadelle de Vauban, à Blaye, que s'exerce le symbole et l'instrument de la domination royale (sa vocation militaire visant à sécuriser l'Estuaire et Bordeaux de toute attaque a finalement rarement servi) ainsi qu'une certaine pression sur la ville de Bordeaux.



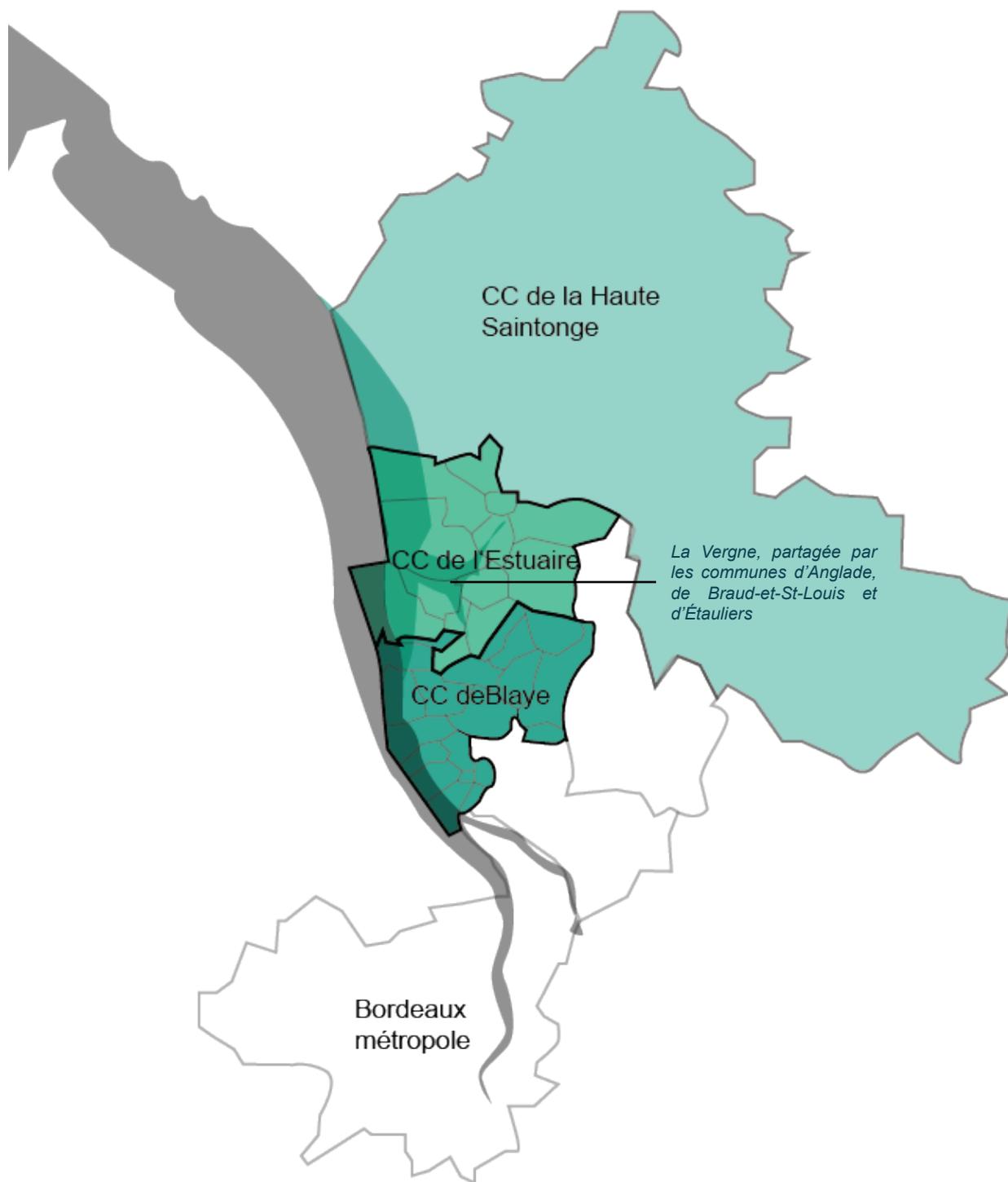
Frontière linguistique dépassée au XIXe siècle par l'homogénéisation du français

Le marais de la Vergne est une marge au plus proche de la marge, une marge dans la marge, qui apparaît comme une mise en abîme du contexte du Blayais. Lieu au plus proche des ambivalences du Blayais, il incarne sur son site la pluralité qui en ressort. Lié historiquement à Blaye, il en est pourtant détaché, dans ses réseaux comme dans la vie à part qui s'y déroule.

À gauche, superposition abstraite de limites administratives, culturelles, linguistiques et historiques



Frontière culturelle et politique entre pays gabaye et gascon, du XIe siècle jusqu'au XVe siècle environ.



Limites administratives des intercommunalités. Le Blayais sur la communauté de communes de Blaye, de l'Estuaire, attenante à celle de la Haute-Saintonge.



La Vergne, ol'est des marais dans les coummunes de Braud et st Louis, Etauyer et Anglade. Alors vous allez m'dire, quétoquo l'est la différence ent' la Vergne et St Simon, St Louis et le petit marais de Blaye. Et ben en été o y en a pas, mais en hiviar, ol'est in lac, asteur, ol'est reun, o y a in peut d'éve dans les prés et dans l'chemin, mais aut foés, l'éve monté jhusqu'au branche des arb'. Et heures'ment qu'ol'est coumm' tieu, sinon, o y aurait d'l'éve dans l'bourg d'Etauyer. Mais, ol'est pas prr' tieu qu'dans la vergne o y pas d'tounne. O faut pas creyre, o y en a. Mais, les chasseurs avant ine astuce, a flottant. A sont jhuste attaché prr' pas qu'a s'ennallant. Coumm' bestiol, o y a des ragondins, des canards, des cigogne, des hérons, des écrevisses (i z'avant été lachez sans zou faire exprès o y a ine dizaines d'années) ect... >>

Blog Mon parlanghe le Gabaye

<http://monpatoislegabaye.blogspot.com/2008/07/la-vergne.html>

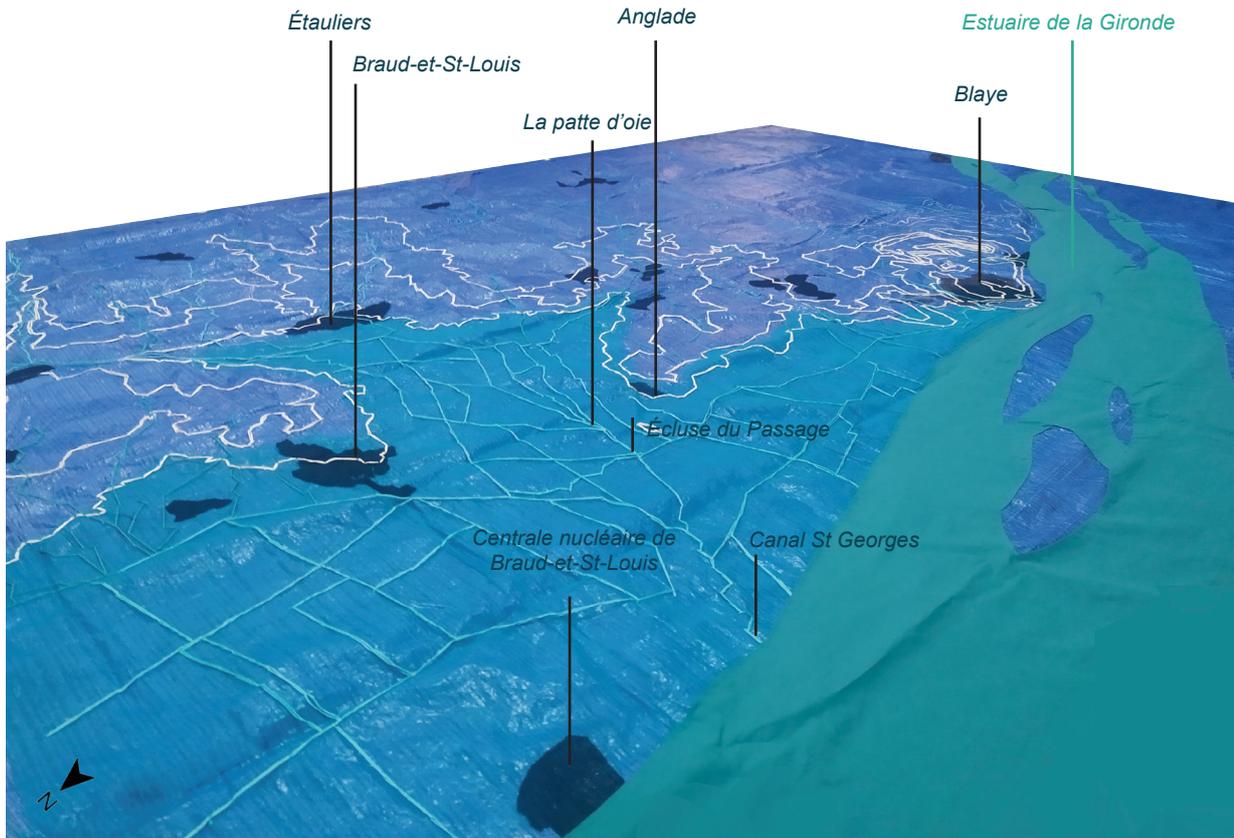


« Le paysage, c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent »

CORAJOUR Michel



La Vergne, c'est des marais dans les communes de Braud et St Louis, Etaulier set Anglade. Alors vous allez me dire, quelle est la différence entre la Vergne et St Simon, St Louis et le petit marais de Blaye. Et bien en été il y en a pas, mais en hiver, c'est un lac, maintenant, c'est rien, il y a un peu d'eau dans les prés et dans le chemin, mais autrefois, l'eau montait jusqu'aux branches des arbres. Et heureusement, sinon, Etauliers serait menacé des montées d'eau. Mais, ce n'est pas pour cela que dans la vergne il n'y a pas de tonne. Il y en a, mais, les chasseurs ont une astuce, elles flottent. Elles sont attachées pour pas qu'elles s'écartent. Comme animaux, il y a des ragondins, des canards, des cigognes, des hérons, des écrevisses (elles ont été lâchées sans le faire exprès il y a une dizaine d'années) etc..



Carte de situation montrant la «langue» de la Vergne et sa connexion géographique au marais Blayais et à l'Estuaire



Commun'Image

La Vergne vue du ciel . Entre étendues de lacs de tonne, chasse au gibier d'eau, (en avant-dernier plan sur l'image) et parcelles humides bordées d'arbres (en premier plan), le marais est traversé de part et d'autres par les pylones électriques de la centrale nucléaire tel une surface vide. Les habitations commencent sur les côteaux au sec bordant les marais (en arrière-plan).

Une faille géographique de 800 hectares

Cette faille géologique, topographique, hydraulique, est aussi une faille urbanistique. L'erreur serait de croire que ce trou serait vide de vies, de sens, d'usages, d'affects.

En ce XXI^e siècle, il est étonnant de voir qu'une surface aussi immense (800 hectares) soit dénuée de toute habitation humaine, et ne soit pas intégrée dans un statut de réserve. Le marais de la Vergne se retrouve encadré par les 3 communes de Braud et St-Louis (nord), Étauliers (Est) et Anglade (Sud) mais aucune ne s'en approche par le bâti, bien qu'elles se le partagent foncièrement parlant. Seuls trois édifices (deux anciennes maisons de percepteurs du XIX^e siècle dont une habitée et l'autre à l'abandon ainsi qu'un abri en pierre rénové) s'implantent sur les prises.

S'il paraît de prime abord être un trou social, cela est loin d'être vrai une fois les pieds sur le terrain. Nombreux sont ceux qui l'habitent dans le sens d'entretenir une relation avec lui. Ce lieu questionne ainsi la notion d'habiter par le non-bâti, autrement que par le logement. Mais comment s'occuper d'un lieu que l'on n'habite pas par le bâti? De plus, la Vergne étant composée d'une multitude de propriétés privées, comment s'occuper d'un lieu qui ne nous appartient pas et sur lequel on passe éphémèrement?

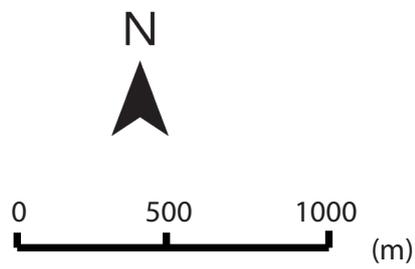


La cabane des amis, du pendu ou de Jean-Louis David est une cabane en pierre destinée à accueillir les propriétaires venant de loin pour la saison de la bauge et des foins. Rénovée il y a peu, elle est bordée de frênes et se situe à l'entrée de la petite Vergne.

«Dans un monde d'objets, le contenu est figé dans sa forme définitive, refermé sur lui-même, comme s'il nous tournait le dos. Ce monde peut être occupé, mais non habité. Occuper le monde, c'est être rejeté à l'extérieur ; l'habiter, c'est être attiré dans le processus de sa formation.»

INGOLD Tim, *La vie dans un monde sans objets (Life in a World without Objects)* [Traduit par Françoise Jaouën], 2016. *Perspectives*. p. 13-20. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/perspective.6255> 2016

- ❶ Écluse du Passage
- ❷ Ancien poste de garde de 1845 à 1900
- ❸ La Blancheterie
- ❹ La Baraque, Ancien poste de garde de 1845 à 1900
- ❺ L'hôpital Ancienne institution religieuse du Moyen-âge
- ❻ Unique maison interne à la Vergne
- ❼ La Barrière Ancien château médiéval
- ❽ Corps de loup
- ❾ La patte d'oie
- ❿ Digue de Marquet





Azac

Étauliers

Route antique de St-Jacques de Compostelle - Route royale Bordeaux-Sainte
Route construite au XVIIe s. - Actuelle D137

2

3

4

3

6

5

EMBOUCHURE

ESTUAIRE AVAL ou BAS-ESTUAIRE

ESTUAIRE AMONT ou HAUT-ESTUAIRE ESTUAIRE DES ÎLES

Les marais girondins

Marais de la Vergne

ESTUAIRE FLUVIAL

Océan Atlantique

ROYAN

Mortagne - sur-Gironde

Pauillac

BLAYE

BORDEAUX

LIBOURNE

ARCACHON

Langon

Chenal Saintonge

Chenal de navigation

Dordogne

Garonne

Dronne

Isle

PK 100

PK 90

PK 80

PK 60

PK 40

PK 20

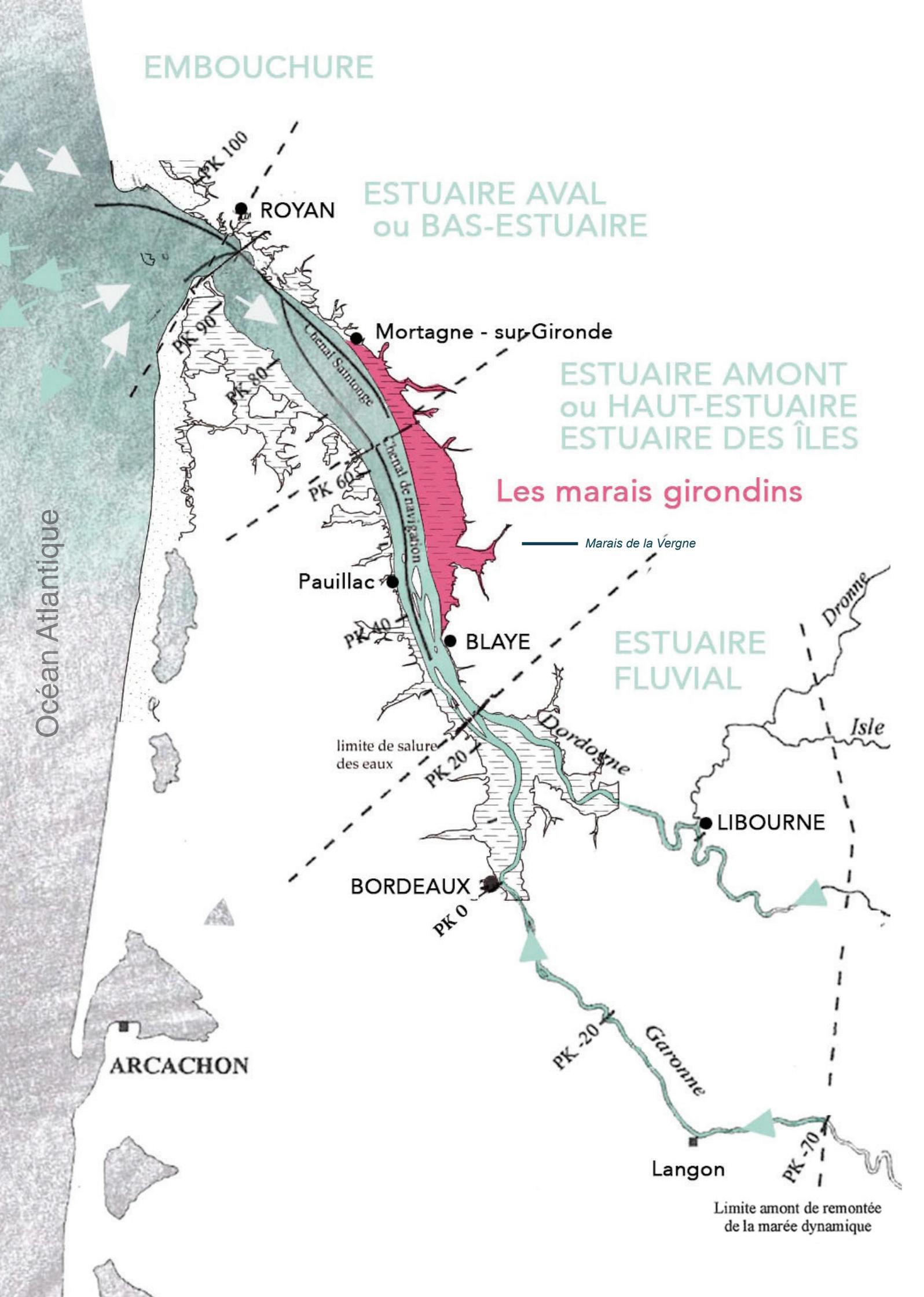
PK 0

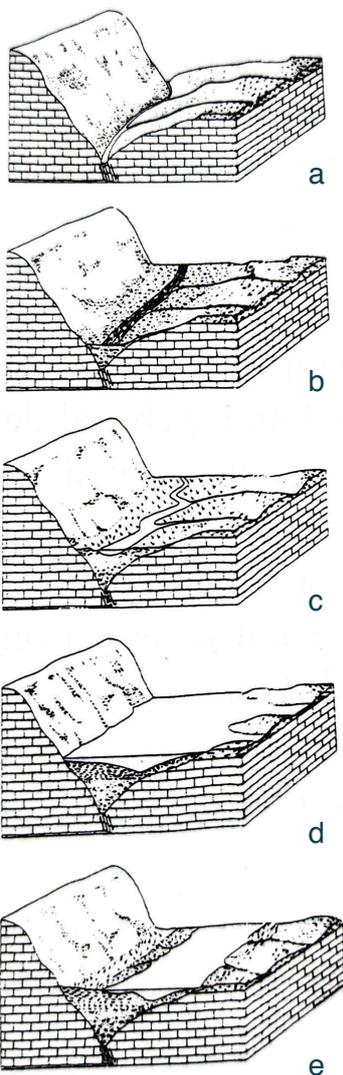
PK -20

PK -70

limite de salure
des eaux

Limite amont de remontée
de la marée dynamique





La formation de l'Estuaire d'après Estève, 1928. Conservatoire de l'Estuaire.

Cette faille géologique traduit son rapport à l'Estuaire de la Gironde. Dans leur histoire, les marais sont toujours voués à devenir quelque chose d'autre, comme ils ont été auparavant encore autre chose. Lieu de transformation entre eau, terre et ciel, les marais girondins sont une continuité de l'Estuaire. Il y a environ 6500 ans, l'Estuaire arborait un profil tout à fait différent. Nos marais estuariens actuels, estrans vaseux, tourbières, prairies alluviales, forêts humides étaient en eau. Ils constituaient les contours de la paléo-gironde (Ria Gironde).

Entre variation du niveau marin et comblement sédimentaire, l'Estuaire a bien évolué, depuis la petite rivière jusqu'au large cours d'eau que nous connaissons, même s'il est plutôt récent (environ -20 000 ans). Au quaternaire ancien, l'Aquitaine est une plaine recevant les alluvions venant des Pyrénées et du Massif central. Au Pléistocène ancien, le réseau fluvial commence à se construire et se creuser dans le soubassement calcaire (a), puis se remplissent de sédiments grossiers (b). Petit à petit (entre -10 000 et -6000), le niveau de la mer remonte (c) faisant des matériaux bien plus fins. Lorsque s'achève la remontée post glaciaire du niveau marin il y a 5000 ans, les terres sont submergées par l'eau (d) et les nouveaux contours forment la Ria Gironde. Depuis le néolithique, l'histoire des hommes est témoin de la sédimentation de la Gironde (e), formant des zones marécageuses par son retrait.

 Marais et estran vaseux

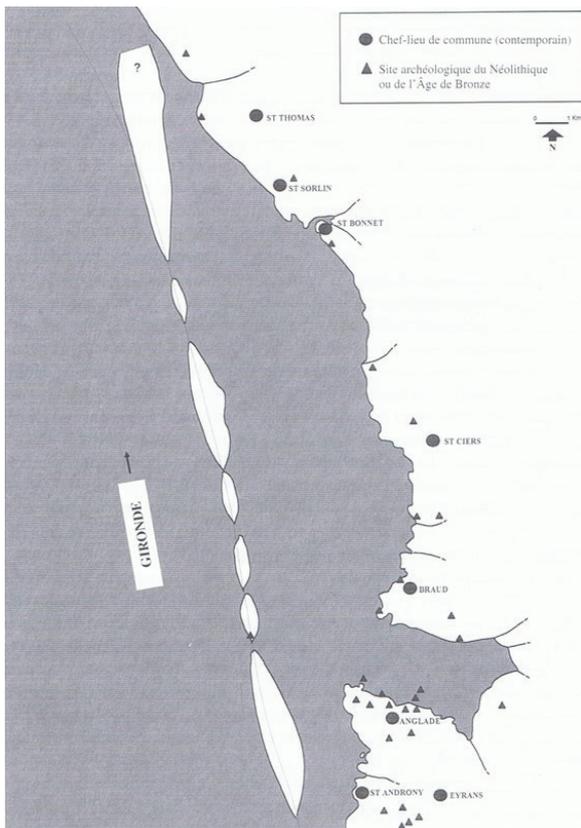
 Dunes et estran sableux

légende

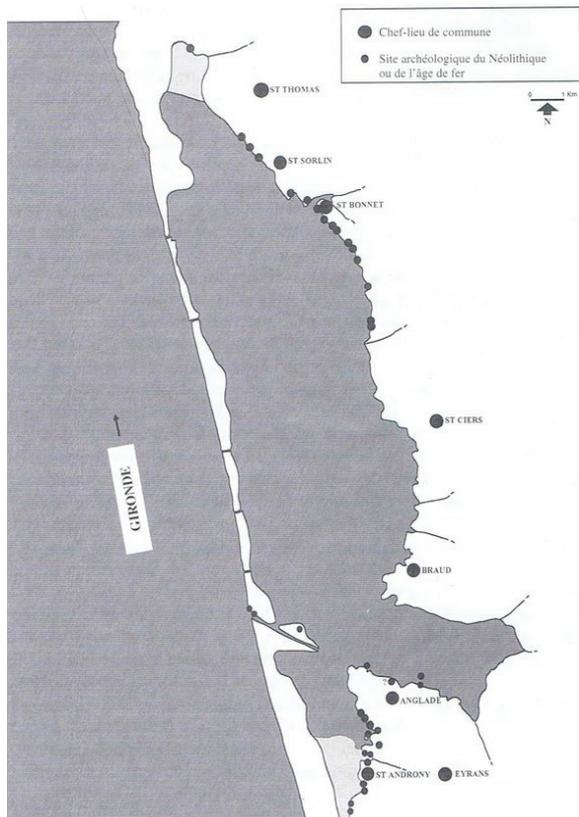
0 10 km



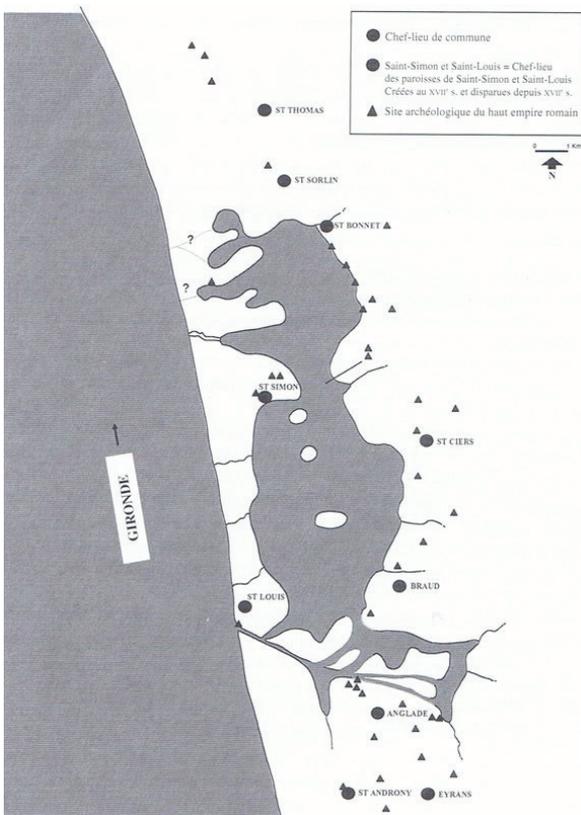
À gauche, les marais girondins dans leur inscription aux marais estuariens actuels. Il y a 6500 ans, toutes les surfaces, actuellement occupées par les marais, étaient en eau libre, correspondant au stade Ria. D'après la carte de J. Lobry, 2004. DAO : B. Ephrem.



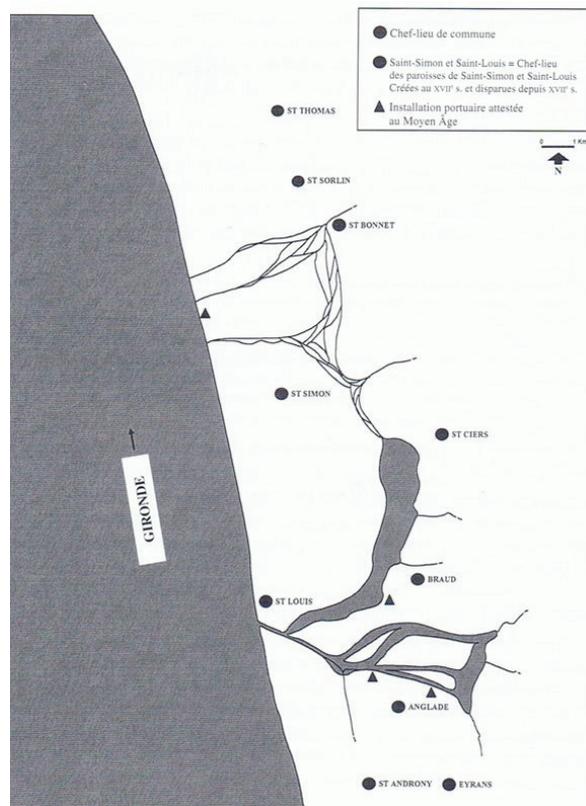
Le marais du Blayais et le réseau d'îles primitif
(proposition de reconstitution)



Le marais du Blayais au deuxième Âge de Fer
(proposition de reconstitution)



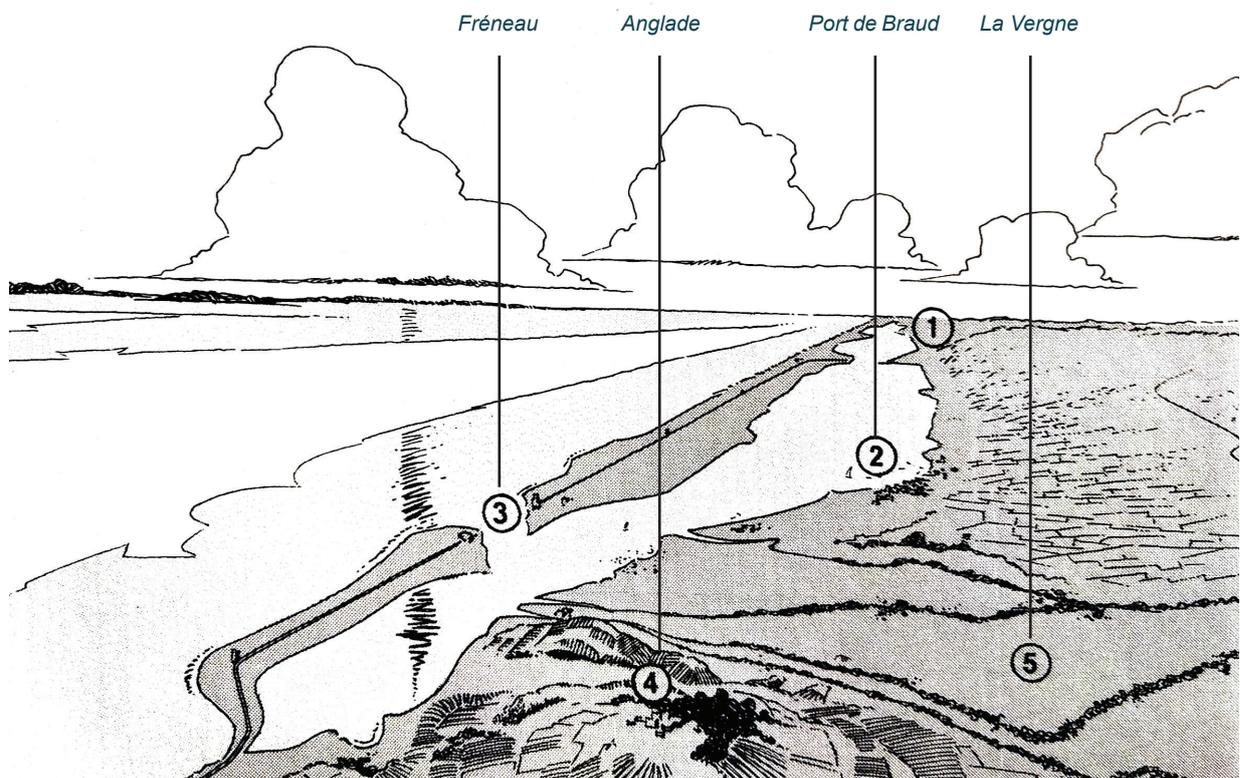
Le marais du Blayais au Haut Empire romain
(proposition de reconstitution)



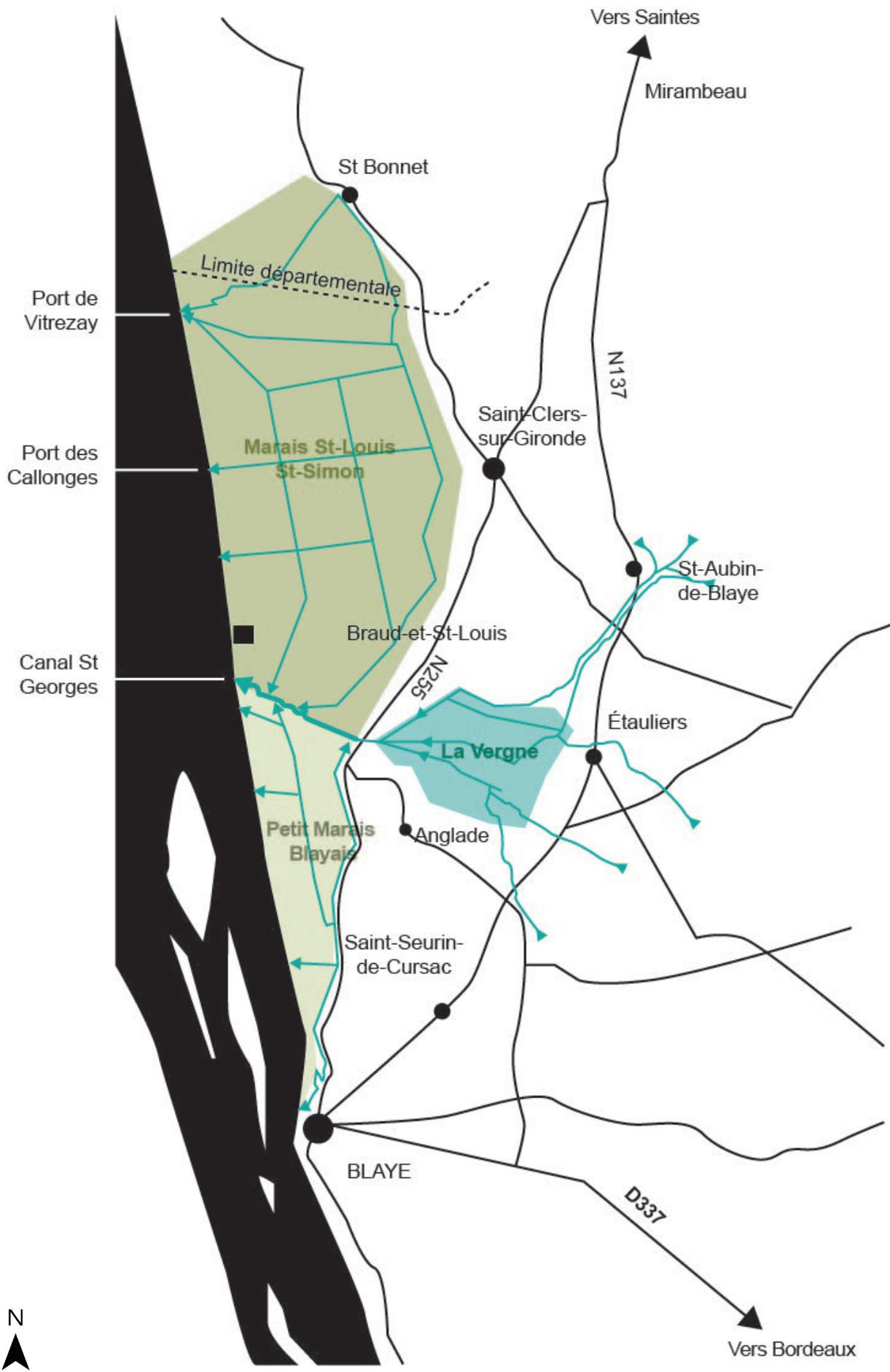
Le marais du Blayais au cours du Moyen Âge
(proposition de reconstitution)

COQUILLAS Didier, «La place de l'Homme dans l'évolution et le comblement des marais de la rive droite de la Gironde (du Néolithique au Moyen-Âge)». L'Estuaire de la Gironde, cahier 8, 9ème colloque du conservatoire de l'Estuaire, 2009 (Cartes dessinées en 2001).

Les îles se rejoignent progressivement et les terres basses submersibles (0 à 5 mètres par rapport au niveau d'eau actuel) se retrouvent progressivement isolées. D'une lagune où les hommes cultivent le sel, une tourbière commence à voir le jour, puis des marécages de roseaux, de joncs et de pâture, partiellement inondés au cours de l'année. La plus grande intervention humaine sur la transformation de ce marais survient au XVIIIe siècle, avec la restructuration hydraulique et territoriale des marais, commandée par le gouverneur de Blaye, le duc de St Simon, et sous l'accord du roi Louis XIV.



Reconstitution hypothétique du paysage nord-Blayais à l'Antiquité comme une lagune où l'on cultive le sel.
 VIGNAU Michel, *Le Blayais : pays d'aquitaine*. 1, Des origines au VIIIe siècle. 1993. Le Piron fou

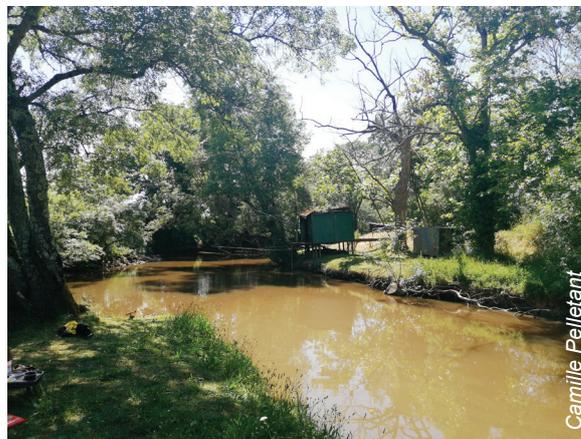


Trois marais indépendants les uns des autres

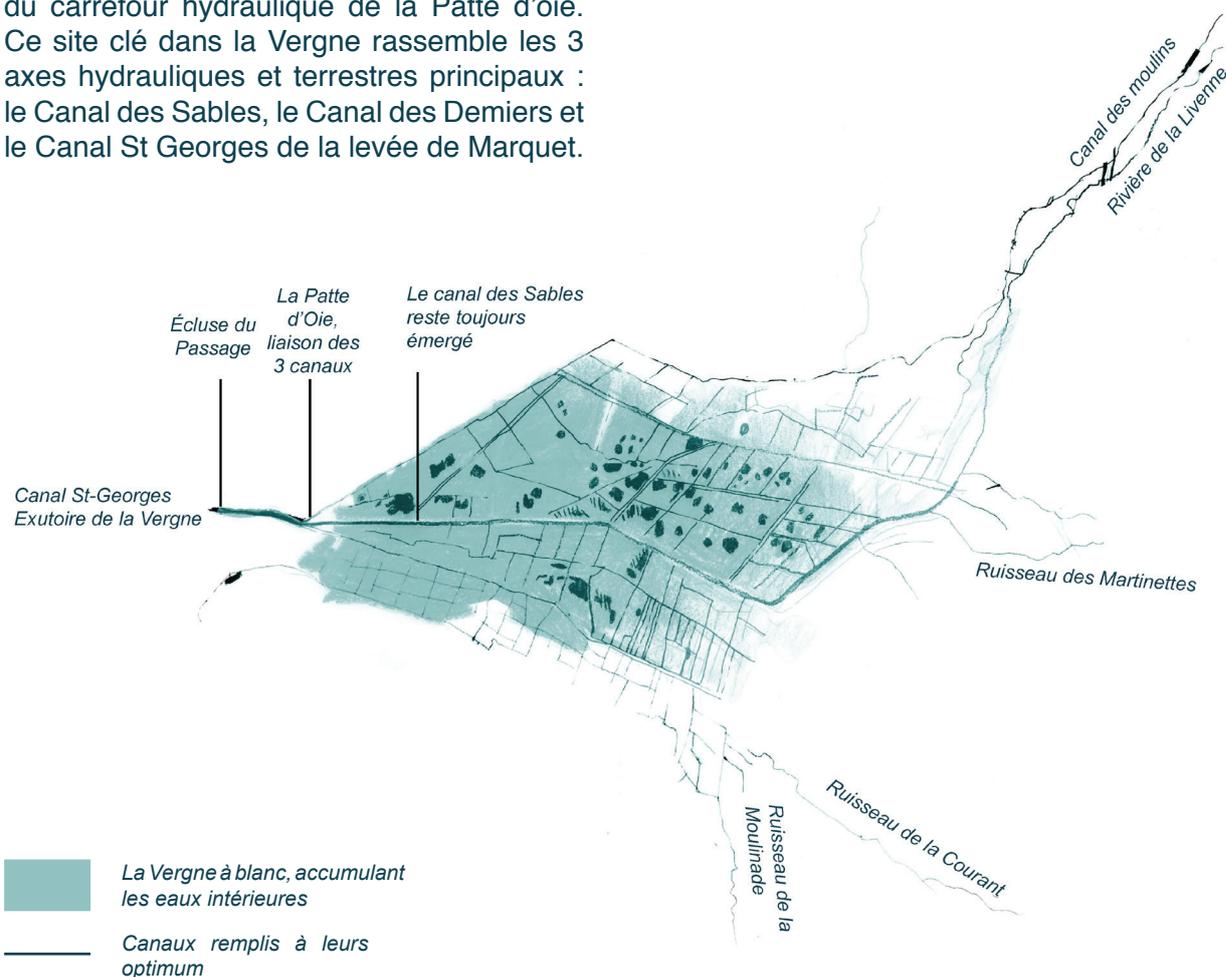
Réservoir des eaux intérieures, la Vergne comme soutien aux marais blayais

La Vergne a été conçue au XVII^e siècle dans l'optique d'un soutien aux nouveaux marais estuariens cultivables. Elle avait pour rôle d'éviter que ces derniers soient inondés en retenant les eaux continentales. Ses eaux ont été coupées des marais asséchés de Blaye et de St-Louis-St-Simon ainsi que de l'Estuaire même, créant un marais d'eau douce à la place d'eau saumâtre.

Finalement, la Vergne est un énorme réservoir des crues intérieures. Trois cours d'eau importants alimentent ce marais : La Livenne principalement puis Les Hauts Ponts et la Moulinade. Regroupant ces eaux, en faisant un bassin d'eau douce inondé l'hiver, les canaux de la Vergne se rejoignent en un seul exutoire : celui de l'écluse du Passage (édifice de gestion hydraulique), qui suit celui du carrefour hydraulique de la Patte d'oie. Ce site clé dans la Vergne rassemble les 3 axes hydrauliques et terrestres principaux : le Canal des Sables, le Canal des Demiers et le Canal St Georges de la levée de Marquet.

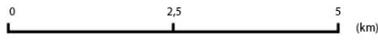


Pointe de la patte d'Oie, reliant les 3 canaux principaux. En direction de la Vergne

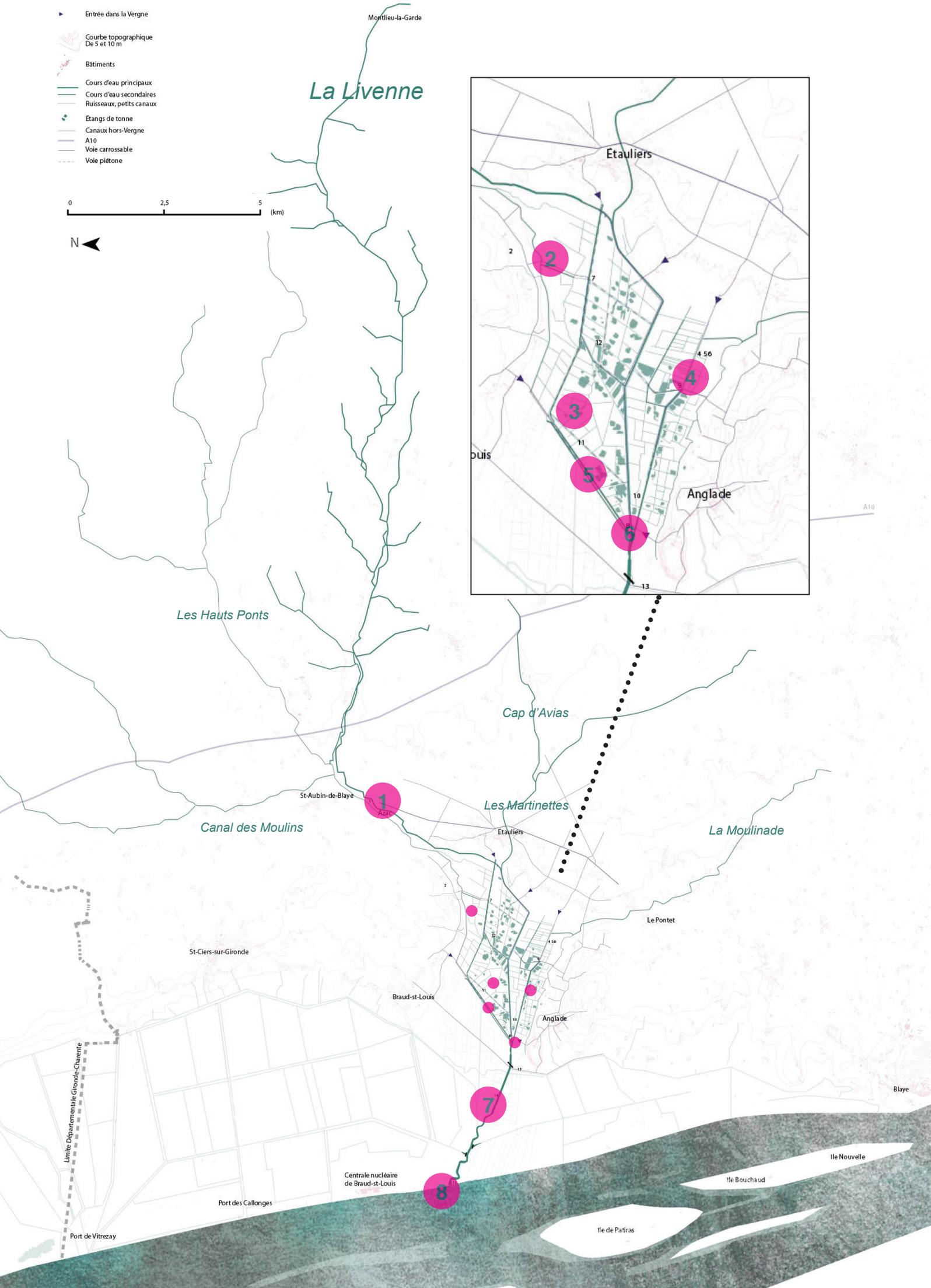
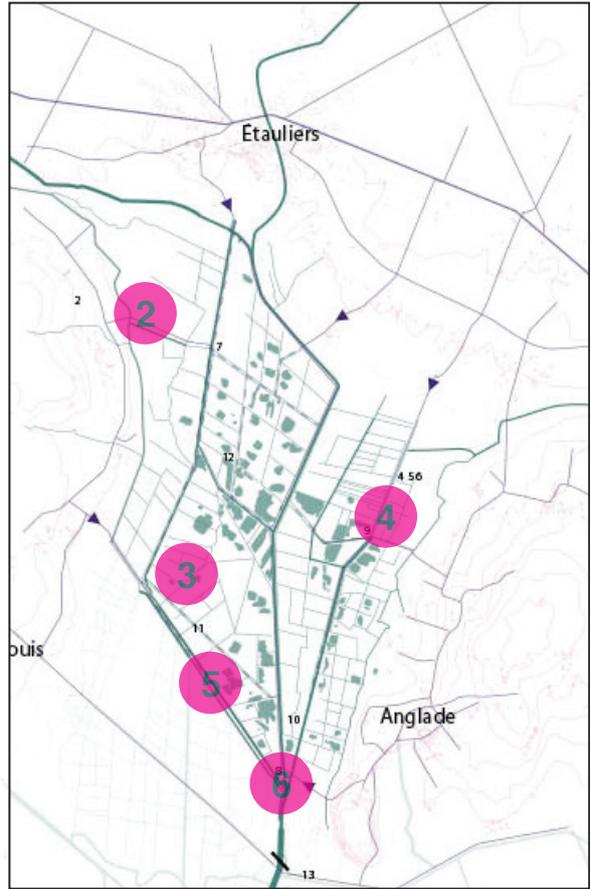


La Vergne aux deux visages hydrauliques. L'un à l'allure de lac, l'autre aux nombreux canaux

- ▶ Entrée dans la Vergne
- Courbe topographique De 5 et 10 m
- Bâtiments
- Cours d'eau principaux
- Cours d'eau secondaires
- Ruisseaux, petits canaux
- Etangs de tonne
- Canaux hors-Vergne
- A10
- Voie carrossable
- Voie piétonne



La Livenne





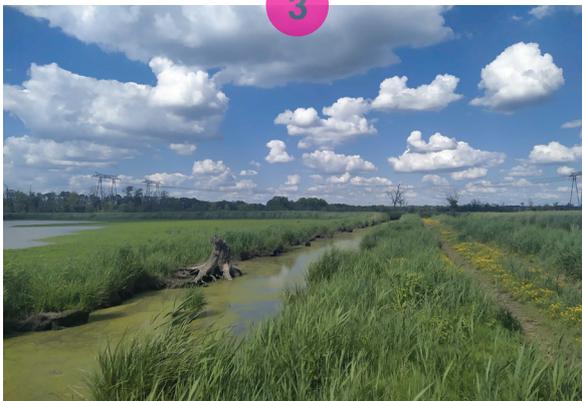
1

Une atmosphère de landes avec les pinèdes sur les sols sableux



2

Les canaux se perdant dans le lointain fait de roselières



3

Une profondeur horizontale dont les limites sont connues



4

Des allées au frais sous les frênes, parsemé de quelques aulnes



5

La digue de Marquet retenant les fortes crues et marquant une grande limite



6

La Patte d'Oie, pointe boisée servant de lieu de retrouvailles

Camille Pelletant



7

Les champs céréaliers des marais de St-Louis St-Simon et la centrale électrique tronant dans le lointain

Camille Pelletant

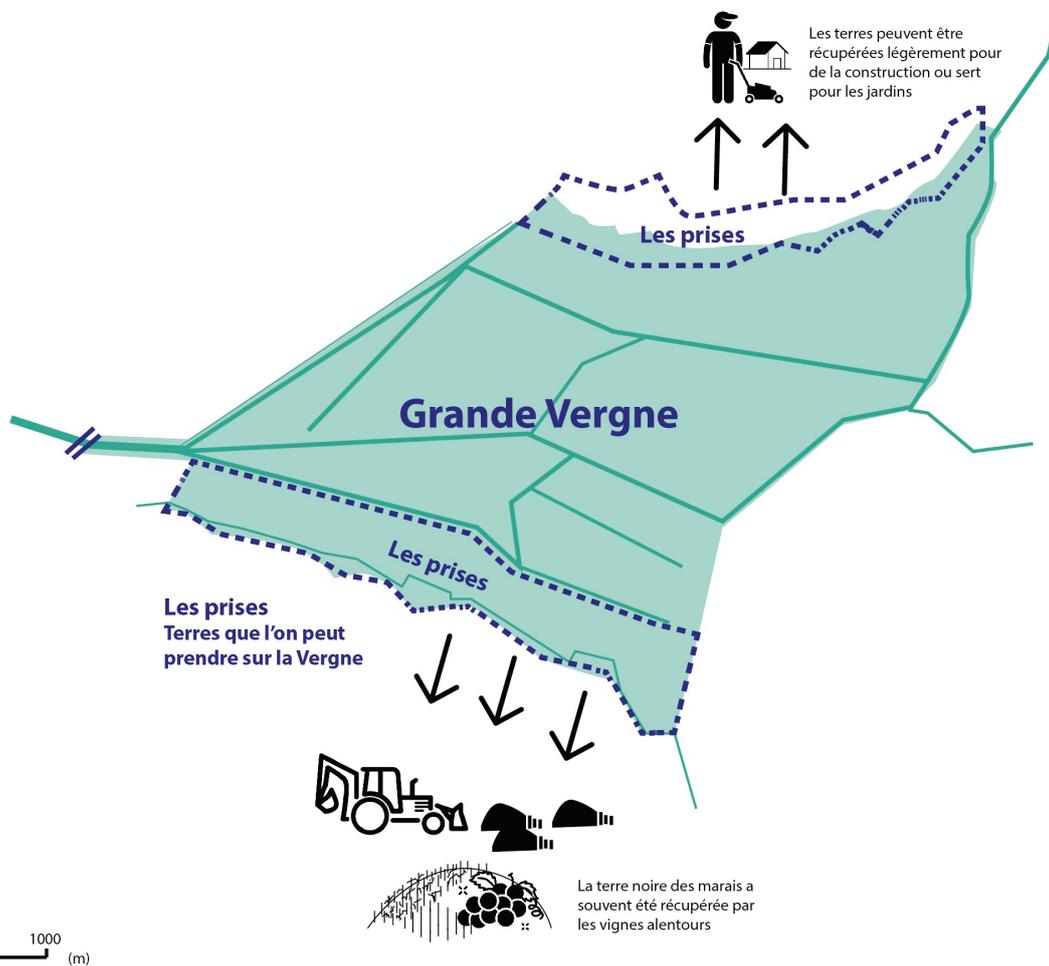
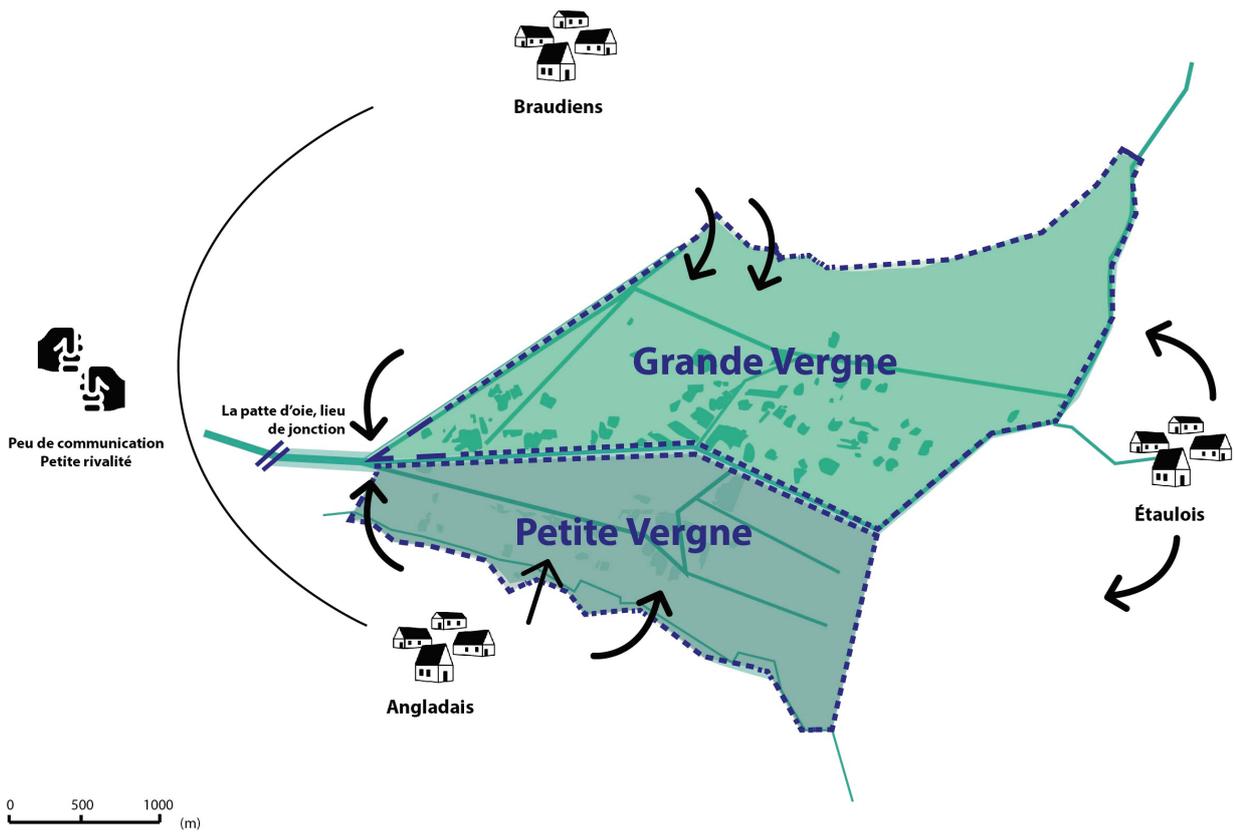


8

Embouchure du canal St Georges donnant sur l'étendue vaseuse de l'Estuaire

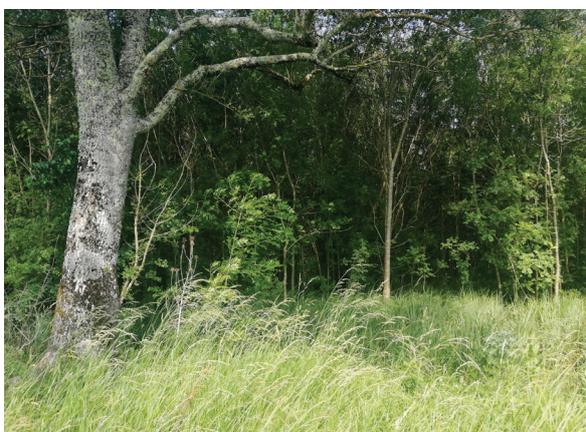
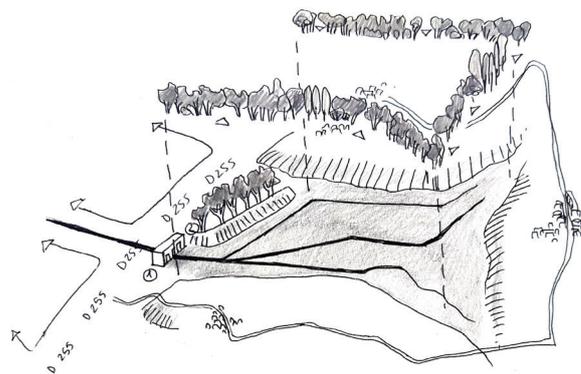
Camille Pelletant

Au fil de l'eau, de la source de la Livenne jusqu'à l'Estuaire en passant par la Vergne



Une entité aux limites locales claires

Dans les imaginaires locaux, les frontières de la Vergne sont très claires. Physiquement, une diversité de limites (hydraulique, topographique, routière, forestière, urbanistique) la marque. Les quelques entrées précises renforcent la configuration d'un monde à part. Car un monde singulier se met bien en place à l'intérieur.



Détails de la limite forestière du côté des Déhés



Sortie de Vergne, des épaisseurs des arbres aux lignes basses de vignes. Vers Cordeloup



Camille Pelletant

Au loin, frontière forestière de la digue de Marquet, vue depuis le marais de St-Louis St-Simon en direction de la Vergne. Les pylônes électriques de la centrale coupent la Vergne sans se soucier des limites terrestres, écologiques ou pédologiques.



Au sud, les prairies humides paturées ou quelques roselières bordent les chemins boisés, où l'on se promène ou vient pêcher. La petite Vergne est protégée par le frais des arbres, bordant les berges. Les frênes s'agrippent et s'entrelacent avec la terre, juste au dessus de l'eau.

cycle de prédation de milan
ou cas d'aigrette:

arbres souvent
dégauchis en tête

frêne

Salsola

to Sals

meath

rencontres yeux
dans les yeux avec
un rat musqué





Camille Pelletant

Petite Vergne



Grande Vergne

Au nord, les marais de chasse à la tonne sont faits d'horizons de roselières et sont traversés par les sculptures gigantesques que sont les pylônes. Cette partie est parsemée de lacs de tonne, dont on remarque les cabanes guettant sur une butte à l'abri des eaux. Des bouillies de sauges les indiquent mais on retrouve quelques arbres morts dans les roseaux, qui servent d'aguets pour les oiseaux. Au loin, on aperçoit toujours les limites forestières encadrant la Vergne. Ici l'allée des platanes mourants de la digue de Marquet est très reconnaissable.



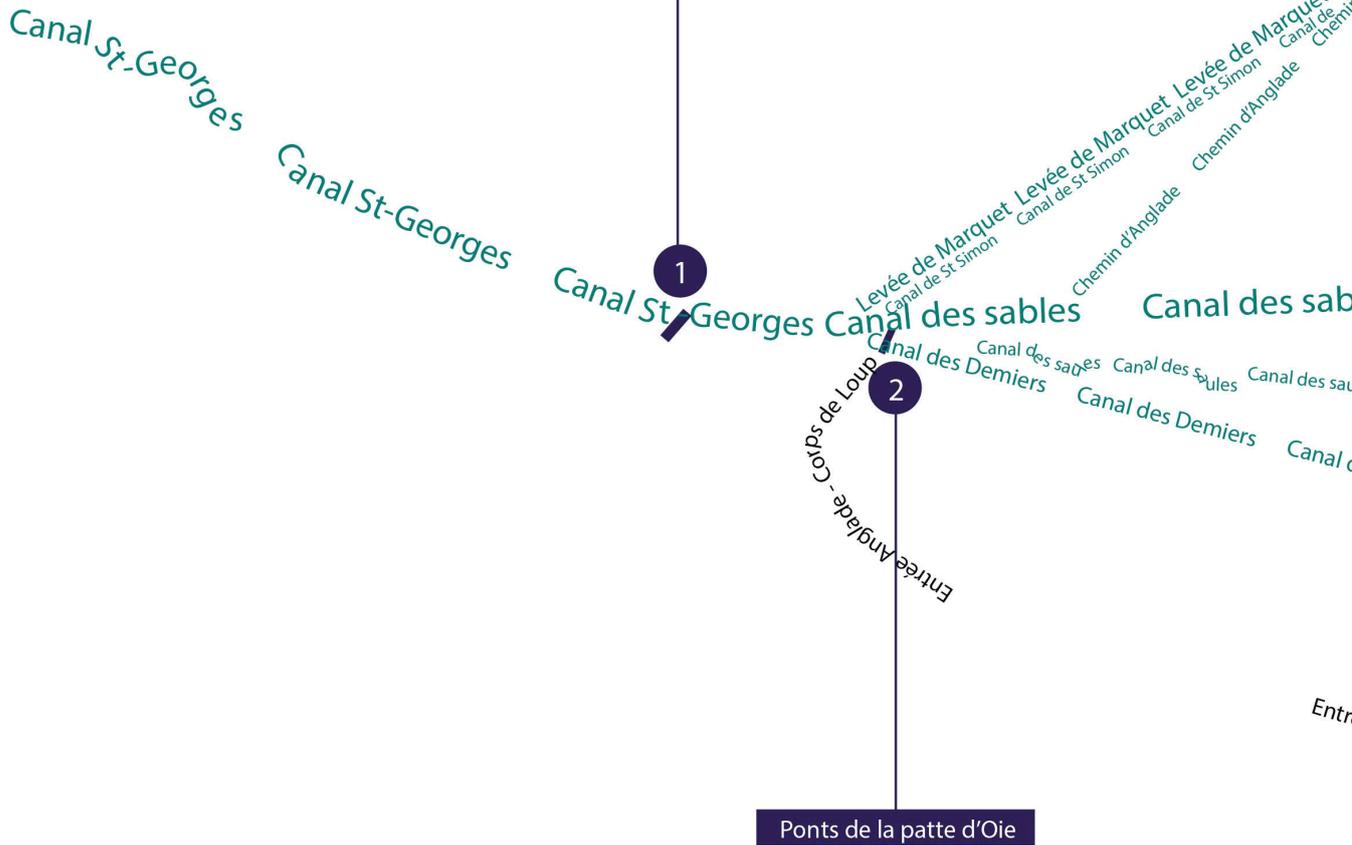




Le Passage - Écluse



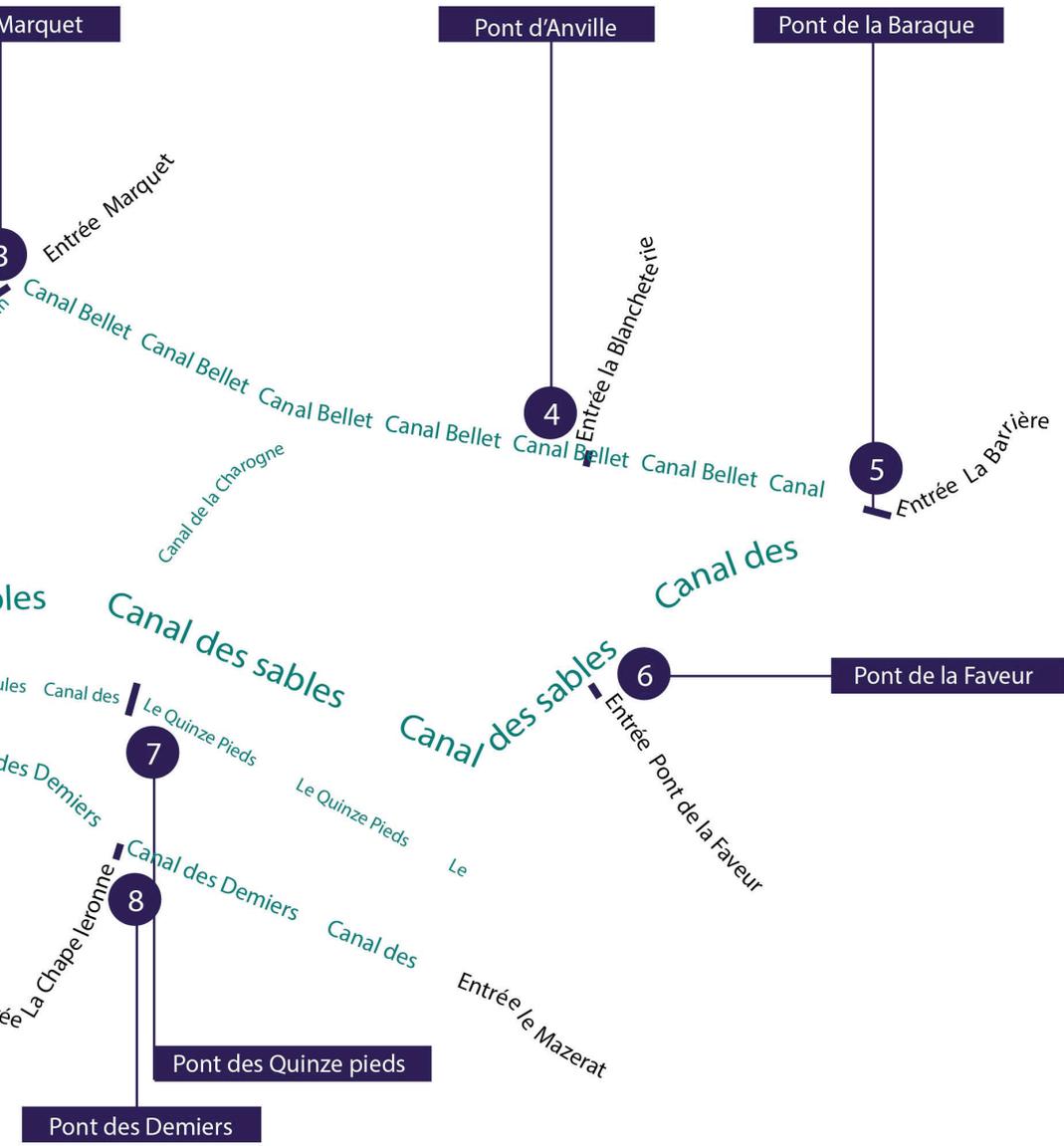
Pont de M



Sur le terrain, une toponymie locale et une manière de se repérer atypique se met en place. La petite Vergne et la grande Vergne forment la limite communale entre Braud-et-St-Louis et Anglade mais aussi celle entre deux paysages. On se déplace dans la Vergne au gré des canaux (renvoyant aux sentiers), des entrées, des ponts et de tout ce qui traduit un carrefour (l'écluse du Passage ou le lieu de la Patte d'Oie).



Ponds de la patte d'Oie



La Verque ce sont des
souvenirs de pèche en
famille, des piques-niques,
la fête de la pâte d'ore,
les apéros, le Blayais
♡



Lieu d'éveil sensible, un jardin confidentiel

Ce site correspond à un gigantesque enclos plus ou moins cultivé. On y vient se détendre ou se promener (pêche, vélo, randonnée, chasse, barbecue, repas, flânerie,...). Jardin secret, caché, où l'on vient pour contempler, se faire plaisir ou se reposer, la Vergne est un espace rare en ce sens où c'est un lieu à haute valeur sentimentale, de grande surface, et avec des usages de détente. C'est la relation intime qu'ils entretiennent avec la Vergne qui fait son intérêt pour ses habitués. Elle renvoie à des souvenirs de famille, entre amis, de travail quelquefois. Elle raconte toujours une expérience avec de l'eau, un sol, une plante ou un animal.

Il y a une intimité de la Vergne qui naît de cette affection. Son enclave routière, urbaine, paysagère par ses limites forestières, renforce ce sentiment de partager un lieu secret, «à eux». Ceux qui connaissent l'expérience de la Vergne, ponctuelle comme quotidienne, partagent cette volonté de protéger ce jardin.

L'individu et son affection au lieu se ressent particulièrement. Dans la Vergne, on se connaît entre ceux qui la côtoient souvent. Il y a donc une proximité locale pouvant à la fois être un levier d'actions pour la Vergne comme un frein. Les histoires d'hommes sont au cœur des histoires de la Vergne et malentendus, on-dits sont décisifs dans ce lieu. A contrario, l'accessibilité totale du site permet en même temps l'anonymat. Il n'est pas rare que des gens viennent déposer des déchets à la place d'aller à la déchetterie ou de retrouver des restes de barbecue et repas sur site, ne se préoccupant ni des gens ni des lieux.

Page de gauche, en haut,

En bas

Restitution de textes lors de l'enquête faites lors des 11^{èmes} rencontres de la Patte d'oie, 3 Juillet 2021. «Quel est l'intérêt de la Vergne pour vous?». La scène musicale à la patte d'Oie.

Page de gauche en dessous,

13 Juillet 2013, 4ème rencontres de la Patte d'Oie

Les rencontres de la patte d'oie sont un festival informel musical et artistique se déroulant à la patte d'oie, une soirée par an. On y écoute autant des castañores que des groupes de rock et on y observe les tableaux suspendus entre les frênes. Ce moment festif rassemble les habitués, les amis et les familles du coin.

*La vergne et le jardin secret
Les flouks d'ici !!*



Camille Pelletant

La Vergne, histoire appliquée d'un sauvage pluriel

La Vergne est un cas d'étude intéressant pour bouleverser cette notion de «sauvage», si présente sur les lèvres aujourd'hui. Il modifie la perception en dichotomie entre monde sauvage et monde domestique, monde sans hommes et monde des hommes, monde de nature et monde de culture. Très rapidement, ce site renverse la soi-disante franche limite du sauvage et ouvre à de nouvelles lectures plurielles. Le site renvoie aujourd'hui à un imaginaire et une esthétique du sauvage, dans le lien qu'il entretient avec la wilderness, « une nature libérée de l'homme ». Il est paradoxal alors de constater que c'est le sur-aménagement d'un site, et sa maintenance, qui crée l'écosystème propice à ce que nous appelons «sauvages». La diversité de métamorphoses du site nous le fait comprendre. Sur différents temps et échelles, l'histoire, l'écologie, l'hydrologie, la géologie, les usages, l'expérience sensible révèlent tour à tour cette richesse de l'impermanence.

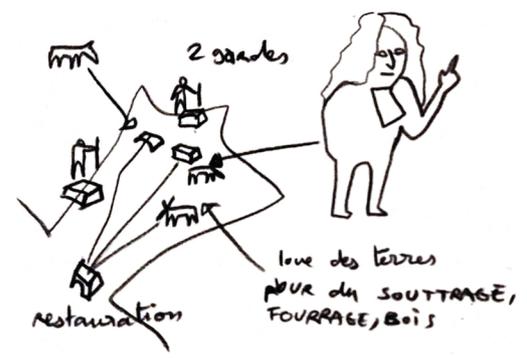
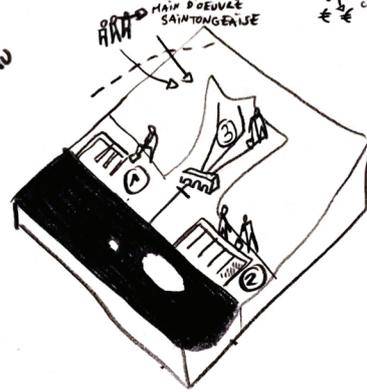
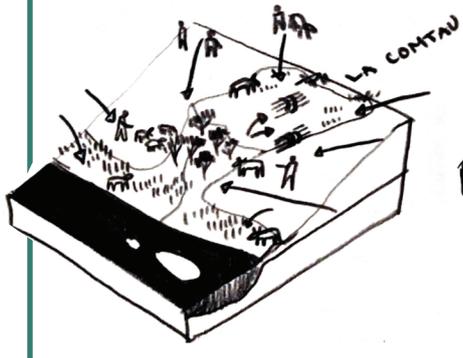
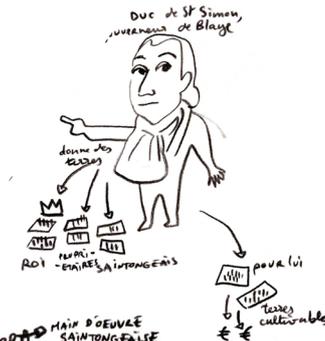
Revenons brièvement sur les premiers sens du terme «sauvage». Issu de «sylva» en latin, le sauvage représente la forêt improductive, qu'il est nécessaire de défricher afin de cultiver et de permettre à une certaine société humaine de s'installer. Mais les lieux ne se limitent pas à la forêt. Comme les lisières ou les friches, les marais sont ces espaces incultes, majoritairement inaccessibles, dangereux, dont les histoires parlent souvent de s'y perdre.

Avant que les marais blayais soit asséchés et réorganisés afin de les convertir en labour, les mêmes terres sont composées «de marais, pastis, herbages, bois, vergne et autre nature de terre qualifiées d'inutiles, vacantes, noyées, inondées et inaccessibles la plus grande partie de l'année»

CONSERVATOIRE DE L'ESTUAIRE, Cahier du vitrezay, avant le partage de 1646

Néolithique - Antiquité. :

La Vergne est aux portes de l'Estuaire. Ports à l'époque gallo-romaine



Ve - XVIIe s. :

Des marais comme communaux, soutien supplémentaire (bois de chauffage, pâture des bêtes, foin)

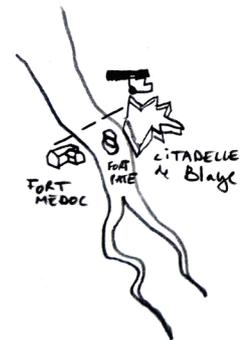
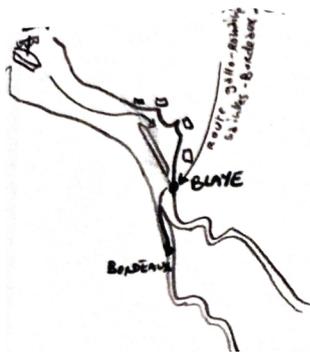
XVIe - 1658:

Assèchement et recomposition hydraulique par le duc de St Simon, avec l'appui du Roi Louis XIV

1845-1900 :

Après un abandon des terres depuis St Simon, réorganisation productive sous le marquis de Lamoignon

1658 : Finalisation de la digue de Marquet, isolant les marais de la Vergne



Fin du 1er siècle :

Romanisation du Bayais. Les marais sont des lagunes, où se rattachent des ports

VII - XIIIe s. :

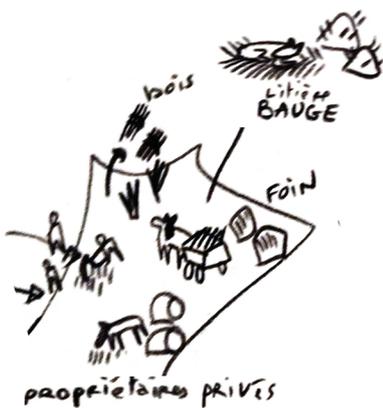
Entre duché de Guyenne et de Gascogne, les limites bougent

XVI:

Assujettissement de la province par les Rois de France. Renforcement du pouvoir royal.

1680 : Aménagement militaire de Vauban (citadelle de Blaye) et construction du verrou estuarien

De marais inculte à un lieu stratégique territorial puis à un site ornithologique d'importance :



Histoires de la Vergne

1910 - 1960 :

Des propriétaires individuels aux usages agricoles

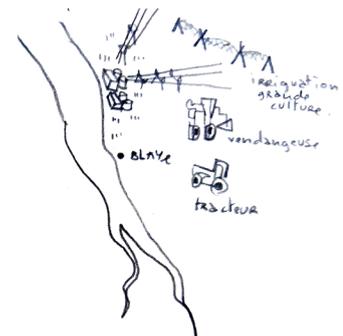
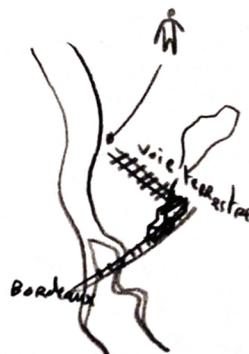
1927 : Création de l'association syndicale des propriétaires de la Vergne

1960 - 2000 :

Déprise agricole et paysage électro-nucléaire

2000 - 2020 :

Un lieu-réserve pour les oiseaux, les loisirs, la détente. Dégradation des arbres et des berges par manque d'entretien



Histoires du territoire blayais

XVIIIe - XIXe s :

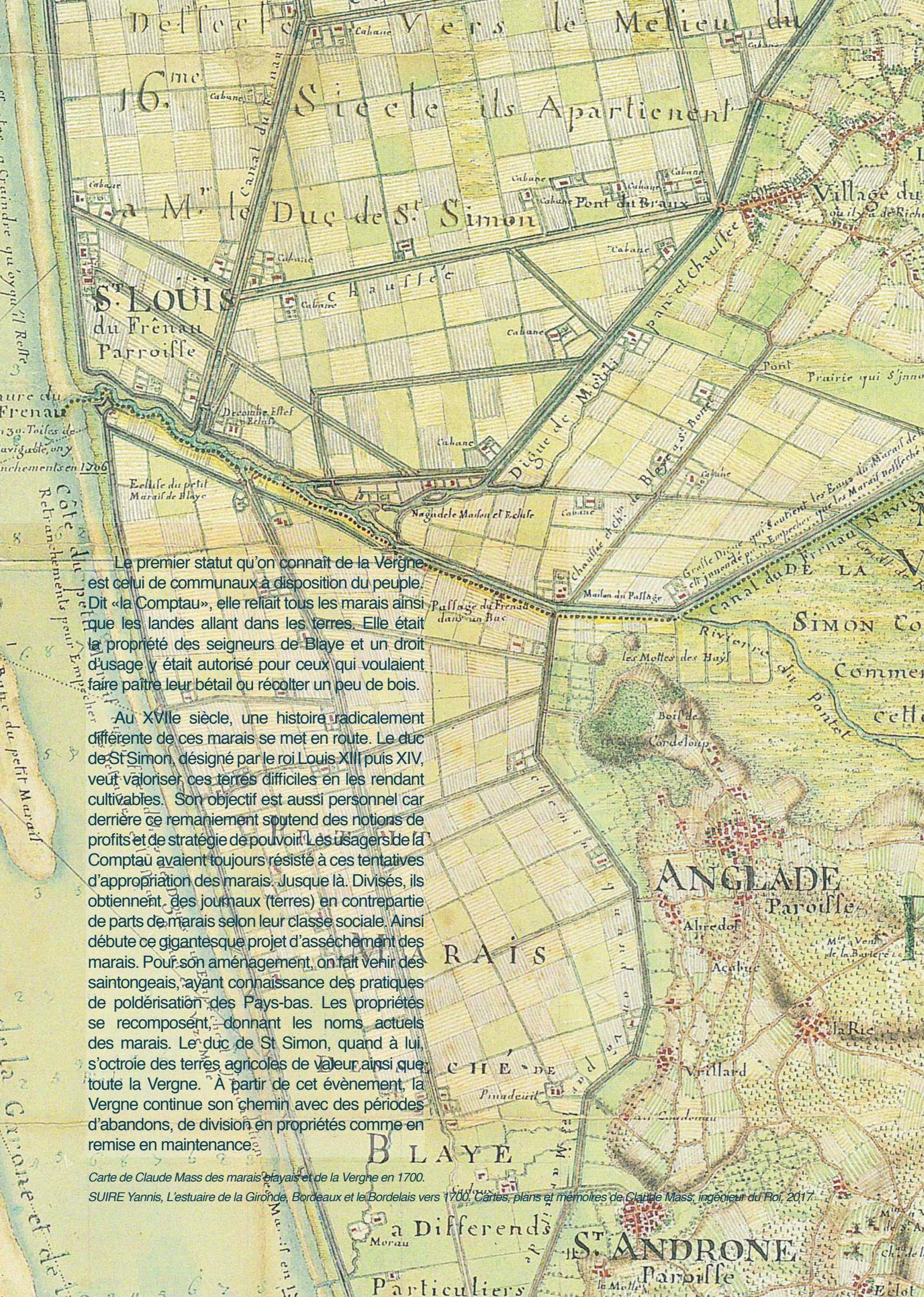
Homogénéisation des langues

1850-70:

Construction de la voie ferrée et des voies terrestres reliant Paris-Saintes à Bordeaux

XIX- XXe s :

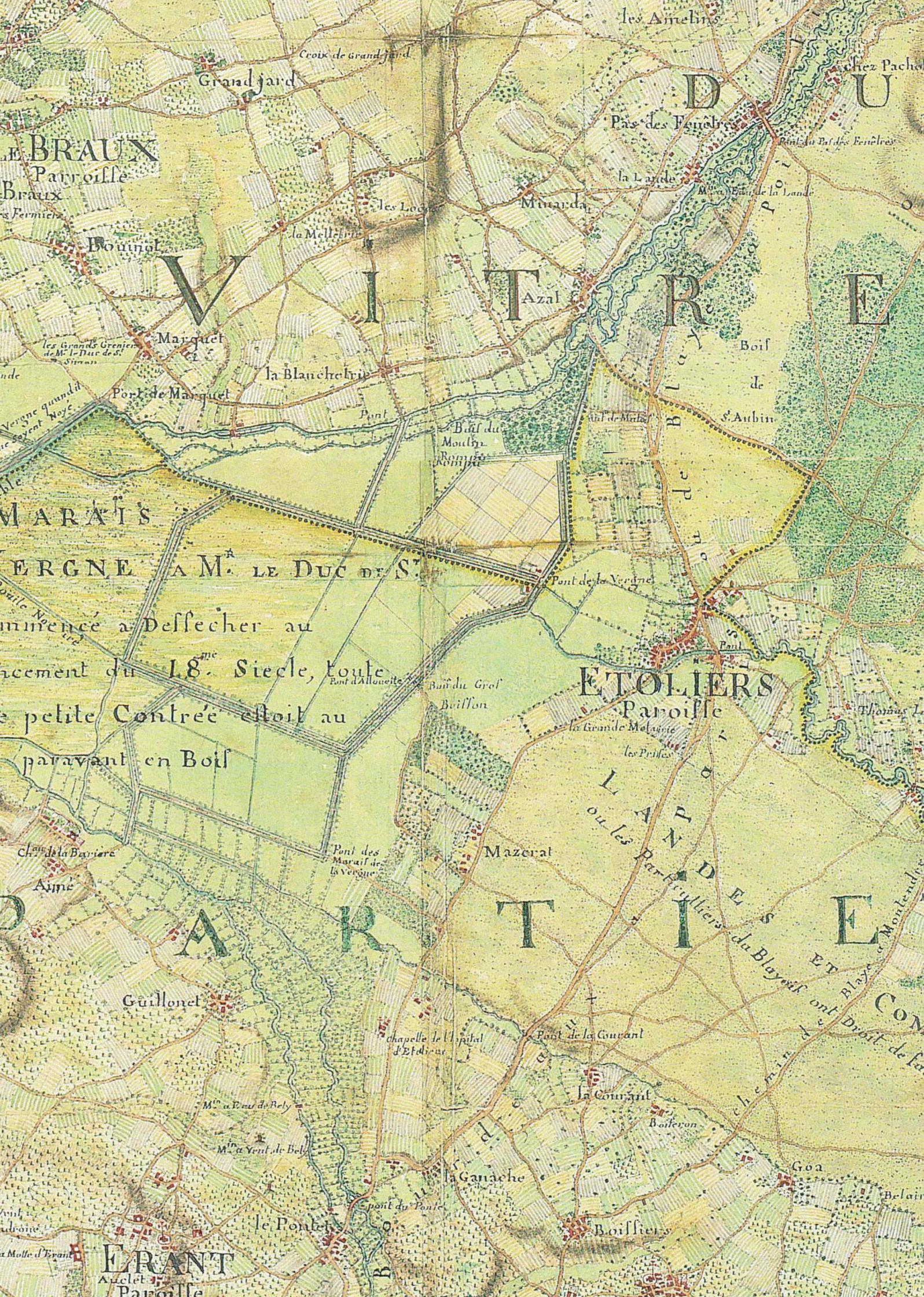
Révolution agricole mécanique



Le premier statut qu'on connaît de la Vergne est celui de communaux à disposition du peuple. Dit «la Comptau», elle reliait tous les marais ainsi que les landes allant dans les terres. Elle était la propriété des seigneurs de Blaye et un droit d'usage y était autorisé pour ceux qui voulaient faire paître leur bétail ou récolter un peu de bois.

Au XVIIe siècle, une histoire radicalement différente de ces marais se met en route. Le duc de St Simon, désigné par le roi Louis XIII puis XIV, veut valoriser ces terres difficiles en les rendant cultivables. Son objectif est aussi personnel car derrière ce remaniement s'entend des notions de profits et de stratégie de pouvoir. Les usagers de la Comptau avaient toujours résisté à ces tentatives d'appropriation des marais. Jusque là. Divisés, ils obtiennent des journaux (terres) en contrepartie de parts de marais selon leur classe sociale. Ainsi débute ce gigantesque projet d'assèchement des marais. Pour son aménagement, on fait venir des saintongeais, ayant connaissance des pratiques de polderisation des Pays-bas. Les propriétés se recomposent, donnant les noms actuels des marais. Le duc de St Simon, quand à lui, s'octroie des terres agricoles de valeur ainsi que toute la Vergne. À partir de cet évènement, la Vergne continue son chemin avec des périodes d'abandons, de division en propriétés comme en remise en maintenance.

Carte de Claude Mass des marais blayais et de la Vergne en 1700.
SUIRE Yannis, L'estuaire de la Gironde, Bordeaux et le Bordelais vers 1700. Cartes, plans et mémoires de Claude Mass, ingénieur du Roi, 2017.



LE BRAUX
Paroisse

VITRY

MARAIS

VERGNE LA M^{te} LE DUC DE S.

Commence a Dessercher au
 commencement du 18^{me} Siecle, toute
 la petite Contrée estoit au
 paravant en Bois

ETOLIERS
Paroisse

LA LANDE
ou les Particuliers du Blayais ont droit de la

ERANT
Paroisse

COM

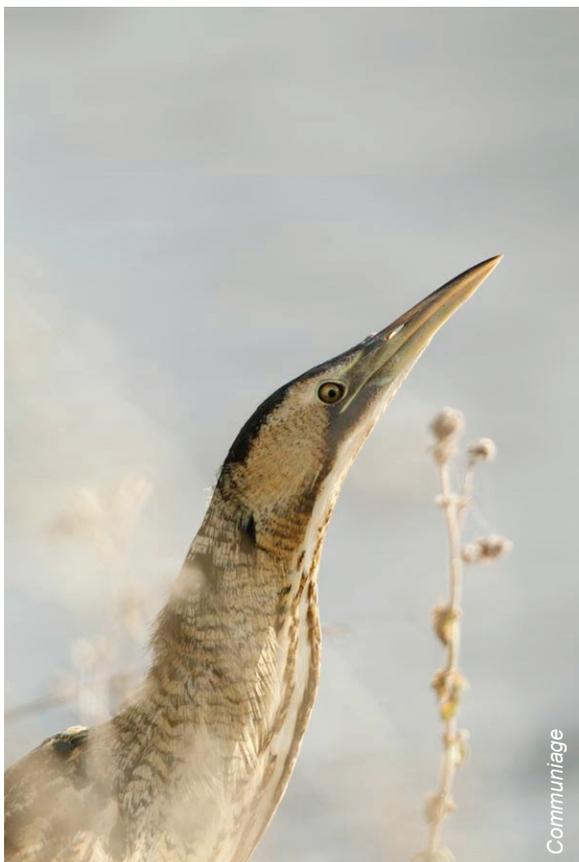


Les marais, milieu écologique de l'impermanence

Écologiquement, les marais sont des lieux qui dialoguent constamment avec l'impermanence. Les mouvements sont au cœur de leur essence. Ils créent les conditions nécessaires pour une faune et une flore atypiques. Les niveaux d'eau, les saisons, le climat, les terres et les eaux, la faune et la flore se répondent dans leur évolution. C'est un milieu où les équilibres et déséquilibres sont délicats, et qui peuvent être très rapidement perturbés (rejets de stations d'épurations modifiant la qualité des eaux, espèces invasives pouvant modifier la diversité biologique, les terres ou les eaux, ...).

La Vergne, par sa construction hydraulique, a été isolée des eaux saumâtres de l'Estuaire. Ce faisant, c'est un marais mouillé qui naît au XVII^e siècle. Composé de roselières, de prairies humides, de berges d'eau douce, de forêts alluviales mais encore de canaux, de cours d'eau canalisés et de fossés, il abrite une faune et une flore de zone humide riche.

Les marais blayais, incluant la Vergne, représentent un site ornithologique majeur à l'échelle nationale, européenne et continentale. Ils accueillent la nidification, l'hivernage et le passage migratoire de nombreux oiseaux. Ce potentiel écologique est reconnu depuis 2006 à travers l'inscription de l'entièreté de la Vergne comme site Natura 2000 en Zone de Protection Spéciale (ZPS) au titre de la Directive Oiseaux. Habitat. La loutre d'Europe, le vison d'Europe, le grand Rhinolophe, le lucane Cerf-volant, le grand capricorne ou le cuivré des marais sont aussi des espèces protégées qui ont conduit à la désignation du site comme Zone Spéciale de Conservation (ZSC) au titre de la directive Habitats, incluant les zones humides des marais asséchés et tous les cours d'eau du bassin versant de la Livenne. De fait, c'est la communauté de communes de l'Estuaire qui travaille sur la protection de cette richesse écologique.



Communiqué

À gauche,
QUÉRAL Michel et SANINIER Mathieu. Butor étoilé dans le marais de la Vergne.

Page de gauche,
les nivéoles d'été (*Leucojum aestivum*), plante protégée, fleurissant début mars dans la Vergne



Ronce, ortie



Salicaire,
Lythrum salicaria



Poaceae



Platane commun,
Platanus x acerifolia



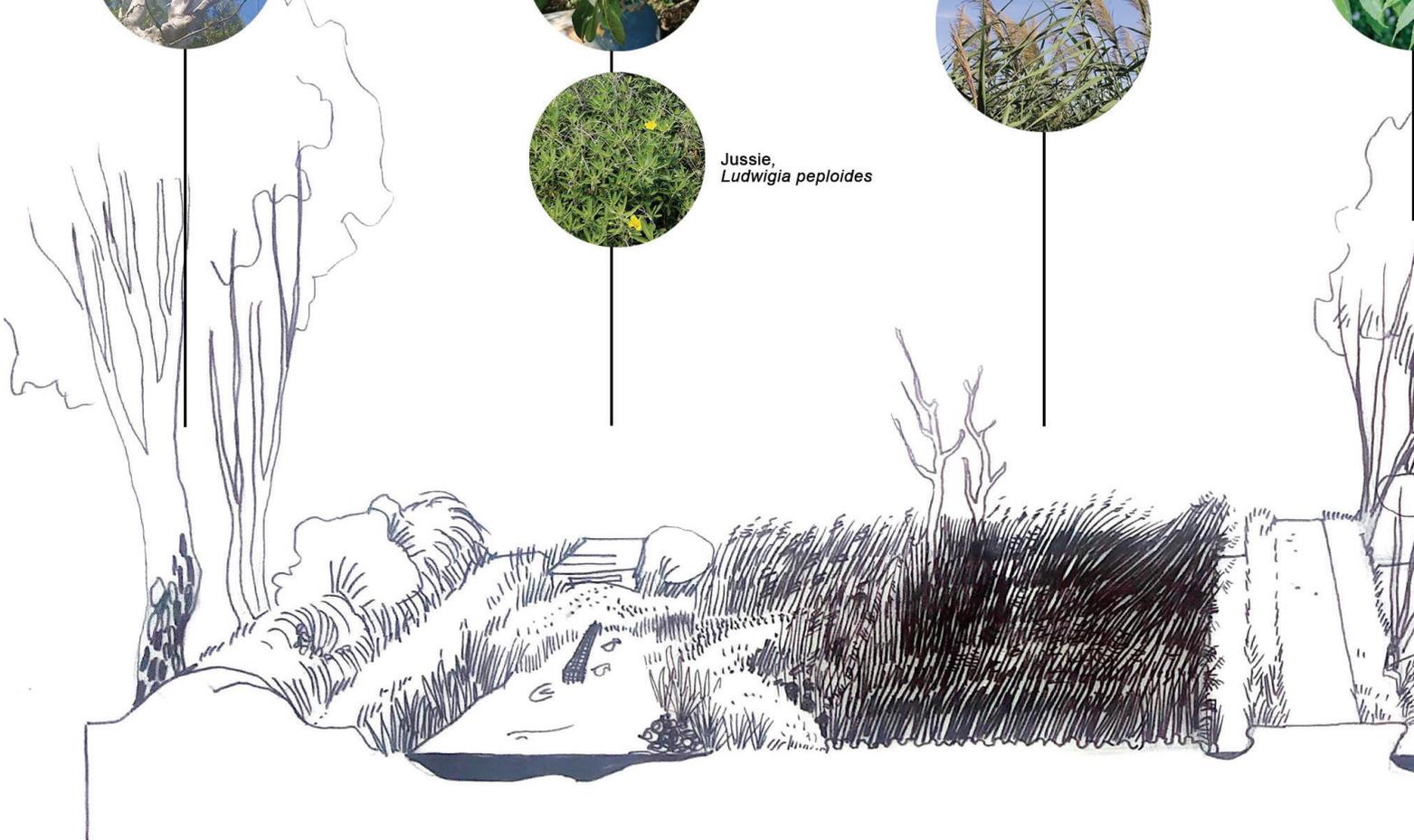
Saule marsault,
Salix caprea



Roseau commun,
Phragmites australis



Jussie,
Ludwigia peploides



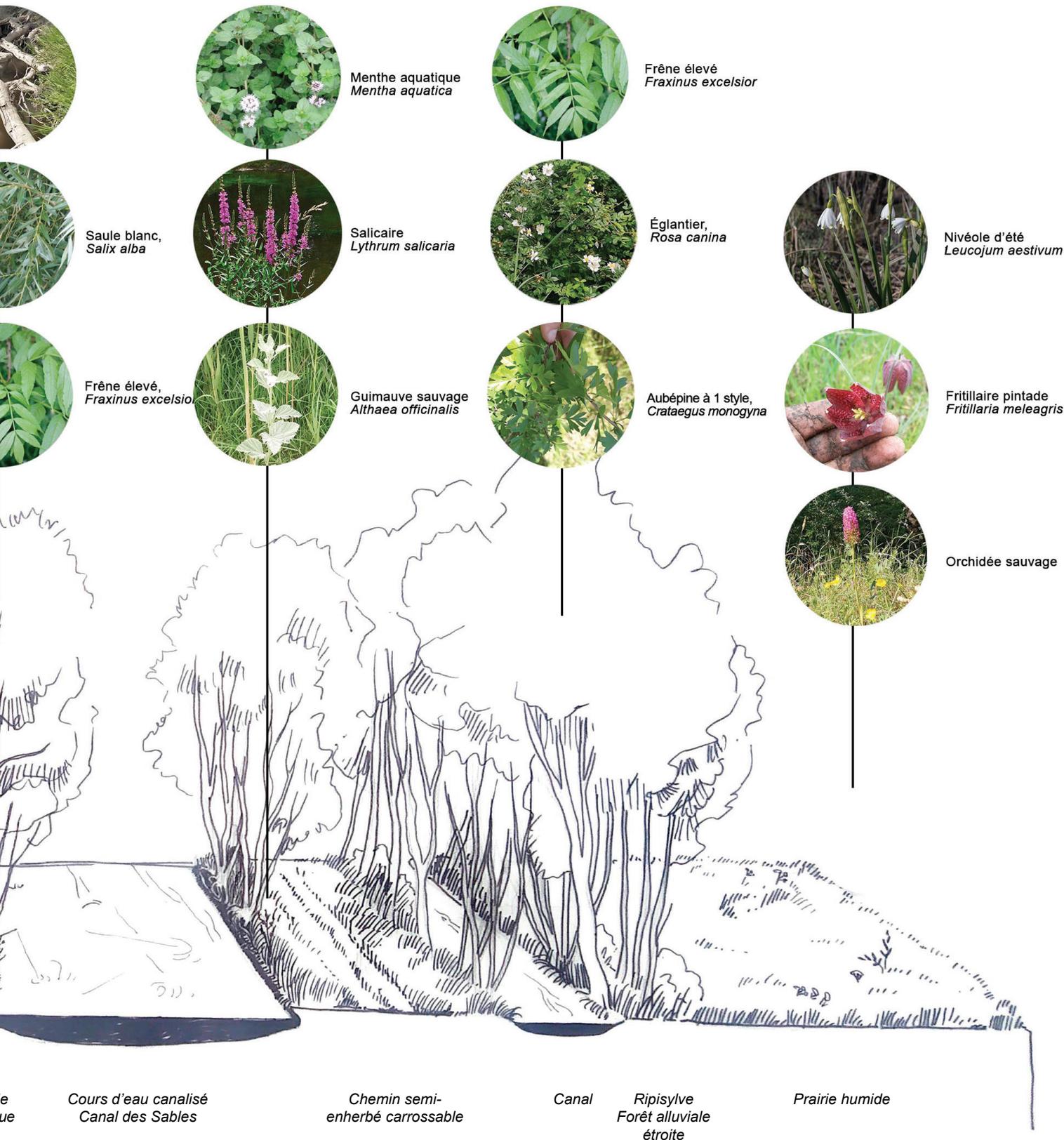
Levée de terre
Digue de Marquet

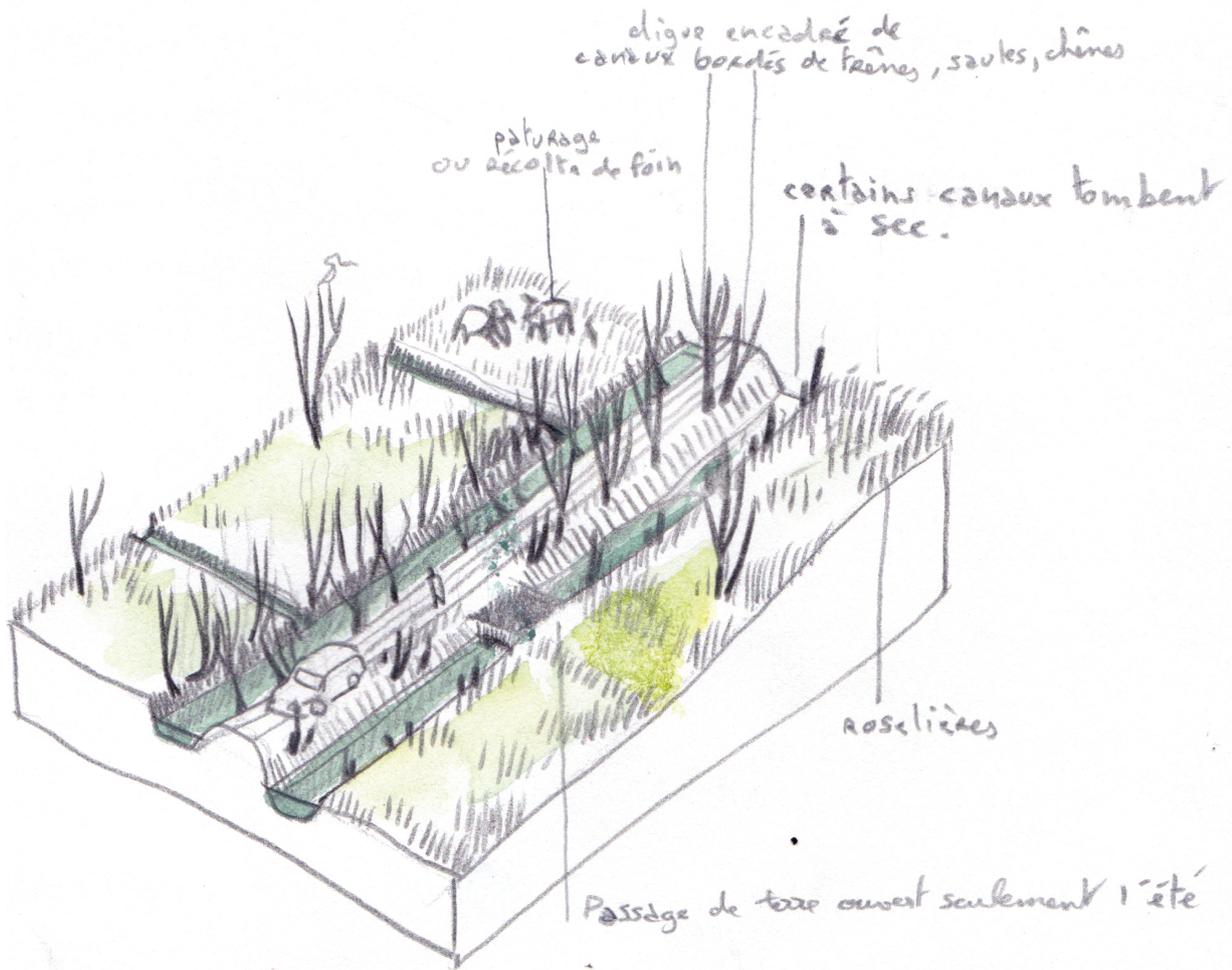
Lac et tonne de chasse

Roselière

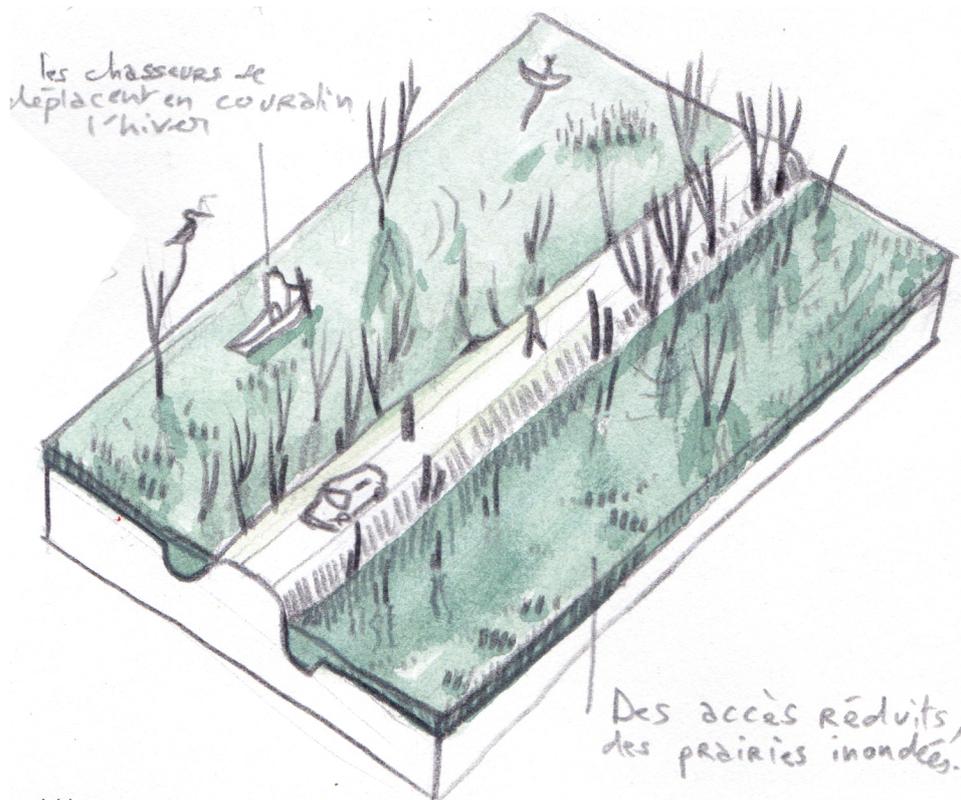
Fossé
Route carrossable
surhaussée sur dige

Les milieux écologiques de la Vergne et son éventail d'humidité exprimé à travers la flore





La Vergne à sec

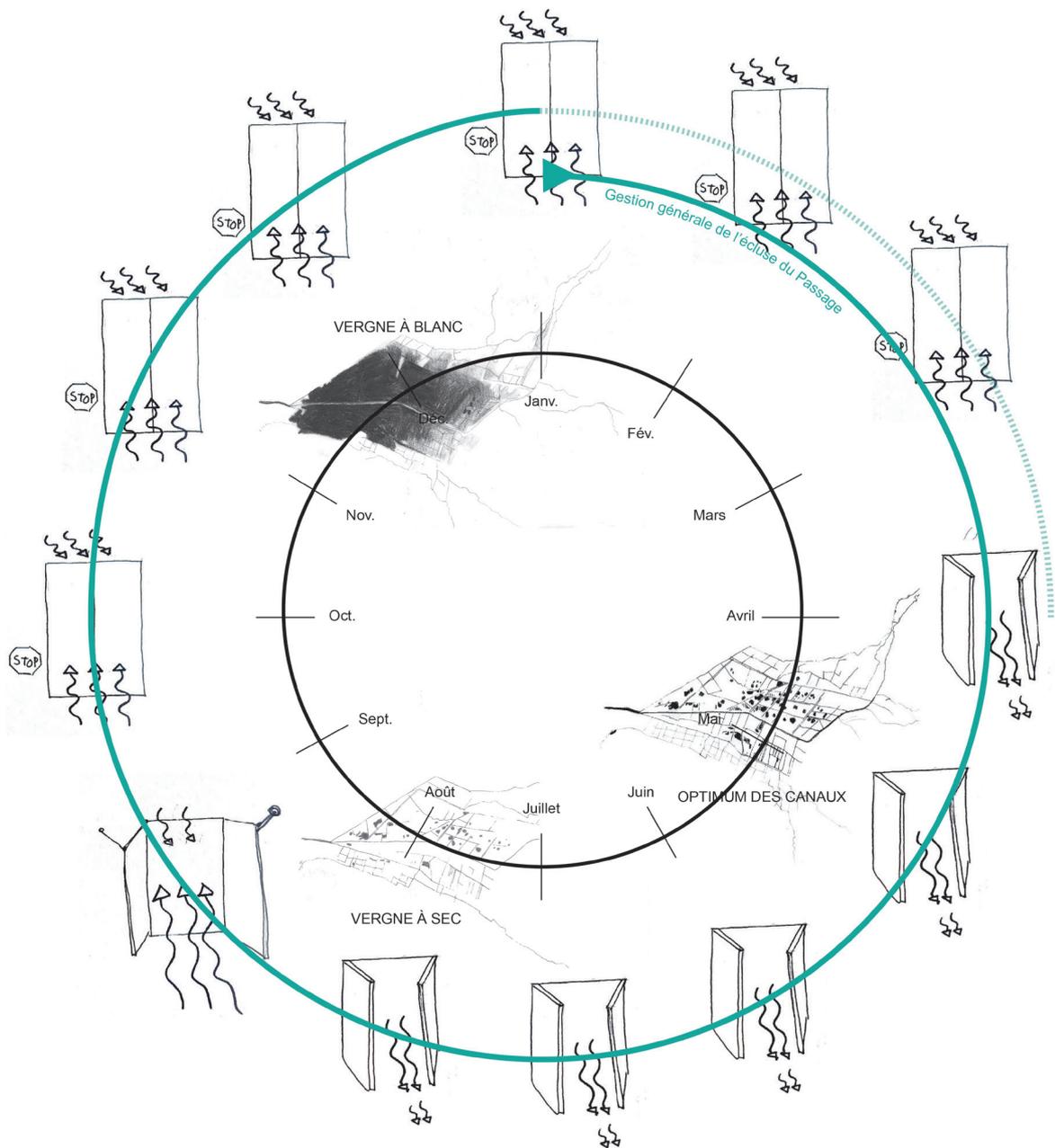


La Vergne à blanc

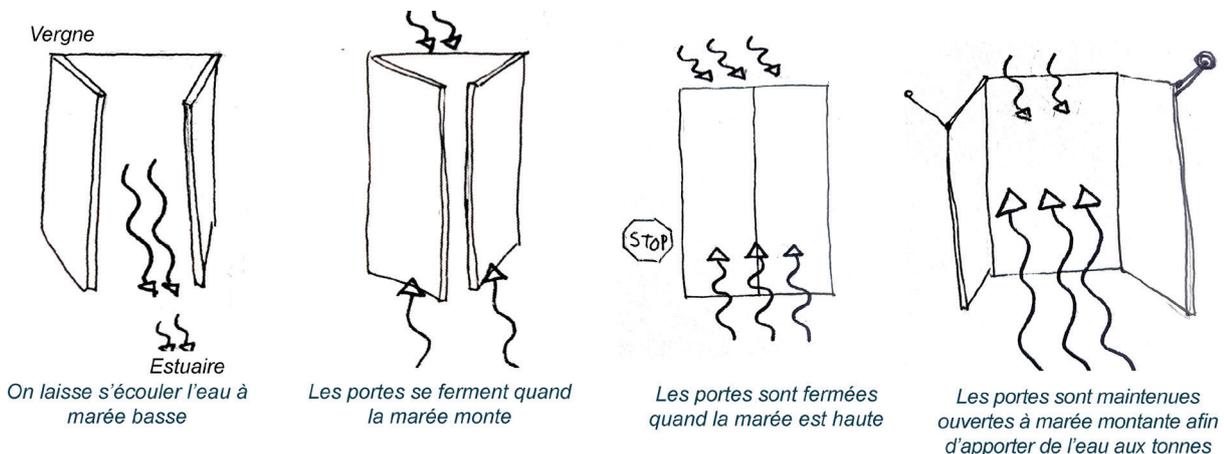


Au cours des saisons, la Vergne se métamorphose radicalement. En saison estivale, la Vergne à sec montre ses canaux durement asséchés, à côté desquels on vient arrêter la voiture afin de pêcher sur les bords. On peut regarder les vaches pâturer dans leurs prairies et longer tous les chemins, voire tenter d'entrer dans les roselières dont les pieds sont asséchés. Lors de l'hiver, pendant 5 mois, nous nous retrouvons face à un lac où il n'y a plus ni sentiers ni canaux qui tiennent mais où l'où est obligé de naviguer par bateau pour traverser l'étendue aquatique. La Vergne est à blanc. Immense miroir reflétant le ciel, on navigue à travers les pointes de roseaux et l'on contourne les cimes des frênes dénudés. Chaque saison, ce marais change, toujours un peu différemment chaque année. Certaines terres sont accessibles plus tôt ou plus tard et toute une vie fertile s'agence sur le rythme de l'eau.

Claude Égretier perpétue la tradition de constructeur-utilisateur de courain, bateau à fond plat typique, autrefois majoritairement utilisé pour naviguer dans la Vergne.

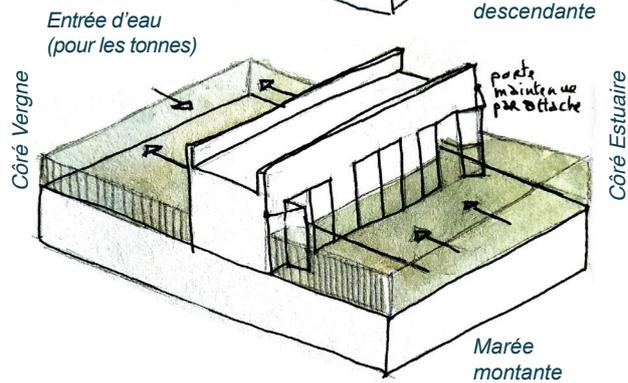
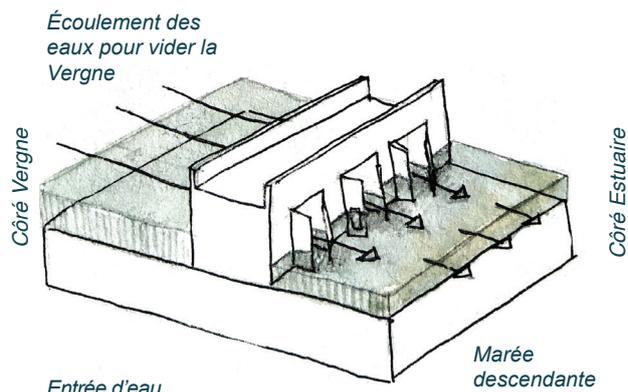
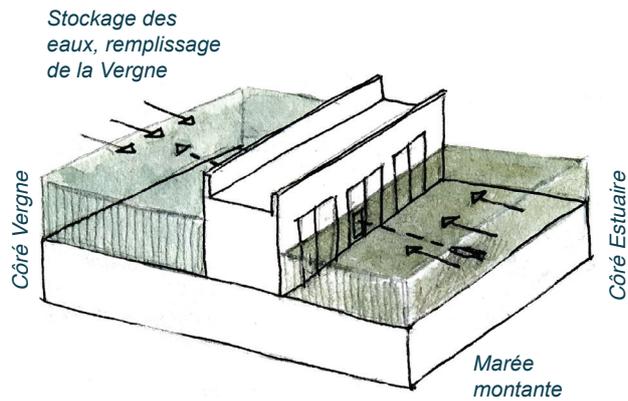


Fonctionnement actuel global des niveaux d'eau et des méthodes de gestion de l'écluse



Action possible de gestion sur l'écluse

C'est l'écluse du Passage qui contrôle le visage à l'année de la Vergne et la régule au fil du climat, des décisions, des évènements. La Vergne ayant un seul exutoire, ce sont de multiples milieux qui dépendent de cette gestion délicate entre flux d'eau douce et marée saumâtre.





Les frênes en cépée s'entrelacent le long des canaux, dans une danse entre l'eau et les berges. Le bas du tronc est recouvert d'une pellicule blanchâtre de sable, leur donnant une présence mystique

Une poésie de l'instant en mouvement

Au niveau même de la journée, par l'instant, les paysages de la Vergne continuent de se métamorphoser. Les sons du crépuscule, des différentes heures de la journée ou de l'aube, les successions d'odeurs ou de températures, les reflets mouvants, les passages fugaces de certains hérons, aigrettes, cigognes, martins-pêcheurs, ragondins, rat d'eau, poissons, écrevisses touchent directement notre corps et nos émotions. Ce sont ces impermanences, tangibles pour les sens des hommes, qui offrent le potentiel esthétique et sensible des marais.

Page d'après, Mouvements célestes à plusieurs moments de la journée. Fin Juin 2021

«[Le marais est un] paysage visuel, mais aussi paysage sonore, olfactif, tactile et kinesthésique.»

AFEISSA Hicham-Stéphane, «Esthétique des marais», La Pensée écologique : Pour une esthétique de la charogne, 2018. Presses Universitaires de France



Camille Pelletant

Prairie humide sous la rosée matinale et soleil bas réchauffant notre peau à travers les frênes. 28 Juin 2021





NIVEAUX SONT PA

COULEUR
GRANDS

BIENTÔT LES IRIS JAUNES ET LA COULEUR

FINON DÉE LES FR

TC
2008





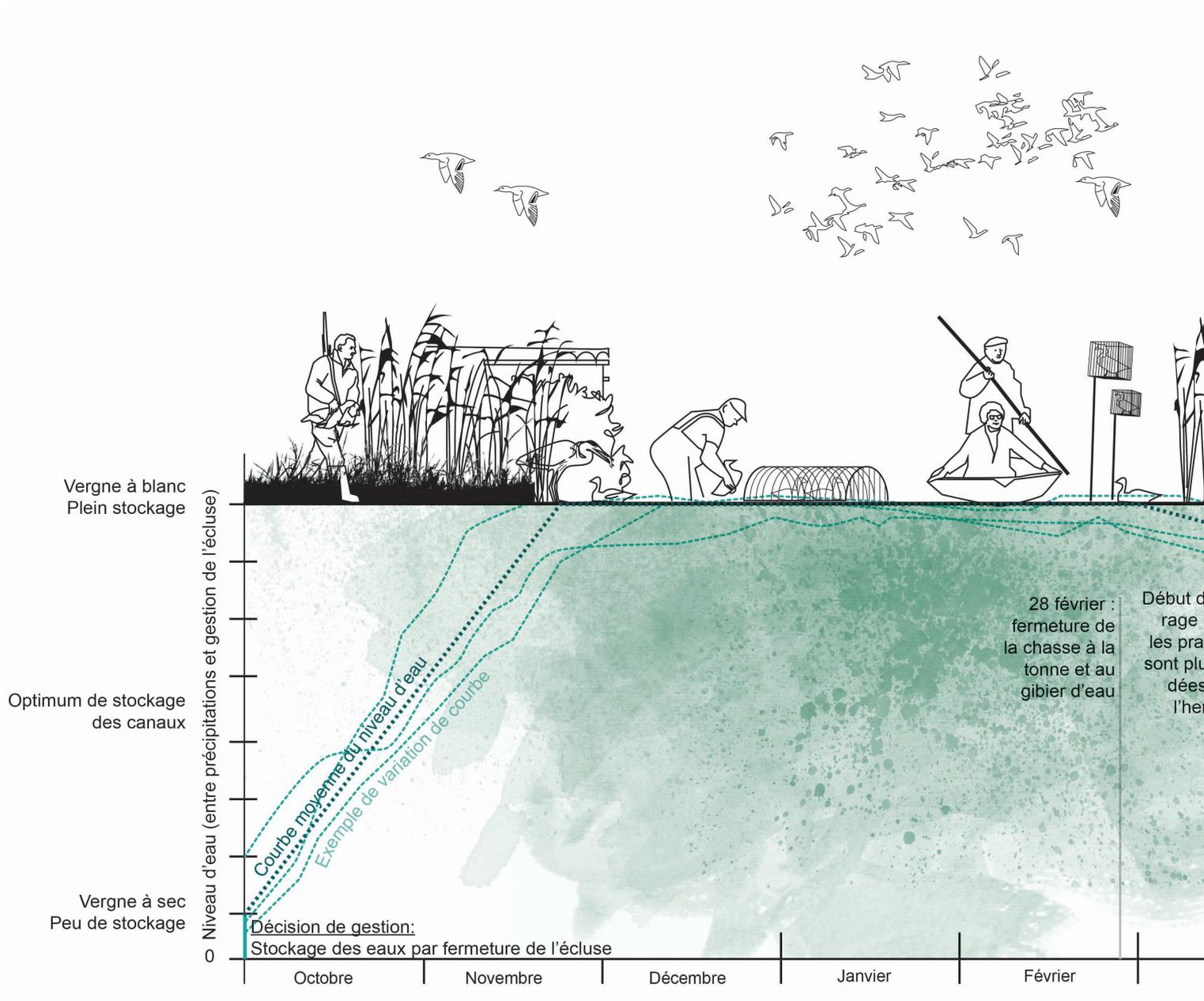
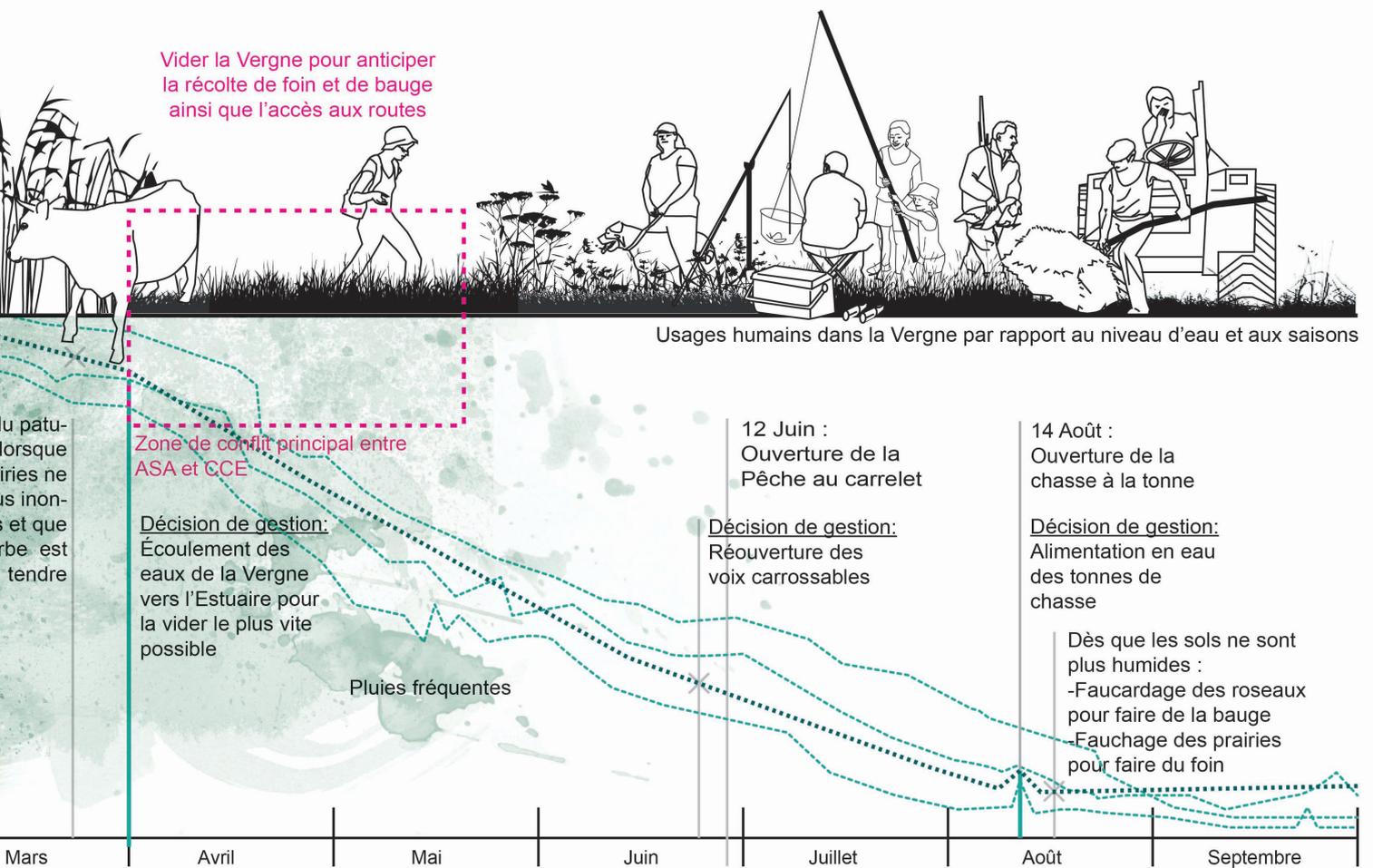
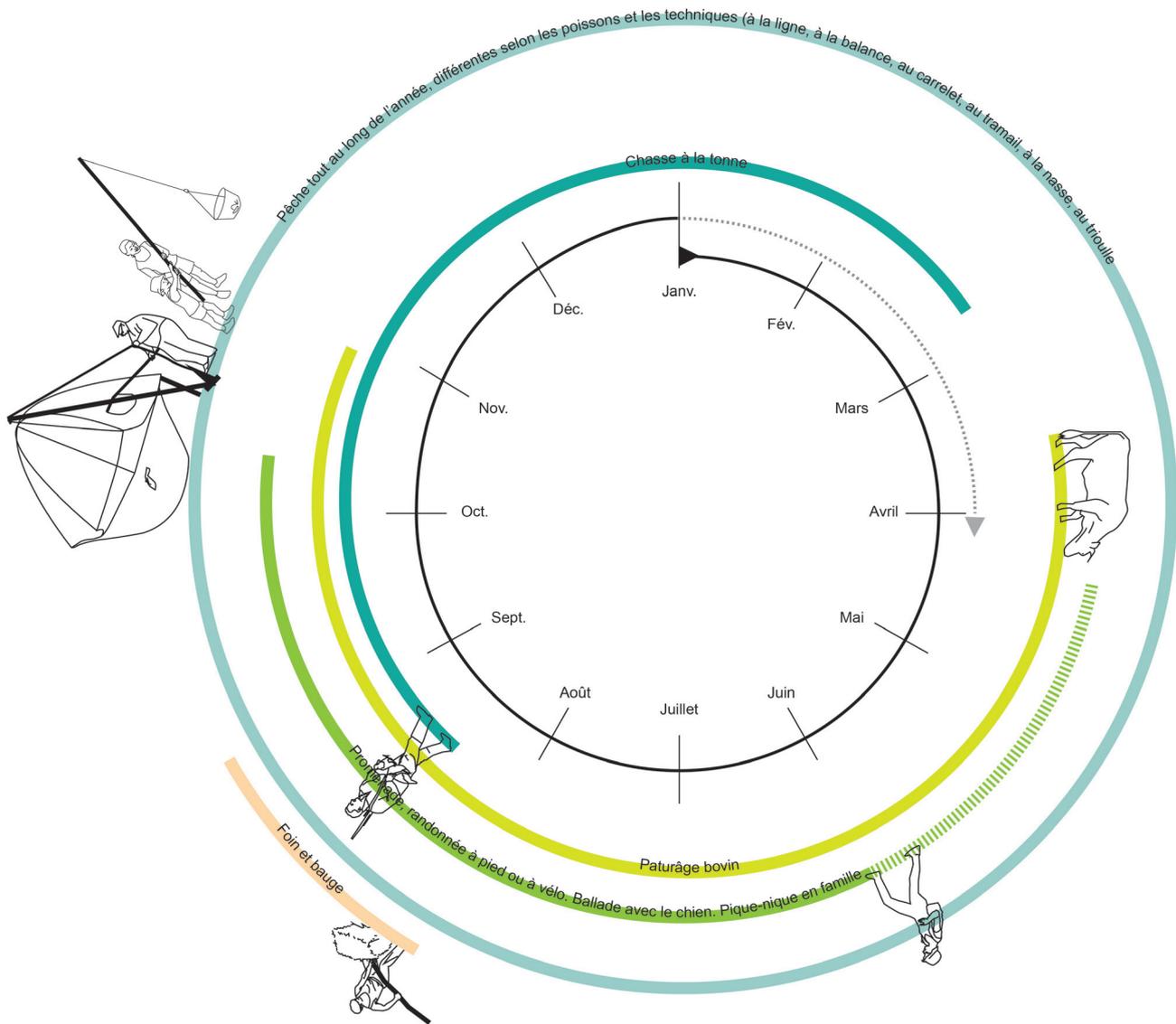


Diagramme des niveaux d'eau actuels de la Vergne (gérés manuellement et impactés par les précipitations et sécheresses) selon les mois, impliquant des usages spécifiques





Agencement des pratiques humaines à travers l'année



La chasse à la tonne, chasse au gibier d'eau et canards (sarcelles d'hiver, souchet, colvert,...) à l'aide d'un affût et d'oiseaux- appelants



Michel Quéral

Préparatif d'un chasseur à la tonne, un appelant à la main



Paturage dans les prairies des prises



Michel Quéral

Fauchage pour la bauge



Pêche à la ligne largement développée dans les années 80. On pêche les gardons, les sandres, les brèmes, les carpeaux, les calicobats, les carassins même si beaucoup d'espèces ont disparues en 50 ans tels que les tanches ou les brochets



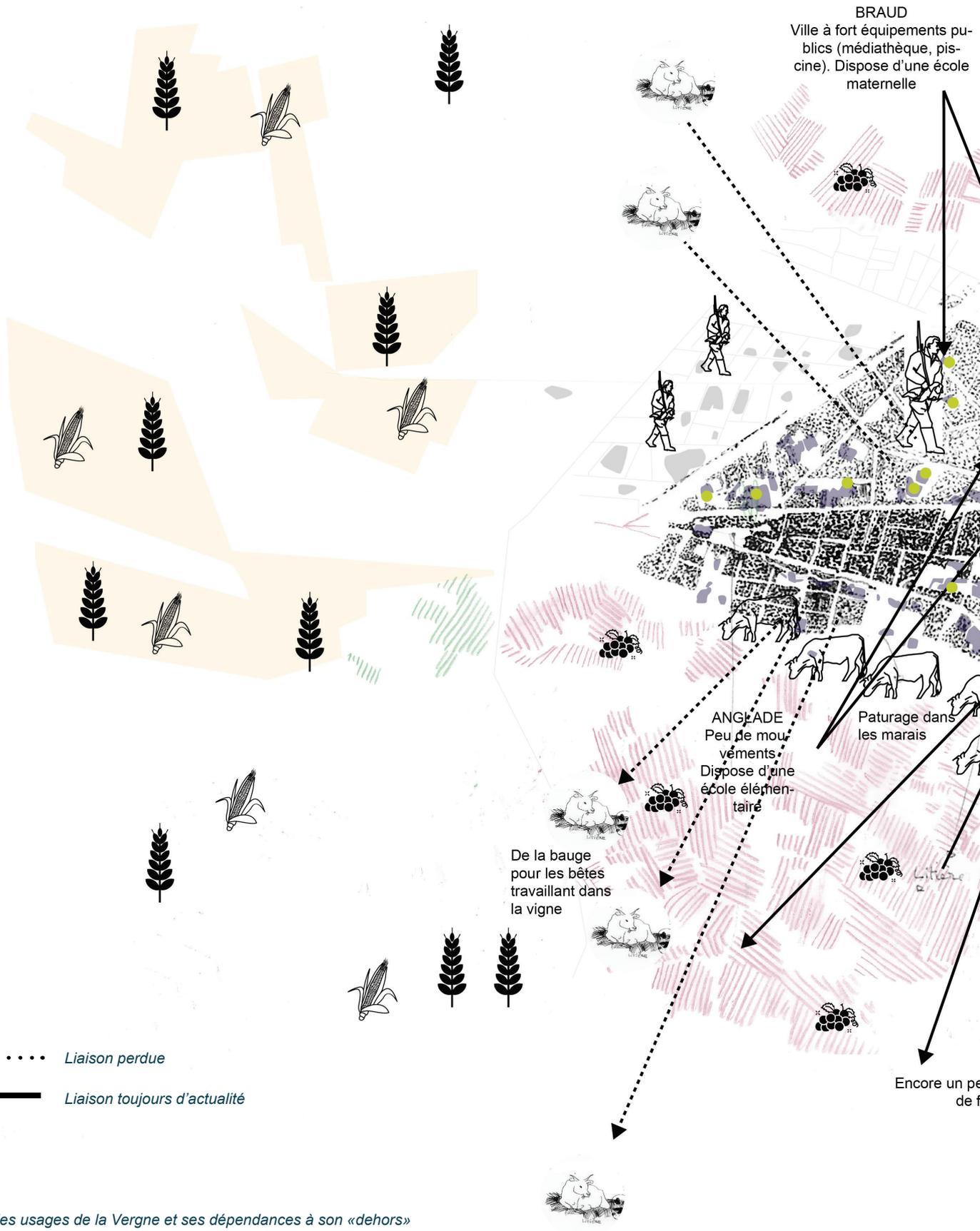
Pêche à l'écrevisse. Étant une espèce exotique envahissante (EEE), elles doivent mourir sur place avant tout déplacement.



Pêche au carrelet le long du canal St Georges de pibales (ou civelles, soit des larves d'anguilles)

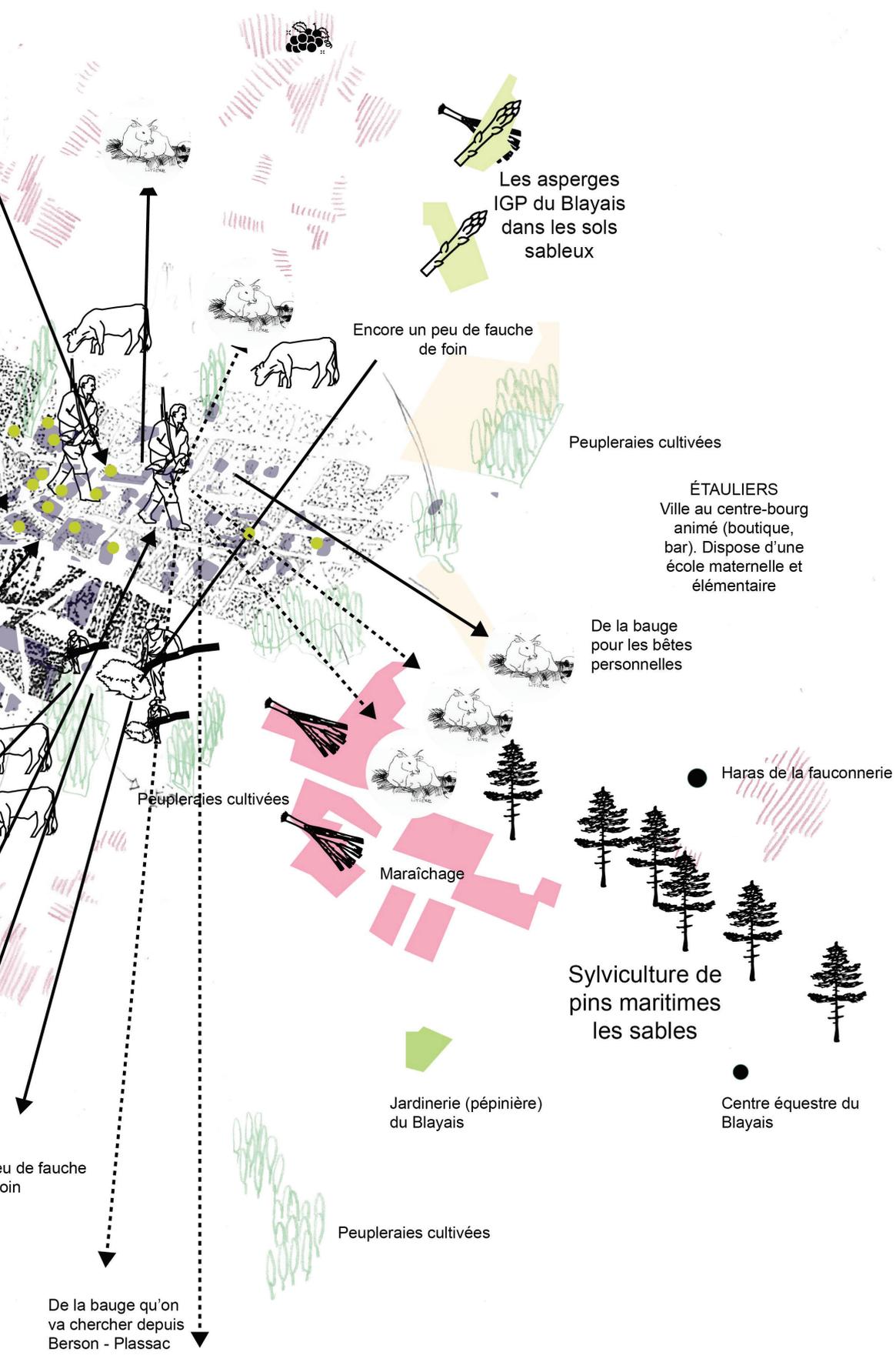


Carrelets installés seulement sur le canal St Georges dans la Vergne.



- Liaison perdue
- Liaison toujours d'actualité

Carte des usages de la Vergne et ses dépendances à son «dehors»



Les asperges
IGP du Blayais
dans les sols
sableux

Encore un peu de fauche
de foin

Peupleraies cultivées

ÉTAULIERS
Ville au centre-bourg
animé (boutique,
bar). Dispose d'une
école maternelle et
élémentaire

De la bauge
pour les bêtes
personnelles

Peupleraies cultivées

Maraîchage

Sylviculture de
pins maritimes
les sables

Jardinerie (pépinière)
du Blayais

● Haras de la fauconnerie

● Centre équestre du
Blayais

Peupleraies cultivées

De la bauge qu'on
va chercher depuis
Berson - Plassac

eu de fauche
oin



Des canaux et des chemins carrossables aux perspectives lointaines similaires



Être conduit par les voies puis s'arrêter le bord d'un chemin, toujours à côté d'une voie d'eau, au canal des sables

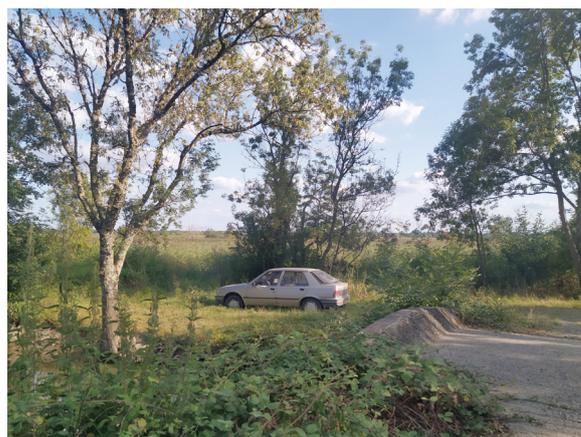
Des cours d'eau canalisant des chemins et des hommes

Les trois canaux principaux, canal des Sables, des Demiers, de Bellet-Marquet délimitent la Vergne et ses prises. Accôtées à ces derniers, des voies essentiellement carrossables les longent. Chemins faits de graves calcaires, de sable, semi-enherbés ou enherbés, ils sont parfois submergés comme surhaussés par une levée de terre pour rester toujours émergés. Les liaisons se lient et se délient au cours des saisons.

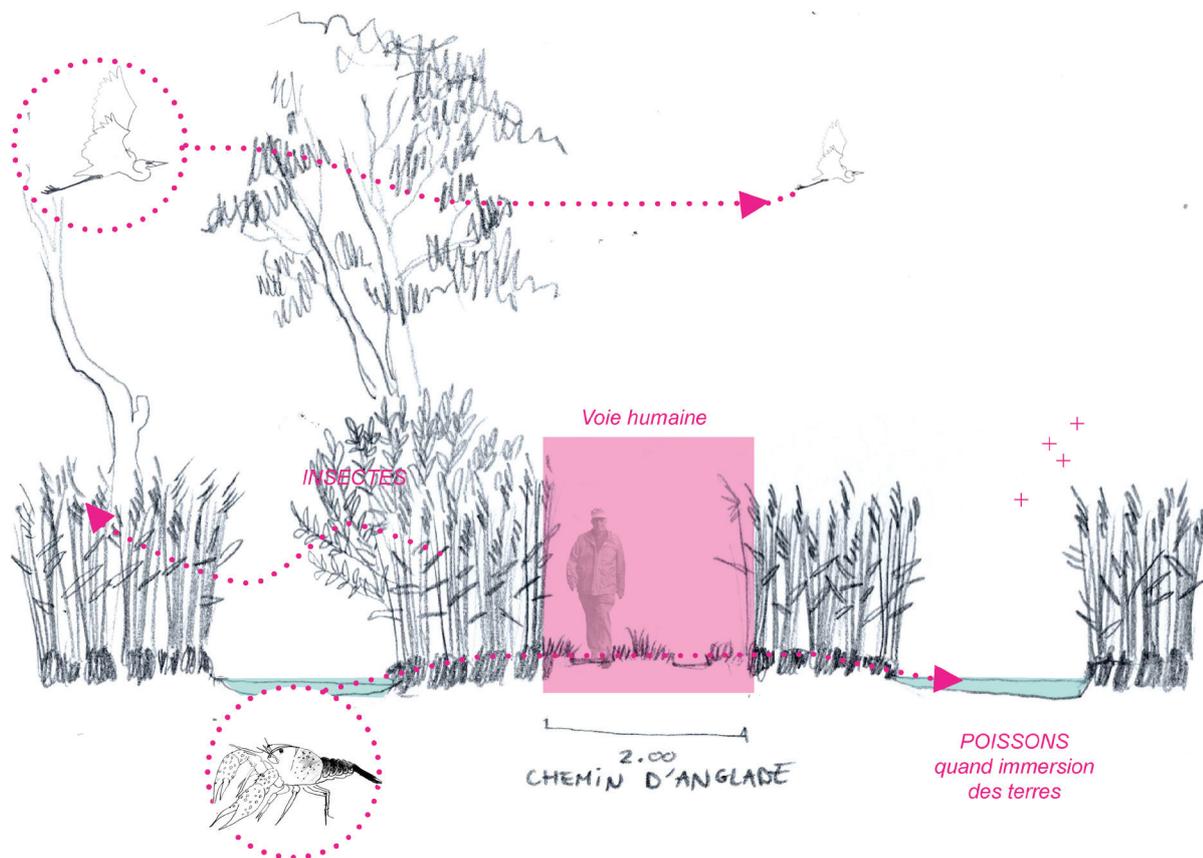
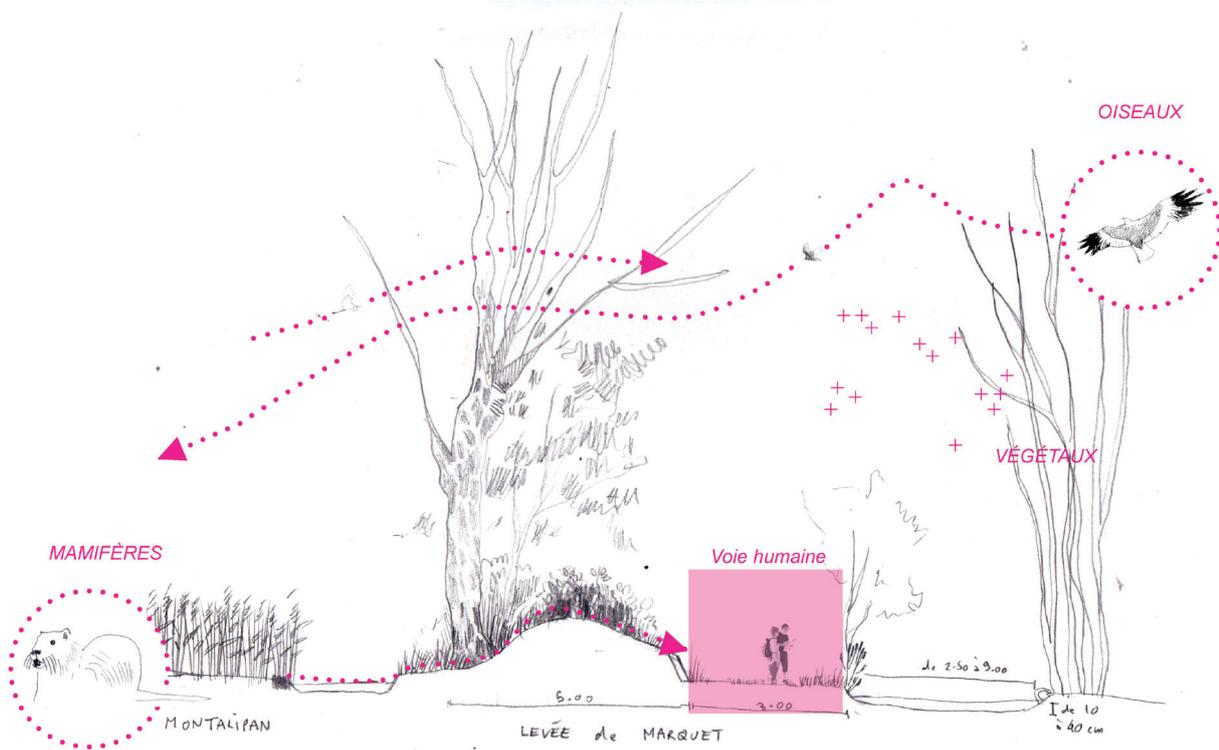
Si on venait autrefois en charette ou en tracteur (plus récemment), on arrive aujourd'hui dans la Vergne en voiture, que l'on soit proche ou loin. On y transporte son matériel de pêche ou de chasse, son barbecue, ses bières ou son pique-nique puis on s'installe à un point précis (à sa propriété, à la patte d'oie ou autour des ponts par exemple). La voiture a une place importante dans la perception de ce paysage, même si elle est loin de l'envahir car n'oublions pas que la Vergne n'est pas sur-fréquentée. Elle impacte néanmoins ces voies (celles-ci étant aménagées pour la voiture), modifie l'importance du trajet de chez-soi à la Vergne ainsi que la manière de s'arrêter. Par exemple, les voitures accôtées sur les bords de route indiquent les haltes de pêche et de détente. Elles perturbent aussi l'ambiance sonore, créant un événement éphémère. Le bruit d'une voiture sur un chemin tourne le regard, déconnecte pendant un court instant, intrigue sur le nouvel arrivant et sa raison de venir dans la Vergne. De plus elle n'est jamais loin comme le montre les échos lointains des grandes routes des marais ou de Braud qui résonnent dans les roselières. La voiture s'insère dans le paysage du marais.

Les canaux dessinent de longues lignes droites à travers plusieurs kilomètres. Les chemins n'en dévient pas. Bordés de par et d'autres par des canaux et des arbres, ou bien des parcelles inaccessibles de roselières ou de friches, il n'y a pas de détour possible.

De plus, les paysages se modifient peu à peu, mais jamais brusquement, laissant la sensation de parcourir longuement des allées. De fait, la pratique de la marche ou de la randonnée n'est pas idéale pour beaucoup. Les trajets sont longs, droits, obligeant à faire demi-tour faute de liaison. Cela n'empêche pas certains marcheurs d'arpenter la petite Vergne, au frais des frênes, des églantiers et des aubépines. Toutefois peu tentent de parcourir le canal des sables (5 kms) ou la grande Vergne, territoire des chasseurs sous le soleil. Néanmoins, quelques cyclistes se plaisent à traverser, les sentiers aménagés étant agréables pour eux et pouvant parcourir plus rapidement les longues distances.



Une voiture stoppée au carrefour d'un pont, d'un chemin et d'un canal. Les propriétaires ne sont pas loins.



Des voies humaines facilement franchissables par d'autres vivants. Le chemin de la levée de Marquet (en haut) et le chemin d'Anglade



Des chemins complètement inondé l'hiver



Un sol spongieux impraticable à mi-saison



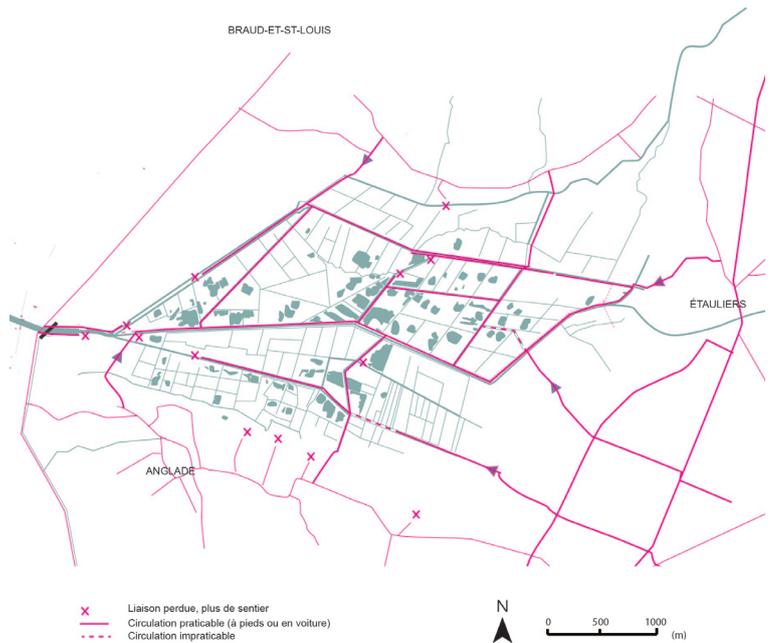
Des cheminements abandonnés et des canaux à sec en plein été



Enfrichement bloquant l'accès

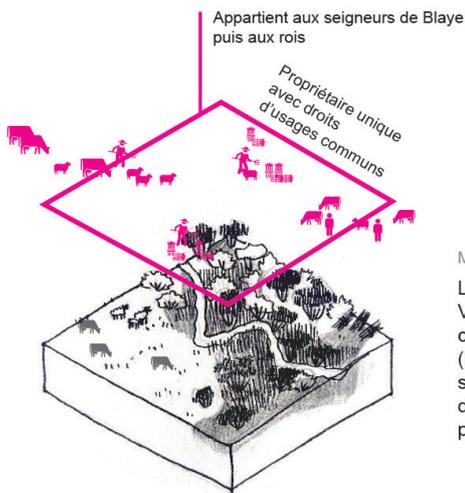


Des circulations inondées inaccessible de Novembre à Mars

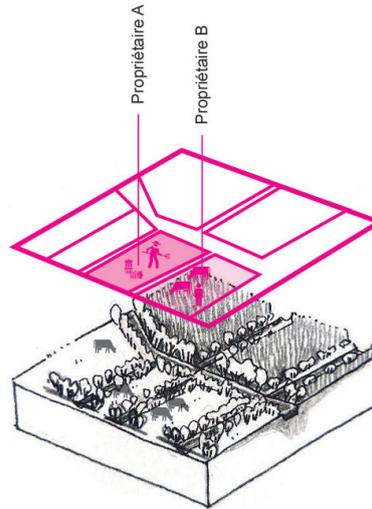


Un ensemble de circulations praticables de Juin à Septembre

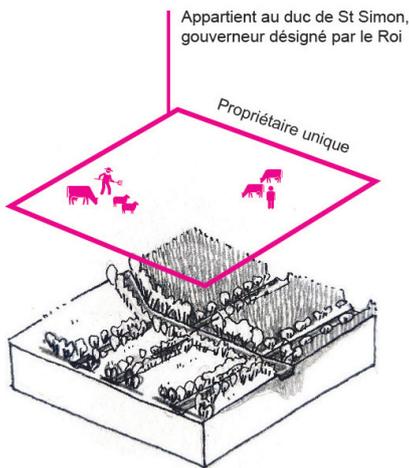
L'inaccessibilité de certains trajets ménagent certains espaces en fonction des saisons. De plus, avant l'hiver, on creuse chaque année des fossés anti-chars afin d'interdire la présence de quads ou de voitures sur la grande Vergne, dont le sol gorgé d'eau est sensible aux fréquentations. On les bouche milieu - fin Juin.



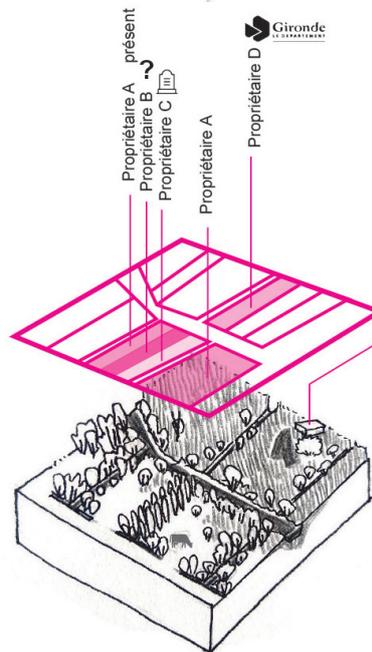
Moyen-Âge - XVII^e s
 La Comptau (incluant la Vergne) sont des biens communaux. Tout le monde (bourgeois, religieux, paysans,...) à un droit d'usage dessus (bois de chauffage, pacage pour les bêtes,)



1914 - 1960
 La Vergne se divise en une multitude de propriétaires, par barrails ou parcelles de barrails. En 1927, un syndicat de propriétaires se crée.

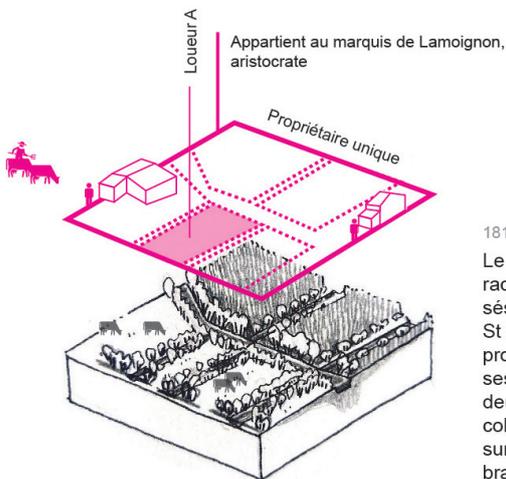


XVII^e s
 Le duc de St Simon devient le seul propriétaire de la Vergne, après l'avoir racheté au Roi et ayant divisé les ayants-droits



Une tonne sur la propriété augmente fortement le coût de la parcelle
 1960 - 2021
 Aujourd'hui, la Vergne est divisée en 550 propriétaires environs (privés, communes, département). Un enfrichement et un déclin des milieux sont en cours par manque d'entretien des parcelles (terrain non connu des propriétaires, héritage, plus d'utilité agricole,...).

Propriétaire A entretient régulièrement sa parcelle
 Propriétaire B n'est pas présent, l'abandonne ou ne sait pas qu'il a un terrain (héritage)
 Propriétaire C est décédé mais sa parcelle n'a pas été attribuée
 Propriétaire D a un droit de préemption sur toute parcelle libre



1810 - 1914
 Le marquis de Lamoignon rachète les parcelles dispersées issues de l'héritage de St Simon et redevient propriétaire unique. Il loue ses terres et met en place deux maisons de garde, collectant les loyers et surveillant la Vergne des braconniers.

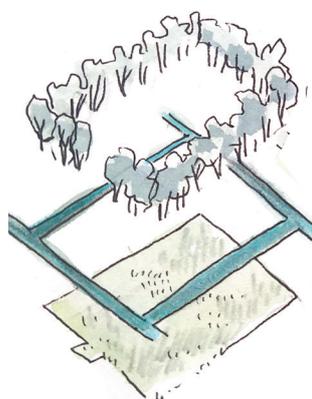
De communaux à marais de propriétaires

Nous parlons de la Vergne comme d'une entité autonome vivante. En la vivant en tant que promeneur ou pêcheur sans attaches, nous avons l'impression que la Vergne n'appartient à personne et donc à tout le monde. Parfois, on remarque quelqu'un en plein entretien, ou avec un troupeau de vaches, et on se rappelle que la Vergne est en fait partagée en une multitude de propriétés privées. Le foncier partage bien la Vergne en terme humain, et donc la gestion de chaque parcelle et les usages pouvant en découler. Car ce marais, c'est aussi une histoire de propriétaires et de succession de statuts. De la Comptau comme communaux jusqu'à la Vergne divisée en propriétaires uniques puis pluriels, ses divers statuts ont amené à différentes organisations.

Aujourd'hui, on retrouve 550 propriétaires dans la Vergne mais tous ne sont pas actifs, connus ou encore en vie. Lors des assemblées de l'association syndicale, une quarantaine des propriétaires (ou moins) sont par exemple présents. Ces derniers ont une taxe servant à l'entretien des chemins privés, des canaux, des ponts de la Vergne.

Enfin le département achète des terres depuis 30 ans dans le cadre de sa politique de Zone de Préhension au titre des Espaces Naturels Sensibles (ZPENS). C'est-à-dire que le département obtient directement tout espace mis en vente, par préférence à tout acquéreur. Les propriétaires, l'association syndicale ou tout autre personne susceptible de l'acheter ou s'en occupant de longue date ne sont donc jamais prioritaires. Son objectif à long terme est la protection d'espaces naturels et l'ouverture au public, supposant une volonté d'aménagement, un dérangement et une fréquentation qui peut inquiéter. Ce procédé créant de la tension, les propriétaires entravent les acquisitions en refusant de vendre des espaces, même à l'abandon et bien que minimes. Sur les 942,8 ha des marais de la Vergne en ZPENS,

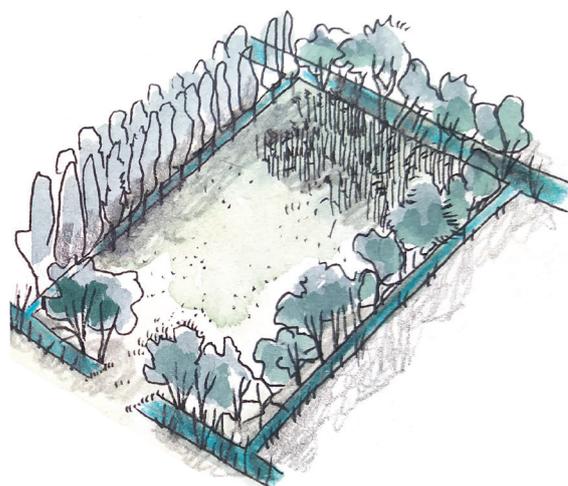
seulement 156 ha sont acquis en ENS. De plus, le département s'en occupe peu, ses barrails étant petits et dispersés. Il est impossible de créer une gestion globale de leurs espaces.



Bordure boisée (frênes, peupliers, saules, aulnes, chênes, aubépines, églantiers, selon les zones)

Fossés

Parcelle de prairie ou roselière



Délimitation d'un barrail, propriété sur la Vergne

Interrelation décisionnaire. Ont des places dans les comités de pilotage et assemblées générales



En conflit



550 Propriétaires

ASA

Association syndicale des propriétaires de la Vergne

Yves DOUMAIN

Président depuis 1980

Taxe en plus de l'impôt foncier pour l'entretien des accès communs

Chaque propriétaire entretient sa parcelle, fauche, entretient ses haies



L'association entretient les chemins privés, les canaux et les ponts



14 communes

CCEstuaire

Communauté de communes de l'Estuaire

Lydie HÉRAUD

Présidente depuis 2020
(Philippe Plisson, ancien président)

Philippe LABRIEUX,

maire de Val de Livenne
Vice président chargé des eaux,
de l'assainissement et de l'environnement

Guéric GABRIEL

Directeur des eaux et de l'environnement



3 agents de terrain sur la Vergne

La CCE a des objectifs écologiques.
Elle entretient les cours d'eau canalisés,
les berges et certains canaux

Entre association de propriétaires et communauté de communes, gestion actuelle



Sylvain CARDONNEL

Gestionnaire responsable des ENS

Politique de préemption à titre d'espace naturel sensible.
Entretient ses propres parcelles

Bassin versant de la Livenne
intégré depuis 2020

paye comme «prestataire»



Association d'insertion à l'emploi,
à caractère social et environnemental

Gère le nettoyage des berges,
certains accès aux prairies,
la valorisation de produits de la Vergne
(ragondins auparavant)

Clément PIGNON
Chargé de mission Natura 2000
et sur les milieux humides



Propose des contrats (financements a destination des propriétaires et gestionnaires), chartes (reconnaissance symbolique de l'Etat pour de bonnes pratiques) et MAEC (financements a destination des agriculteurs)



Michel Quéral

Récolte de bauge à la main. Quelques propriétaires récoltent encore leur petit barrail avec des tracteur du même gabarit. Toutefois, beaucoup viennent sur la Vergne avec de plus gros engins contemporains, issus de leur ferme.



Claude Égreter

Construction d'un couralin à Paillard par Claude Égreter.

Au delà de l'enclave, un lieu qui perd des liens

Ce qu'on définit comme sauvage est d'abord un regard sur l'autre à partir de notre propre regard. C'est la rencontre entre un dedans (qui fait partie) et un dehors (qui échappe). La Vergne joue clairement avec cet équilibre et le trouble constamment. Qu'est-ce qui est au dehors? Qui est étranger? Qui appartient à l'entité mais pour combien de temps? Ce dialogue ressort par sa forte délimitation physique et sensorielle.

Si c'est l'isolement hydraulique du site qui a permis de créer ce marais mouillé, la Vergne n'a jamais été déconnectée de l'ensemble de son contexte paysager. Elle entretenait de nombreux liens, extérieurs à sa propre entité physique, mais façonnant son identité. Elle était un soutien agricole, nourricier et hydraulique. Désormais, elle devient de plus en plus indépendante. C'est-à-dire qu'elle façonne de moins en moins de liens avec des extérieurs.

Si l'on peut toujours se poser la question du lien avec l'Estuaire et ses marais, on peut aussi se demander ce qu'il en est de ses eaux intérieures. Comment le bassin versant de la Livenne se rejoignant dans l'exutoire qu'est la Vergne est-il intégré? Quels usages lorsque la mécanisation de l'agriculture et la mise à l'écart de l'animal domestique ont rompu les liens entre prises et terres hors-Vergne? Comment entretenir ses milieux lorsqu'il n'y a plus d'utilité de production?

Grandement déliée des autres communes par les transformations d'usages productifs, la Vergne a souffert d'un manque d'entretien progressif. Vécu comme un abandon et accompagné par un grand sentiment de nostalgie, ce souvenir a marqué de nombreux locaux dans les années 60-70-80. En plus du manque d'entretien, on voit aussi les savoir-faire s'effacer. L'utilisation de la bauge, de certaines techniques de pêche ou de chasse

ou encore la construction de couralins restent un souvenir que gardent les plus âgés. Si la Vergne est souvent racontée aujourd'hui dans ce qu'elle a perdu, la transformation écologique du site et une nouvelle sensibilité «à la nature» ont développé un nouvel attrait.

Malgré cet imaginaire luxuriant du sauvage, il est indéniable que le site a souffert et souffre encore du point de vue écologique. Les berges se dégradent, les platanes sont morts et les frênes sont en train de dépérir. Depuis une cinquantaine d'années, des espèces invasives se sont installées (jussie, bakharis, écrevisse de Louisiane, ragondins) entraînant la disparition ou raréfaction de plusieurs espèces indigènes. L'enrichissement, la détérioration des ponts et des canaux, la diminution d'espèces animales continuent d'alerter.



Galeries d'écrevisses et de ragondins dans les berges de la grande Vergne, les faisant s'effondrer

Un scénario inquiétant

Les zones qui culminent à moins de cinq mètres seront sous la menace d'ici 2100

JEAN-DENIS RENARD
jdrenard@sudouest.com

Le Verdon isolé à l'extrémité d'une mince langue de terre, Souillac-sur-Mer puis à revers sur son flanc estuarien, les marais de Saint-Vivien-de-Médoc sous les eaux, Saint-Ciers-sur-Gironde léché par les flots - 7 kilomètres séparent actuellement ce bourg de Port de Gallonges, sur la rive droite de la Gironde: le scénario qui prend forme sur l'informatique ci-contre n'est guère réjouissant.

Pour autant, il s'agit d'une projection qui n'a pas la valeur d'une vérité scientifique. « J'ai réalisé cette carte dans le cadre du programme européen Life Coastal Change Climate and Instability en 2000, en suivant les courbes de niveau. Tous les points dont l'altitude est inférieure à 5 mètres, sont potentiellement menacés à terme par les inondations. C'est encore plus pertinent si les prévisions du Giec (1) se réalisent, avec une montée des eaux de l'ordre de 1 mètre à la fin du siècle », explique son auteur, la géologue bordelaise Bérangère Papion, qui travaille à l'Association de médiation des sciences océan.

Ce scénario prend en compte deux phénomènes distincts. D'une part l'invasion des eaux océaniques dans la presqu'île suite à la rupture du cordon littoral, très fin au sud de Souillac. D'autre part, la submersion des digues dans les zones de marais, qui conduirait l'eau à stagner derrière celles-ci. « Entre une élévation de 1 mètre du niveau de la mer et

Inondation de terrains situés à 5 mètres d'altitude, on peut penser qu'il y a de la marge. Mais si l'on tient compte d'autres aléas, comme la houle et les tempêtes, il n'est pas abusif de dire que ces zones sont menacées », poursuit Bérangère Papion.

Cartographie en cours
La tempête Martin du 27 décembre 1999 n'a pas été loin de transformer ce cauchemar en réalité. Klaus, le 24 janvier dernier, puis Quinten, au matin du 10 février, ont à nouveau réveillé les peurs au seuil des marais. On imagine les masses d'eau que de tels coups de vent pourraient déplacer à l'intérieur de l'estuaire, si le niveau de l'Atlantique était 1 mètre au-dessus de son niveau actuel.

Un document essentiel devrait bientôt guider la décision politique sur le sujet. Il s'agit du « Référentiel inondation », une étude d'ampleur réalisée sous l'égide du Srmiddest, le Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde. D'un coût total de 1 million d'euros, financé pour moitié par l'État, cet outil consiste en une cartographie en deux dimensions de toutes les zones inondables sur l'estuaire de la Gironde. Il intègre tous les aménagements existants et leur état, en premier lieu les digues. L'événement de référence correspond aux plus hautes eaux connues, c'est-à-dire à la tempête de 1999.

En cela, le « Référentiel inondation » n'est pas né de l'inquiétude provoquée par l'élévation du niveau des océans. Quand on sait que l'estuaire de la Gironde est monté de 0,3 mm par an entre 1906 et 1998, on se doute qu'il intégrera cette dimension dans les temps à venir.

(1) Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat.

Le Médoc et l'estuaire sous la menace des eaux

Sud Ouest

SUD OUEST. « un scénario inquiétant », article du journal Sud-Ouest, édition du samedi 28 mars 2009.

Un site fermé dans son avenir par des conflits infertiles

Les gestionnaires sont ceux qui prennent les décisions sur le visage qu'arborera la Vergne. C'est autour de l'association syndicale des propriétaires de la Vergne et de la communauté de communes de l'Estuaire que se cristallisent ces décisions, ces avenir.

Cependant, ces deux structures sont bloquées dans un conflit arrêté. Ne dialoguant quasiment plus, ou plus dans une optique de discussion, les échanges sont infertiles. L'association de propriétaires milite pour sa propre gestion, liée aux usages humains en découlant, quand la communauté de communes tente de négocier pour une gestion écologique du site. Mais ce sont surtout les positionnements personnels et les influences de quelques personnes phares qui font échouer la discussion. Cette échelle de décision dans la Vergne est donc étroitement liée à celle de l'individu.

De surcroît, on peut faire l'hypothèse que l'idée même d'institution publique territoriale, reliée à celle de hiérarchie étatique, semble mise en cause sur un terrain où les pratiques informelles sont omniprésentes et où l'intérêt est d'être peu regardé. Beaucoup ont la volonté farouche de protéger ce lieu préservé du sur-bruit, du sur-intérêt des politiques nationales ou des projets d'aménagements urbains et de ses dégâts. Pour de nombreux connaisseurs de la Vergne, cette notion de «projet» sur le site fait peur. On refuse que cela puisse changer, s'il y a un risque que la situation se dégrade.

Du côté de l'association des propriétaires, on cherche à maintenir dans un état présent et à éviter que cet état se dégrade encore plus. Malgré tout, les moyens ne sont pas suffisants face à la transformation de l'usage du lieu. Les propriétaires actifs sont minoritaires pour entretenir leurs espaces, la communauté de communes n'est pas concentrée exclusivement sur ce marais et les ressources financières sont peu élevées pour maintenir à elles seules

un site au fonctionnement aussi artificialisé. Du côté de la communauté de communes et des élus locaux, on maintient le plus possible les milieux écologiques (roselières, cours d'eau et berge) par entretien direct ou avec des contrats Natura 2000. On espère aussi valoriser la Vergne avec des projets de développement local ou scientifique (projet de tourisme de niche par voie cyclable, plan de gestion des 3 marais, projet d'un meilleur accompagnement écologique, ...) bien que la plupart restent à l'état d'idées, ne pouvant dépasser le conflit entre structures.

Nous essayons alors de maintenir le plus possible l'état que nous avons connu de la Vergne. Malgré cela, elle continue indubitablement son changement de forme, nous laissant de côté. Dans cette optique, nous ne pouvons que vivre le lieu dans une dégradation permanente. De plus, elle sera aussi impactée dans des changements plus globaux tels que des sécheresses ou des pluies plus intenses et imprévisibles. Le scénario de montée des eaux d'ici 2100 est de plus en plus évoqué, de par le faible niveau des terres par rapport au niveau de la mer. «Les lieux écologiques les plus aménagés vont être les premiers à souffrir et les plus durs à protéger» indique Gauthier Watelle.



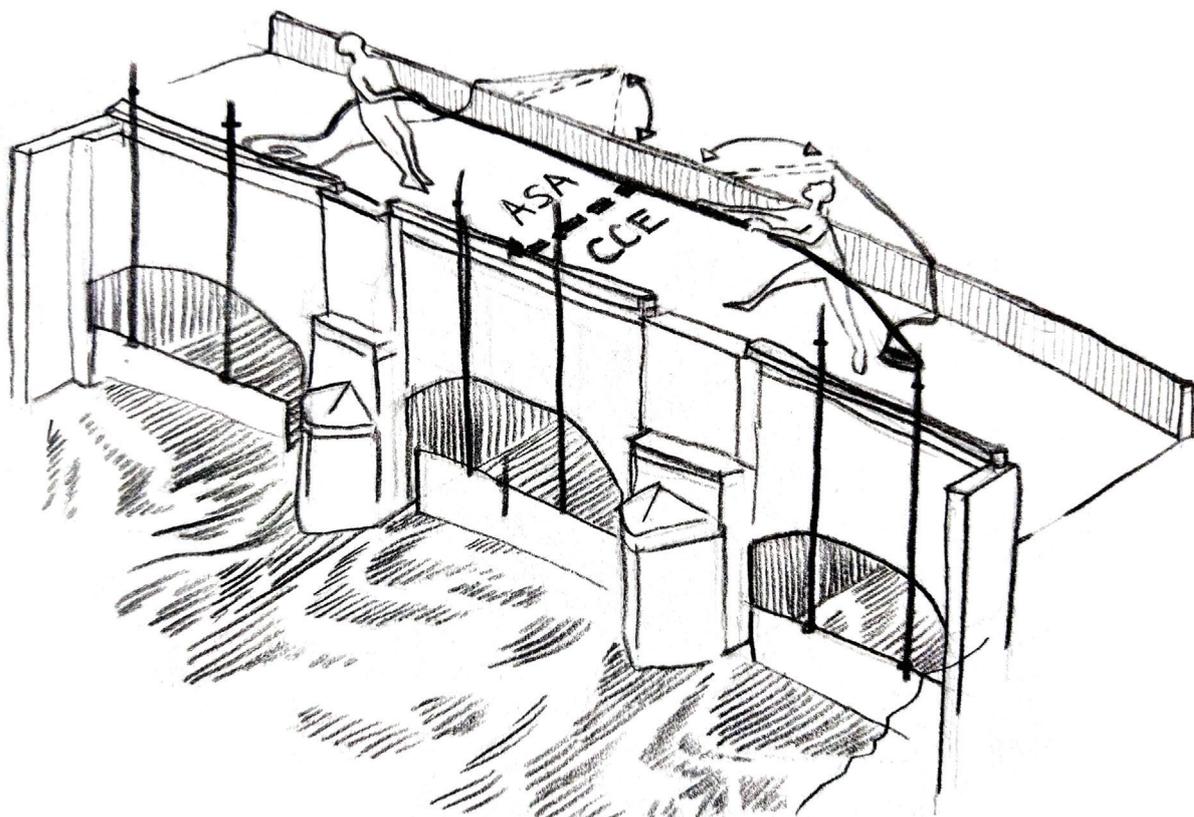
Canal parallèle de celui des Demiers avec accumulation de sables, racines à nues et niveau d'eau peu élevé avec la sécheresse.



Le canal St Georges, canal unique, venant de la Vergne. Vu depuis l'écluse du Passage.

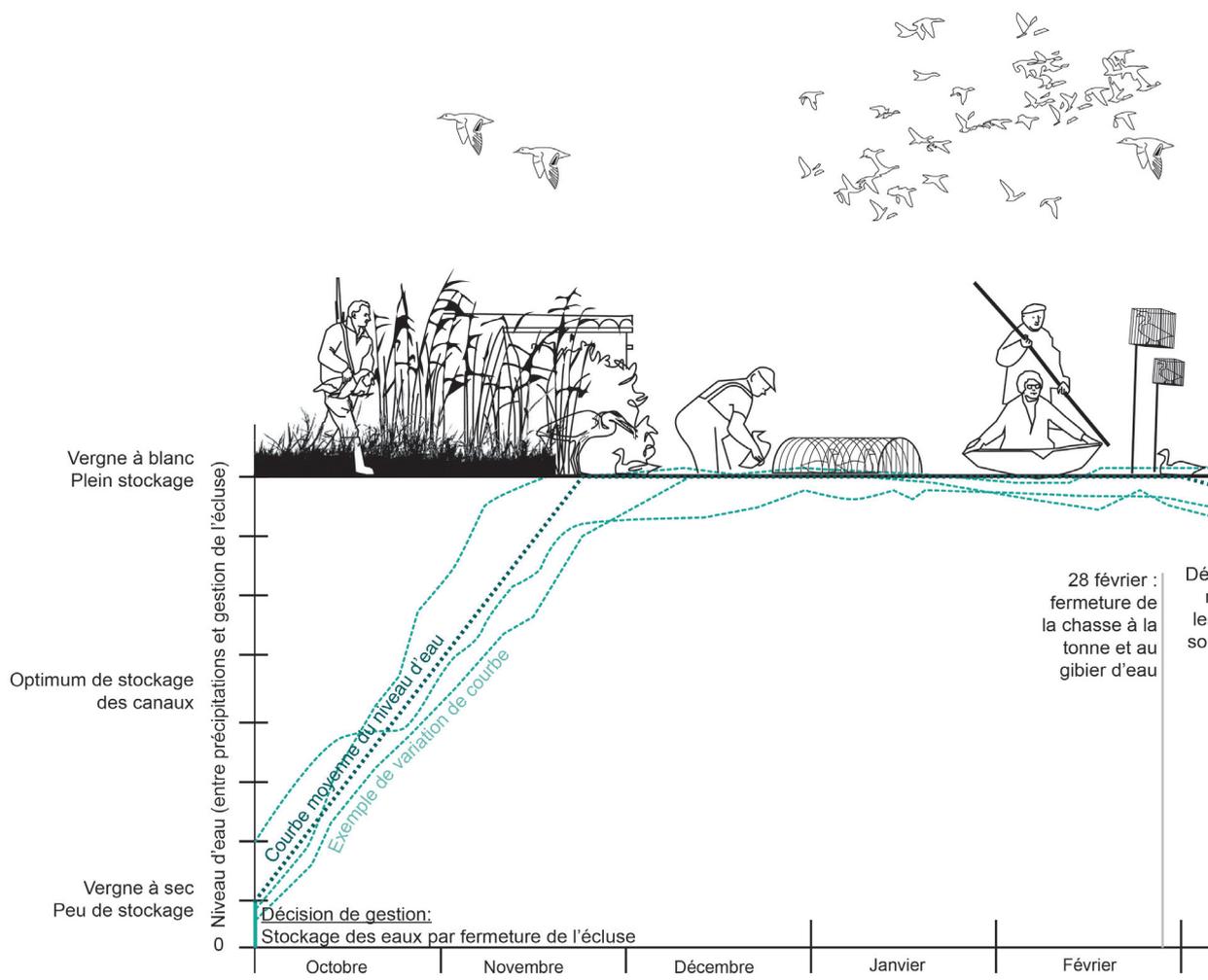
«Celui qui a le pouvoir, c'est celui qui contrôle la pelle»

Le conflit entre les deux structures concerne les niveaux d'eau, selon usages. Quand l'association de propriétaires favorise la chasse à la tonne et la récolte du foin ou de la bauge, la communauté de communes souhaite favoriser la biodiversité liée aux roselières et à l'eau. Concrètement, l'association cherche à vider la Vergne de plus en plus tôt afin que les terrains ne soient pas trop humides pour travailler dessus et la communauté de communes souhaite retarder cette chute d'eau puis la laisser graduellement baisser. Pour l'instant, la Vergne fonctionne plutôt selon la décision de l'association des propriétaires. Les céréaliers de l'autre côté du marais sont assez peu touchés par ces modifications de niveaux. Le lieu qui cristallise ces tensions est l'écluse du Passage, mise en place dès le XVIIe siècle, qui décide annuellement du visage et de l'avenir de la Vergne.

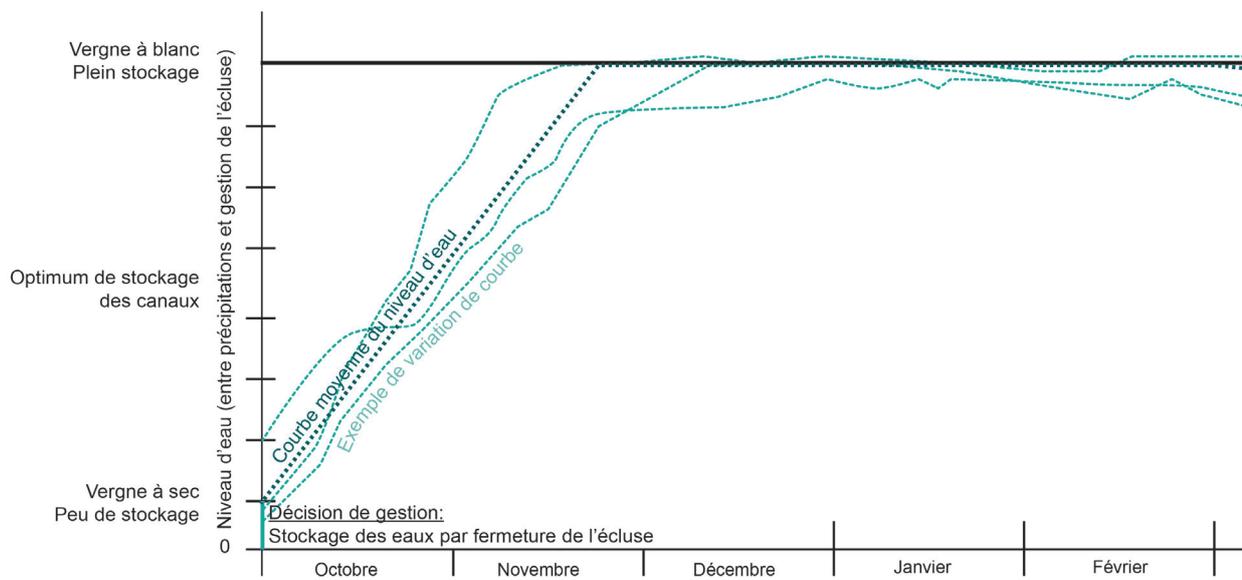


Caricature du conflit actuel entre ASA et Vergne à l'écluse du Passage

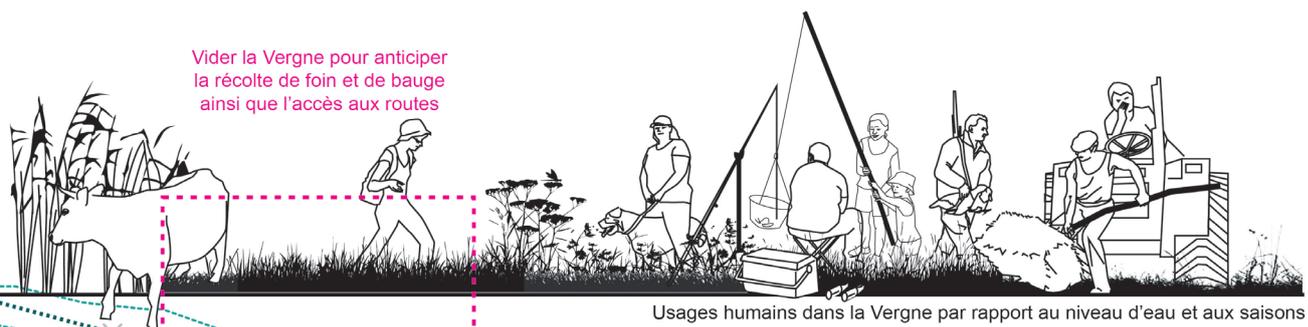
1 Gestion de 2021, qui accélèrent de plus en plus la mise au sec de la Vergne, pour favoriser le fauchage et faucardage, plutôt désiré par l'association syndicale des propriétaires.



2 Gestion désirée par la CCE dans une optique écologique visant à garder le Printemps en Eau (Avril - Mai - Juin) puis à baisser progressivement au niveau des refuges écologiques.

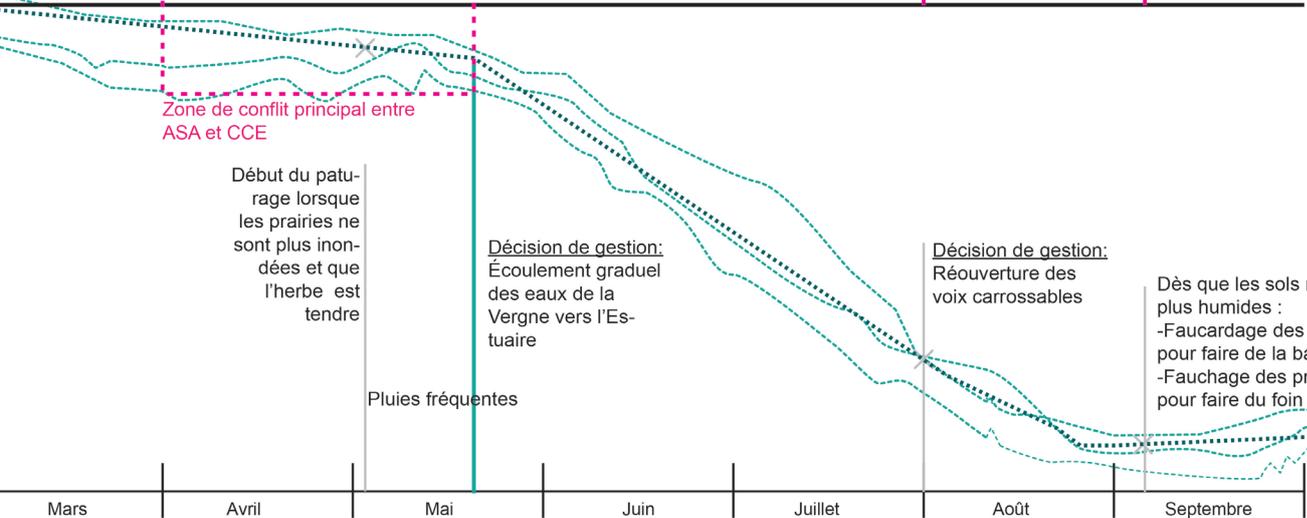
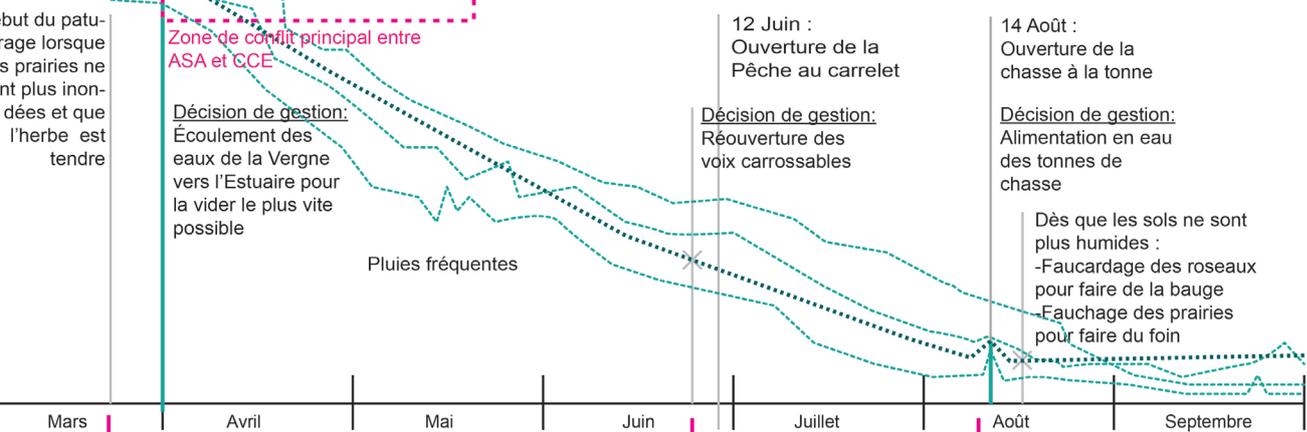


Selon les mois, les niveaux d'eau se modifient (par rapport aux précipitations, climat et ge

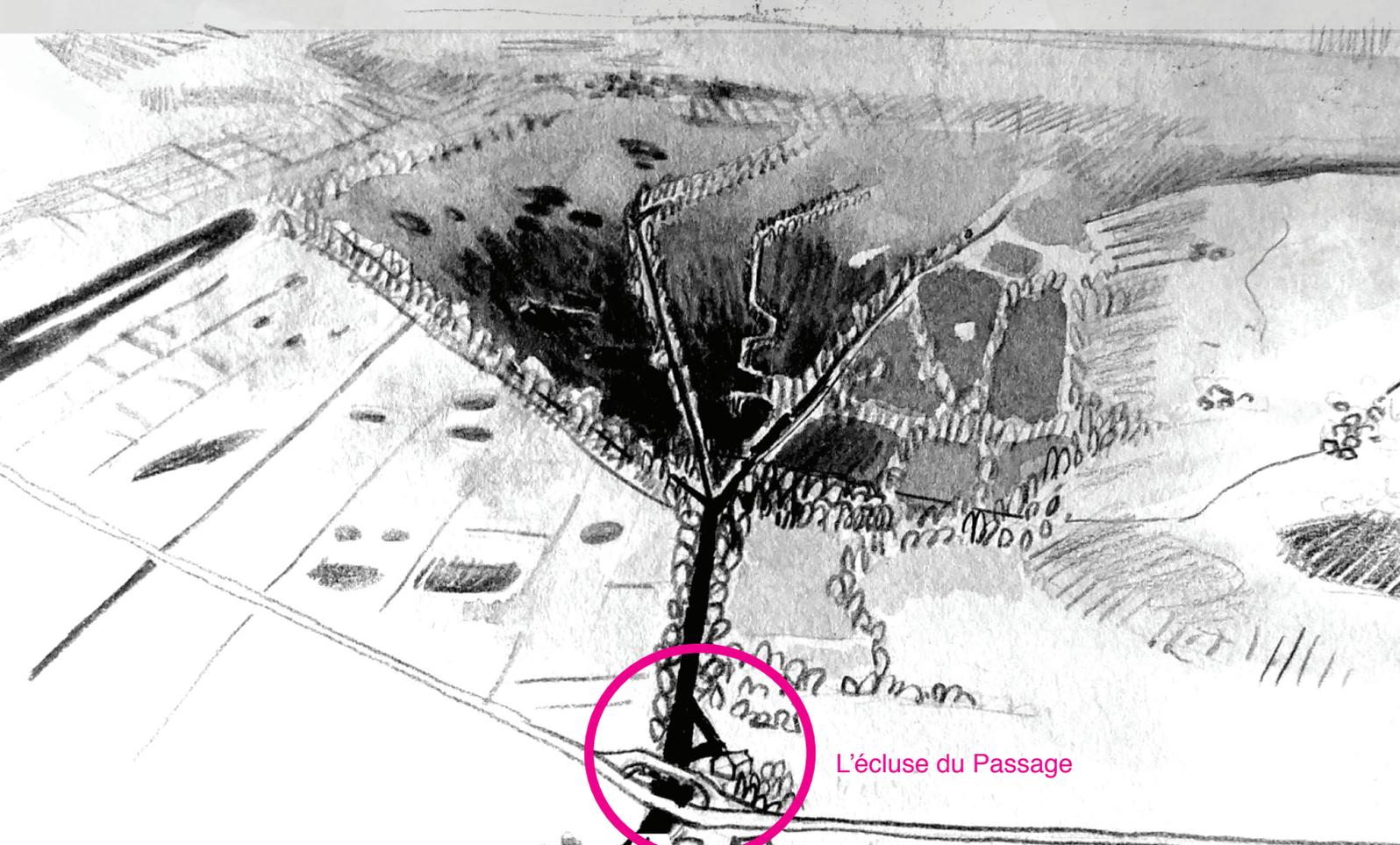


Vider la Vergne pour anticiper la récolte de foin et de bauge ainsi que l'accès aux routes

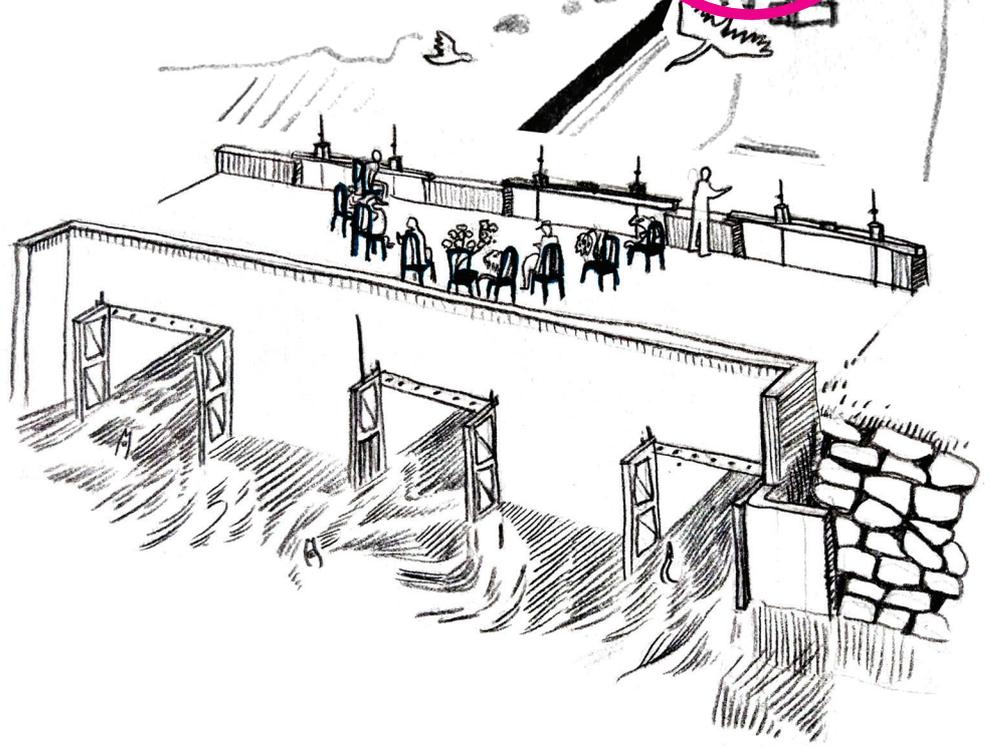
Usages humains dans la Vergne par rapport au niveau d'eau et aux saisons



gestion hydraulique de l'écluse du Passage) et permettent des usages humains spécifiques



L'écluse du Passage



Ouvrir les voix, vers une diplomatie paysagère

N'y a-t-il pas plutôt moyen d'accompagner la Vergne dans son changement plutôt que de subir sa dégradation permanente? Pouvons-nous réinventer des liens et du sens afin de construire une histoire commune avec ce site empli de beaucoup d'affections?

Mon projet s'articule autour de la notion de Voix/Voies dans les quatre sens du terme : de la direction à la parole, du trajet au son. Il tente de proposer une autre manière d'ouvrir la discussion entre les deux structures afin de permettre aux hommes de continuer à suivre ce site. Il s'inscrit dans la continuité de vouloir vivre avec ce lieu, de faire lien avec et de transmettre son affection. Il s'adresse aux gestionnaires de la Vergne et à ceux qui la connaissent, dans l'optique future de pouvoir transmettre ce lieu à ceux de proximité qui ne la connaissent pas.

«La diplomatie en grec ancien signifie «plié en deux». Le diplomate est celui à la frontière, contorsionné de manière à avoir une partie dans chaque camp. C'est un interprète.»

MORIZOT Baptiste, les Diplomates : Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant, 2016. Wildproject

VOIES

«Ligne, itinéraire à suivre dans la conduite d'une action, dans la poursuite d'un but»

VOIX

«Expression vigoureuse d'une opinion», Parole comptant dans une décision

VOIES

«Tout ce qui mène, permet d'aller d'un endroit à un autre, sur terre, sur l'eau et dans les airs»

VOIX

«Faculté d'émettre des sons»

D'après le dictionnaire Larousse



Le Héron garde-boeufs gardant les boeufs

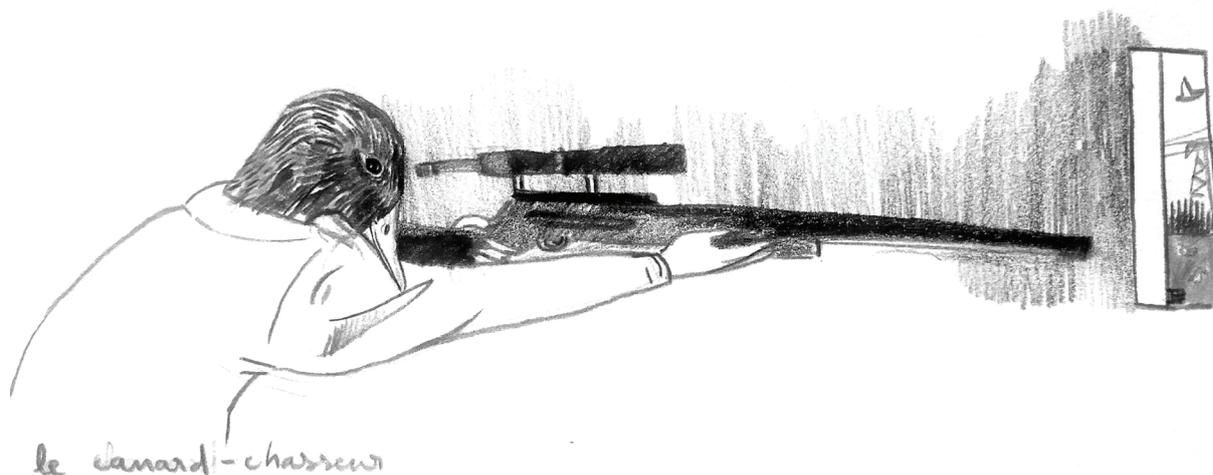
Des interlocuteurs non-humains

La Vergne est loin d'être inhabitée. Nombreux sont les vivants qui la traversent, l'utilisent. À la fois habitants permanents et impermanents, ils vivent différemment le lieu de nous. De fait, il y a bien plus de concernés dans le débat de l'avenir de la Vergne que nous imaginons. Il s'agit donc de s'intéresser à de nouveaux interlocuteurs, bien que déjà présents de multiples manières. Ceux-ci ont la capacité d'enrichir notre perception des relations, des enjeux, des désirs. En somme des cohabitations.

Je propose trois scénarios, sous la forme de fiction, qui prennent appui sur trois vivants, ayant une relation particulière à la Vergne. Les trois interlocuteurs choisis traduisent un rapport spécifique de l'homme à ce site.

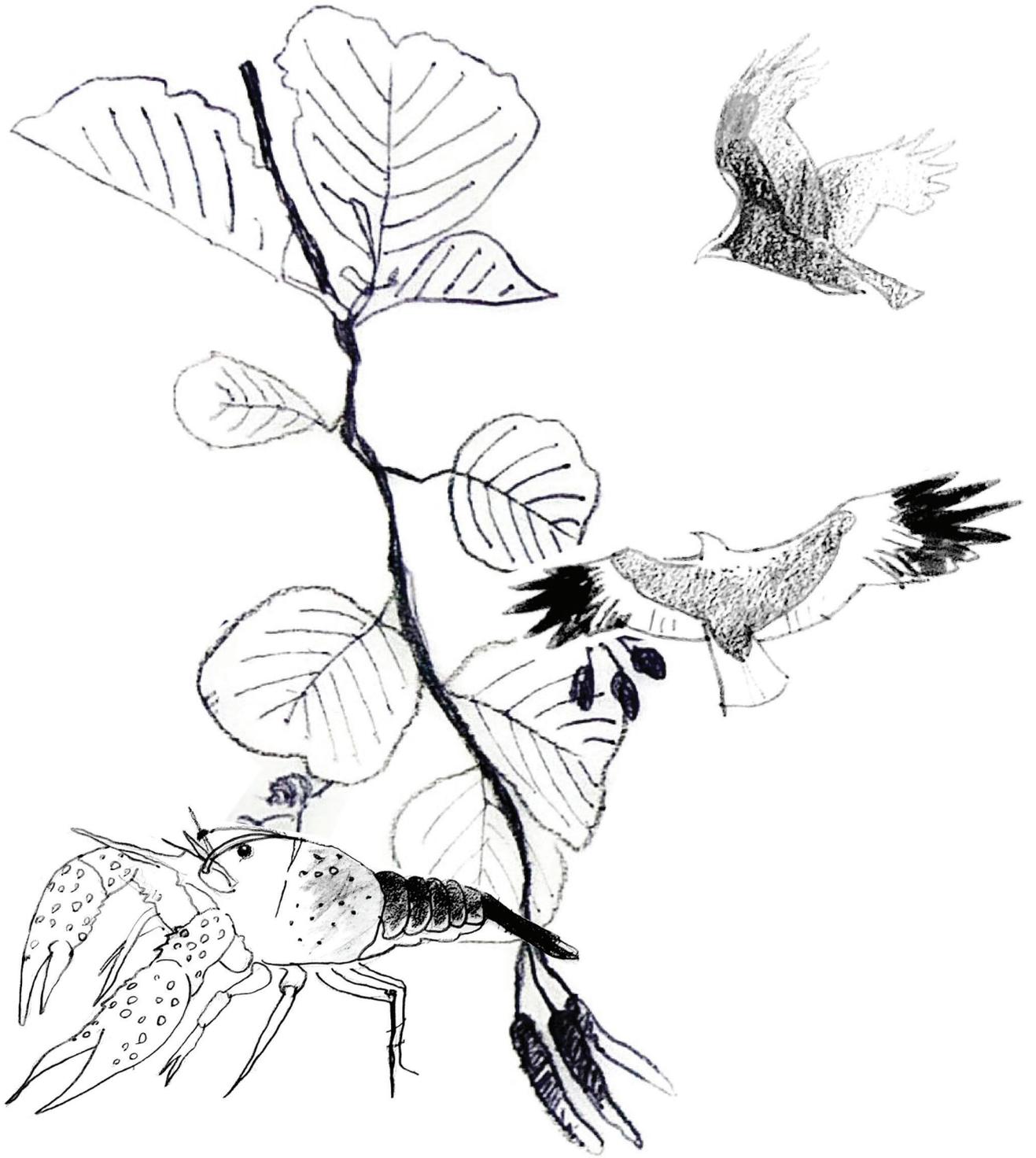
Pour débiter ces histoires, nous devons revenir à une phrase fondamentale dans la Vergne : «Celui qui a le pouvoir, c'est celui qui contrôle la pelle». Imaginons à présent que ce n'est ni la CCE, ni l'ASA qui décide pour son propre parti (ou parlant pour d'autres vivants) mais un busard des roseaux, une écrevisse de Louisiane et une Vergne.

Il ne s'agit en aucun cas de préférer untel ou untel, de favoriser strictement l'espèce concernée et d'en oublier les tissages qu'elle crée ou dans lequel elle est prise, ou à l'inverse auquel elle n'est pas du tout liée. Les scénarios, à la manière d'un début d'histoire, sont prétextes à faire parler, à débattre à partir de propositions spatiales et programmatiques. Aucune n'est «une solution» de projet. Il serait d'ailleurs absurde de remplacer le parti-pris d'un unique usager humain en un unique usager animal. Les relations créées seraient autant bloquées. À la place d'un individu, nous interviewerons une espèce animale (voire plus loin la personnalité d'un animal?). Nous ne ferions d'ailleurs que ventriloquer un semblant de retour, qui a forcément été digéré auparavant par notre propre esprit. Ces scénarios sont plutôt de la matière à manipuler, expérimenter, ressentir, dans un site qui manque d'imagination, de futur et de débat. Au delà de simplement changer de point de vue et d'adopter celui d'un autre être vivant, ces scénarios cherchent à imaginer d'autres tissages. Ils sont les socles pour discuter de remise en lien concrète de la Vergne à son contexte, à ses extérieurs et par le fait ses intérieurs. Ils imaginent de nouveaux usages, appréhendables pour nous cette fois-ci.









Et si c'était le busard / l'écrevisse / l'aulne qui avait le contrôle de la pelle?

Le Busard des roseaux est un rapace au grand territoire qui niche au sol des roselières. Il fait sens avec une Vergne toujours peu fréquentée. Il implique directement de favoriser les roseaux et donc d'avoir une Vergne constamment humide. Comment viendrait alors se poser à côté l'homme? Peut-on co-voisiner? Vers un retrait de l'humain assumé, la Vergne devient un lieu où nous adoptons une posture de discrétion. Quelles inaccessibilités concédons-nous? Lesquels pouvons-nous garder voire partager?

Le dernier est l'écrevisse de Louisiane, une espèce exotique venant d'Amérique jugée envahissante en France. Elle apprécie une grande diversité d'habitats, d'alimentation, de conditions de vie et se reproduit rapidement. Présente depuis les années 80, elle a remplacé l'écrevisse à patte blanche indigène. Bien plus que l'homme, elle traverse tout, les voix et les surfaces. Elle se déplace durant la montée des eaux, reste parfois dans les lacs de tonne, retourne dans les canaux ou se cache sous la vase en attendant une fraîcheur plus agréable. Elle détruit toutefois les berges avec l'aide des ragondins et rats d'eau. C'est le constat que nous faisons, et qui continue toujours comme nous l'avons dit. Ne faut-il pas accepter la dégradation de ce milieu et l'accompagner? L'écrevisse renvoie à un abandon du marais, déjà en cours. Elle appelle à accompagner l'effondrement pour construire un nouveau visage de la Vergne.

Le second, l'Aulne glutineux, est l'arbre éponyme de notre lieu, la Vergne, en Gabaye. Pourtant, lors de mes arpentages, je me suis toujours demandée où étaient les aulnes? La Vergne est finalement plutôt l'eden du frêne. Pas de traces d'aulnes dans les écrits du XVIIe bien que le tremble, le saule, le tremble soient déjà présents. À l'intérieur de la Vergne, ils sont discrets ou juste absents. Toutefois, en remontant les cours d'eau, les Aulnes habitent les berges. Il est l'arbre des zones humides courantes. Il interroge sur le rapport de la Vergne à ses rivières, invisibilisées à travers les communes ou les prairies. Il engage aussi la question de la qualité des eaux, étant très sensible, et questionne les stations d'épuration s'écoulant dans la Vergne.

*Pages suivantes,
Analyse des manières de traverser, de faire territoire, de faire relations avec d'autres êtres ou entités de la Vergne pour 4 espèces*

des OISEAUX MIGRATEURS
avec différentes distances,
et des SEDENTAIRES

populations
Sédentaires et
migratrices
dans les marais blyais



faucilles mortes



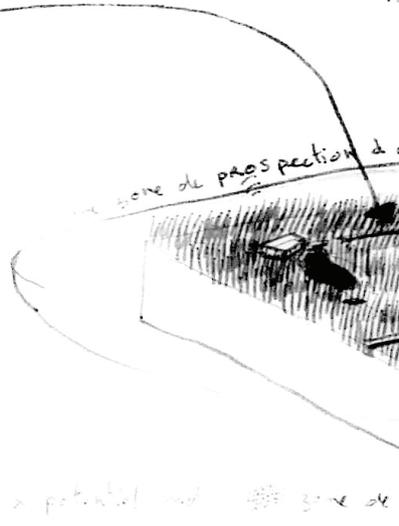
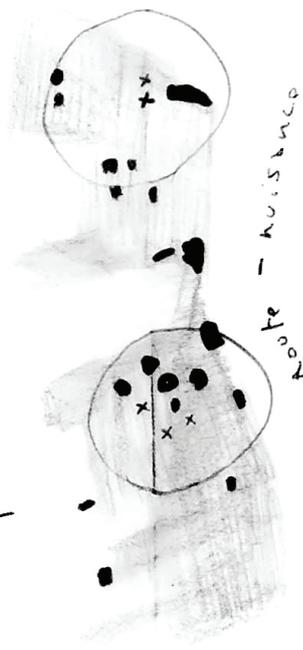
souris, campagnol, jeunes aigles aquatiques



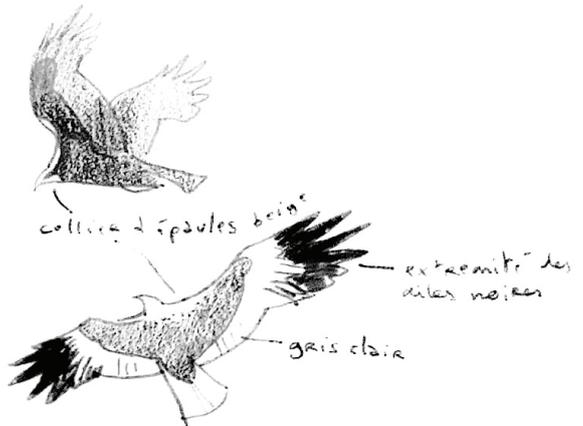
des REGROUPEMENTS
pour DORMIR
(jusqu'à 20)



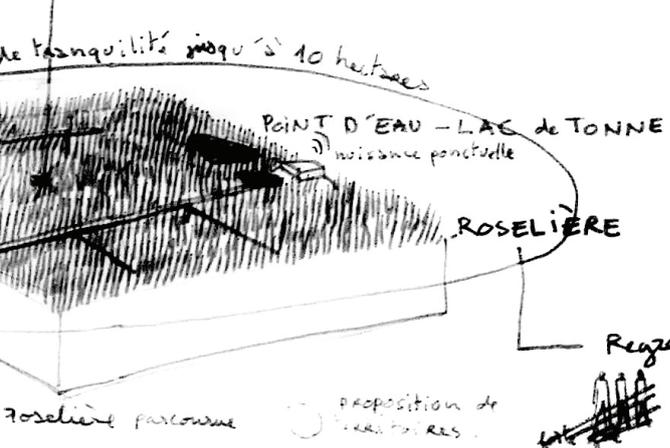
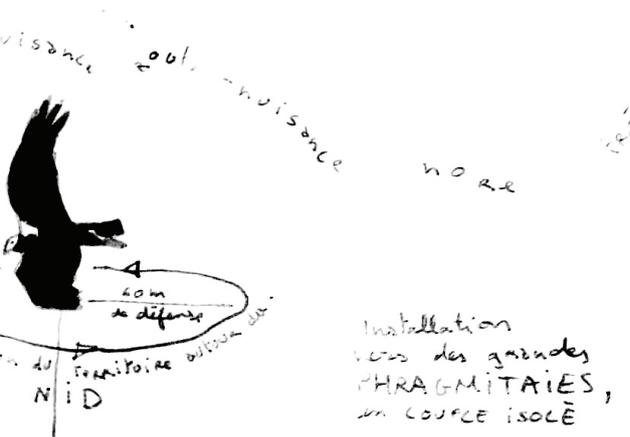
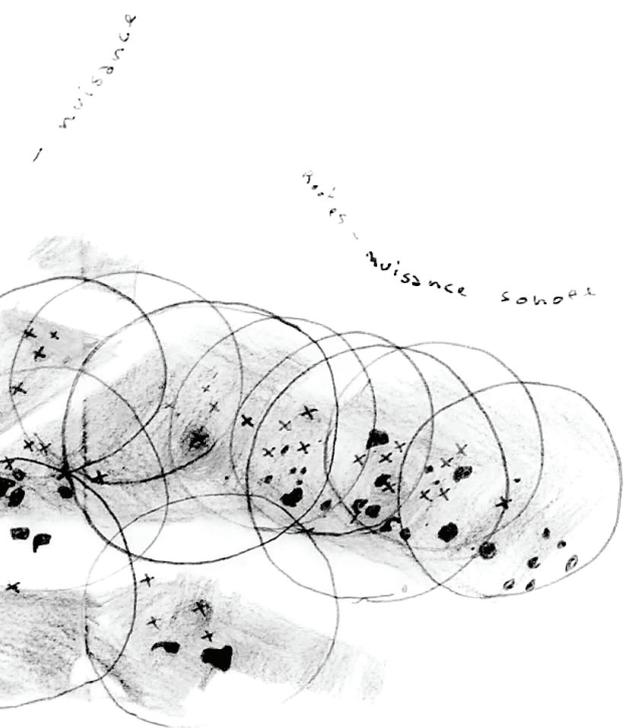
SOLABLE



Le Busard des Roseaux / *Circus aeruginosus*



△ les territoires de chasse se superposent mais pas les territoires de NID (à ⊕ de 60 m min)



- Menacé par :
- Dérangement, forte fréquentation
 - Ecrasement par sangliers
 - Disposition roselières
 - Prédation des œufs et des poussins



un NID au cœur des ROSEaux, au SOL à 6 œufs
 Réhaussé de ROSEaux selon le niveau d'eau moyen
 PONTE MARS - JUIN
 ENVOL AOÛT

Regression par EUTROPHISATION, ASSÈCHEMENT.





LBF
LBF

Litière
Bauge
fourrage grossier

Litière
Bauge
fourrage grossier

1.50 - 2m

- pourrait en faire
- des balais
- des tiges - tuteurs - construction légère
- torchis
- toiture, isolation mur

Peu de DIVERSITÉ VÉGÉTALE à SES PIEDS.
Permet de se CACHER.
s'enfoncer dans un inconnu étouffant.

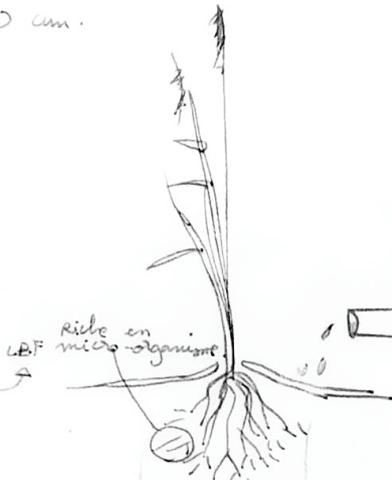
Roseaux communs / Faux / Phragmites australis



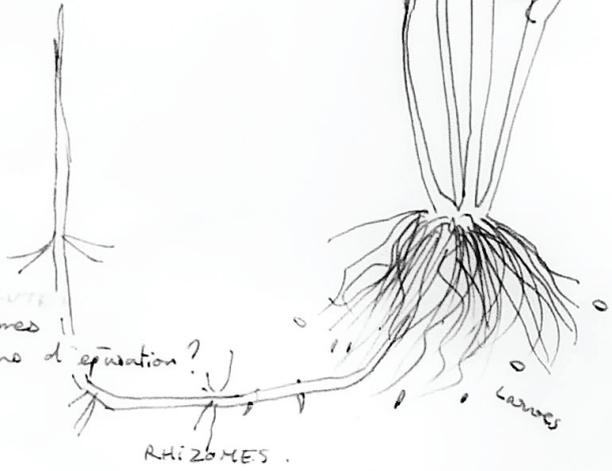
DEMOTTELAGE des parcelles
 ⇒ PRAIRIE de fauche,
 CULTIVABLE
 (machine peuvent y accéder).

E de Roseaux
 Phragmites australis
 de 2.0 à 50 cm.

papillons
 attachés
 aux
 roseaux



EAU GRUÉE
 eaux internes
 des stations d'épuration?



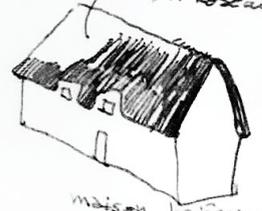
RHIZOMES

Riote en LBF micro-organismes

filtration
 épuration à
 l'aide de
 sables & graviers

potentiel dans la construction /
 solénoit

trif de chaume
 en roseaux



maison bretonne

La Verrière comme
 une station
 d'épuration
 territoriale

en été,
 les canalisés
 ne diffusent de l'eau?



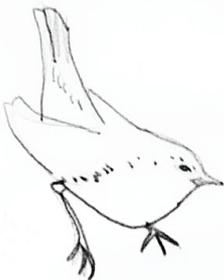
LITIÈRE

partique de la litière & de
 la bauge
 engrais
 dans les marais
 girondins

BAUGE comme COMPOST



vanneau huppé
 proche des bas roseaux



bouscarle de
 Cetti
 (roseaux fermés)

poivrot vélocité,
 tringale mignonne,
 beaucoup des roseaux.
 L'oiseau d'Europe?



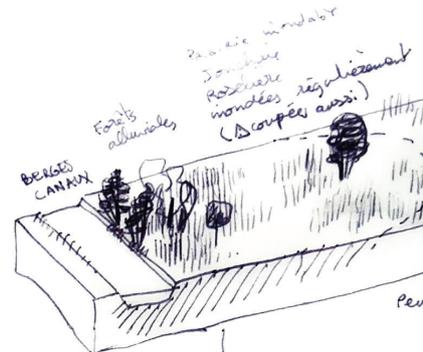
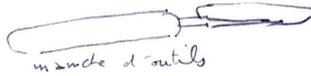
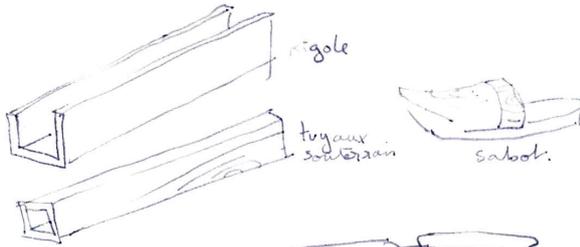
phragmite des joncs
 (roseaux bas)

IMPOTRESCIBLE
sous l'eau

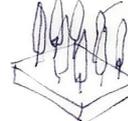
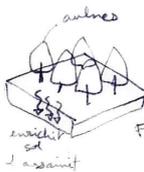
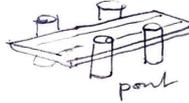
Bois léger & tendre, facile à travailler mais avec une valeur marchande basse.

⚠️ craint la maladie Phytophthora ainsi

donc à ne pas planter seul



INSTRUMENT

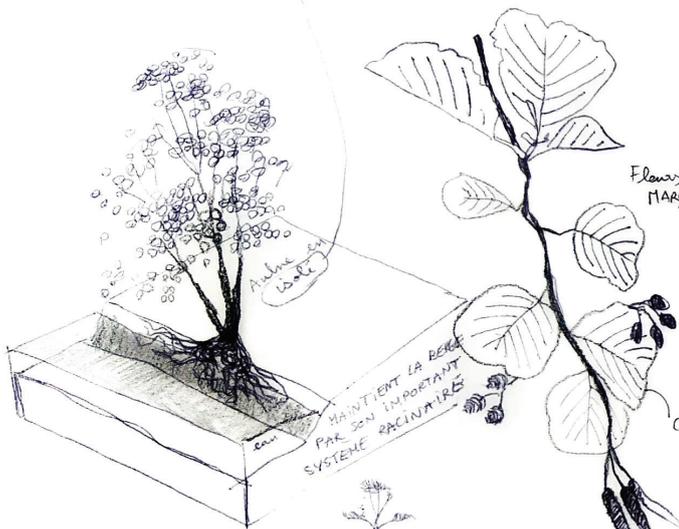


excès d'azote destructeur (par contamination nappe phréatique, eau de surface, agricole)

Zone de possibilité pour les propriétés

ZONE AQUIFERE (entre 1 et 20 m) pouvant bouger

pour Aibies, les insectes



Terres azotées => FERTILISATION du SOL

BACTERIES effectuent l'échange O₂ par N

ceux qui aiment l'azote: Solanx, radis, mincebitaines, tomates, poisons, dans, many tomates... AGROFOR

Aulne glutineux / Vergne / *Alnus glutinosa*

inondation ou nappe phréatique proche + soliel

SOUFFRIR de **SECHERESSE**

LIBRE et sol perméable

? réaction positif négatif?

? de connaissances sur adaptations?

Où sont les Aulnes? Pourquoi n'y sont-ils pas?

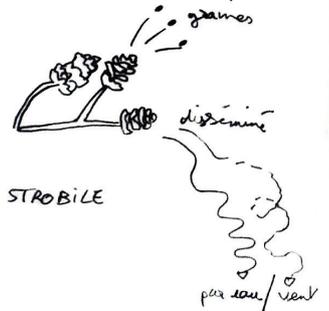
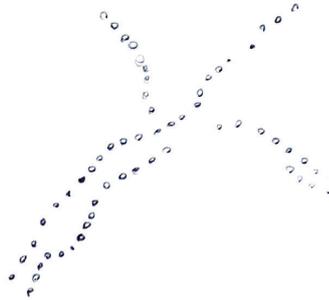
plante HELIOPHILE

Aération suffisante en surface

AIR

EAU oxygénée d'écoulement
 RACINES BAIGNANT dans une NAPPE PHRÉATIQUE PERMANENTE (mais en surface sol perméable, soit temporaire)

ESTERIE d'aulne



bouture plantée en Automne

SENSIBLE A LA POLLUTION des EAUX

à long des courbes d'eau en arrière pays pas trop loin avec le soliel ou si car perméable?

o aulne imaginé?

* espèces d'intérêts communautaires.



de augmentations depuis la fin des années 80



so fait mouillé etc.

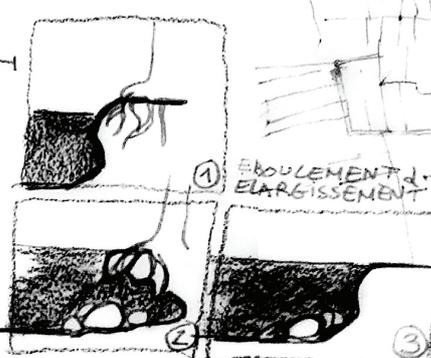
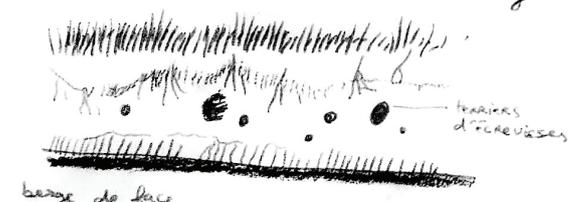


balance, outil de pêche spécifique

contrefuite - vison communautaire: doit être avant de la transport



construction de TERRIERS jusqu'à 2m de long



1) ÉBOULEMENT d'ÉLARGISSEMENT des Berges

- dépérissement d'arbres
- substrat de végétaux moins qualitatif
- eau trouble
- exhaussement du fond



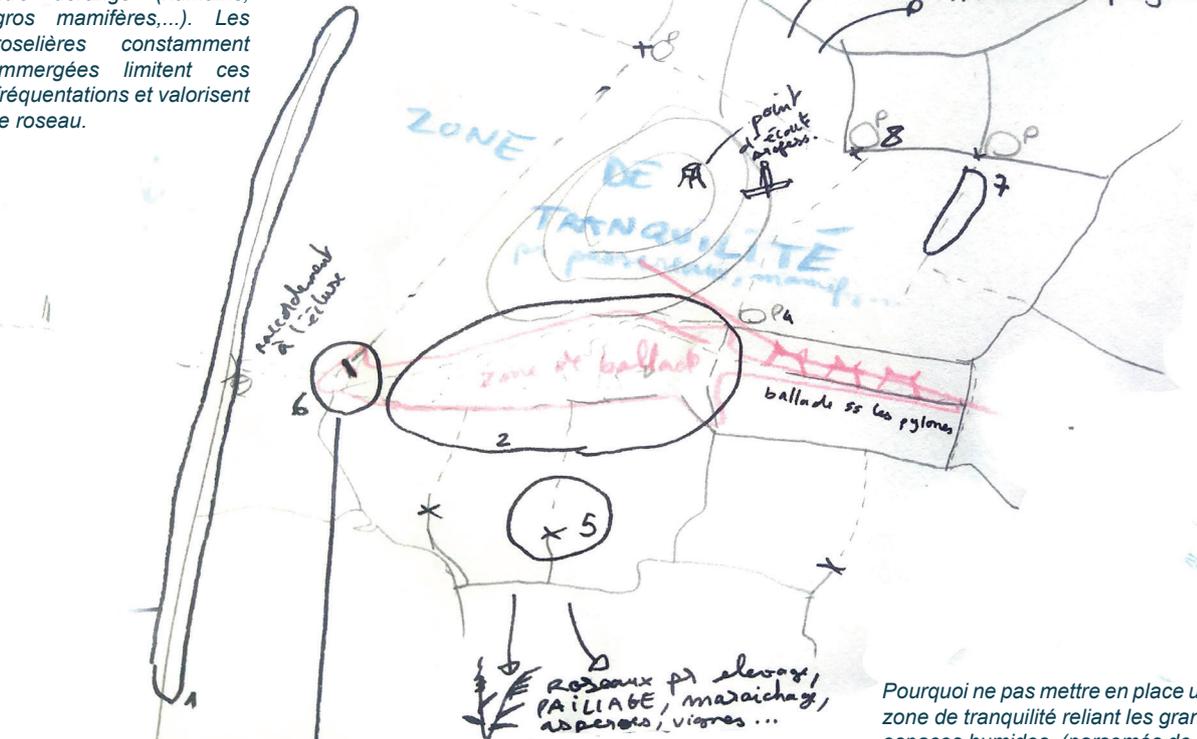
PAS sur l'Estuaire, moins sur le canal à cause de pollution

Co-habiter par la discrétion, avec le Busard

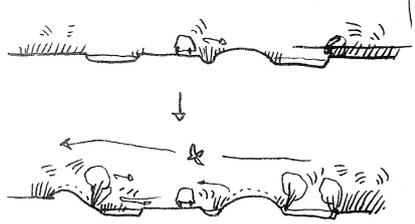
Le Busard des roseaux a un grand territoire dans lequel il doit ne pas être dérangé (humains, gros mammifères,...). Les roseières constamment immergées limitent ces fréquentations et valorisent le roseau.

différents Ages de roseières d'entretien.

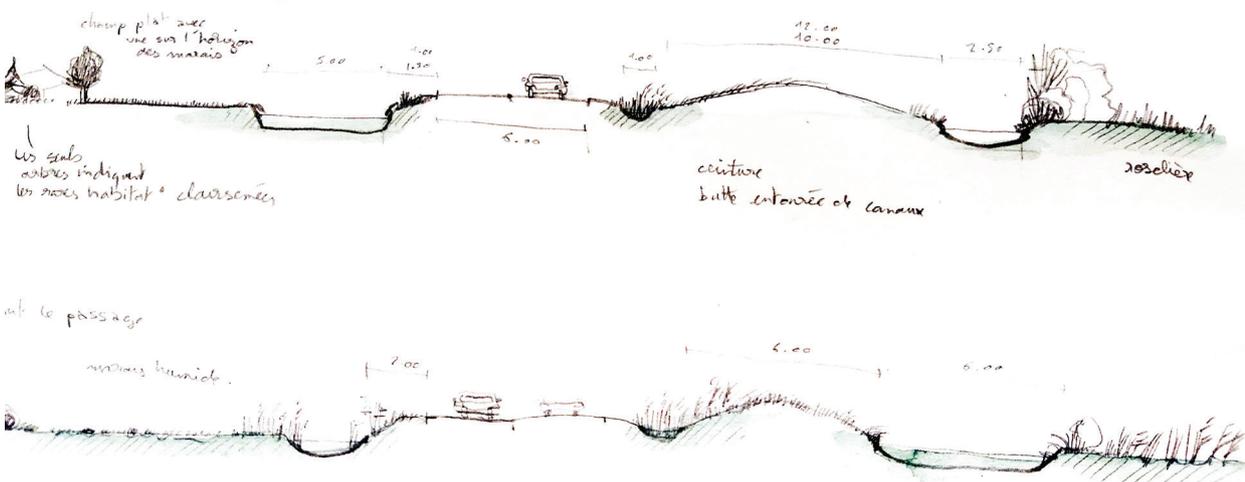
ROSEAUX PI STRUCTURES, PAILLAGE, polycult.



Pourquoi ne pas mettre en place une zone de tranquillité reliant les grands espaces humides, (parsemés de les lacs de tonne) ?

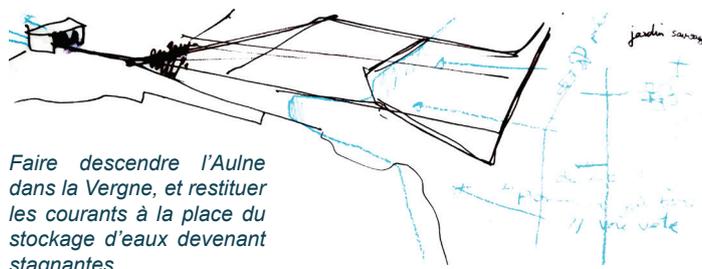
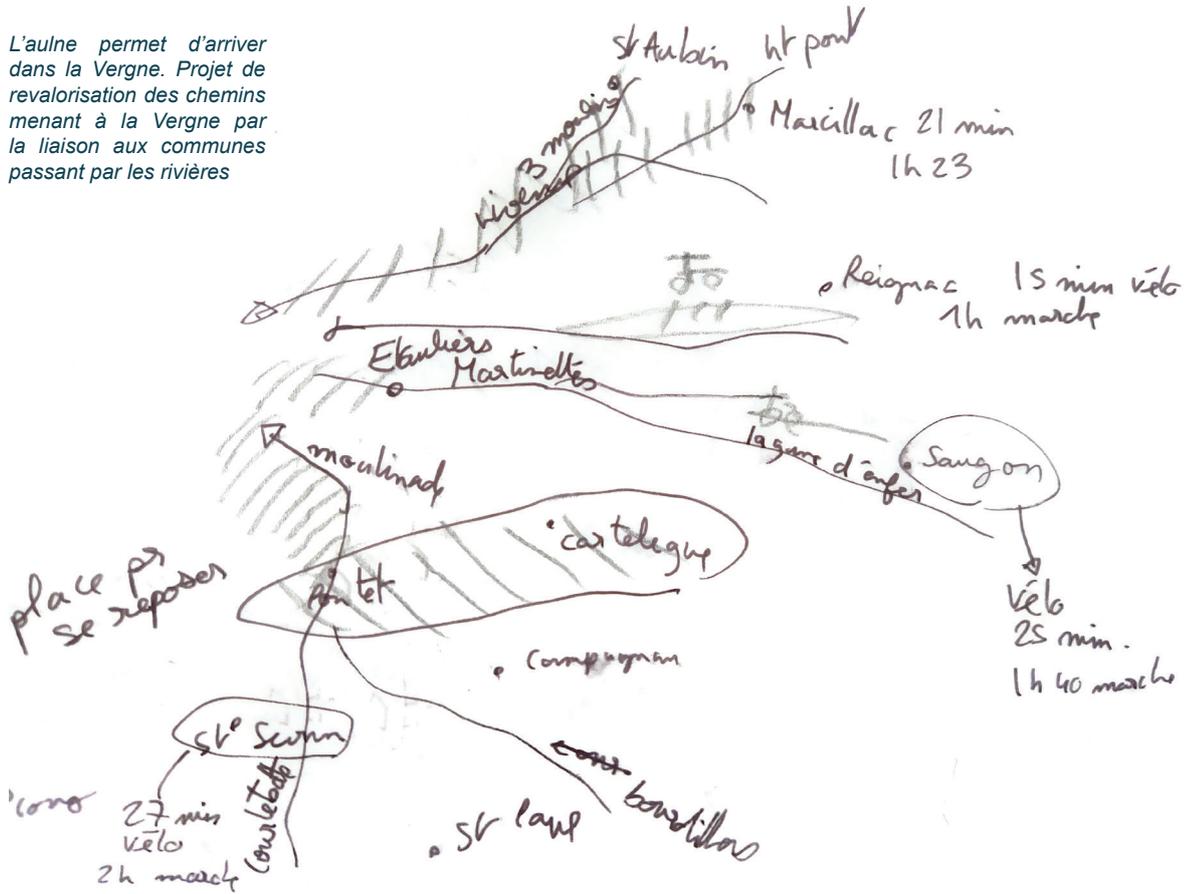


L'actuelle D255, la route des marais encadrée de deux fossés, sur un sol meuble. Elle est relativement plane et est très fréquentée, faisant résonner tout son bruit.

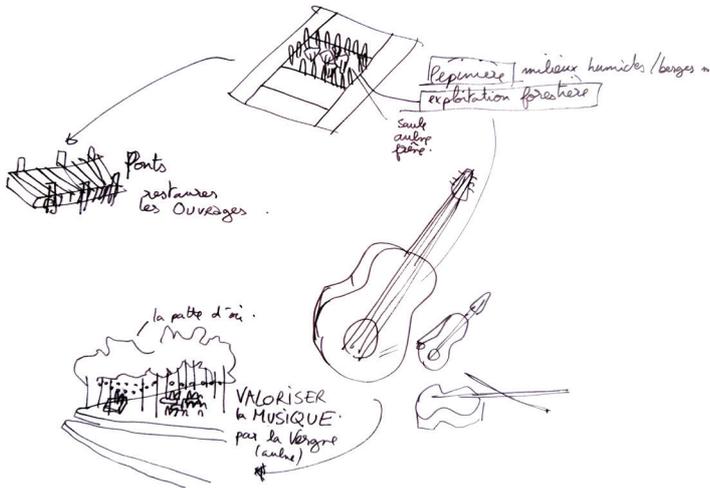
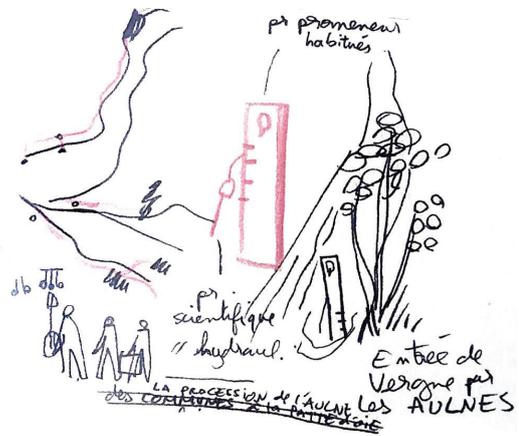


Restaurer les courants, avec l'Aulne

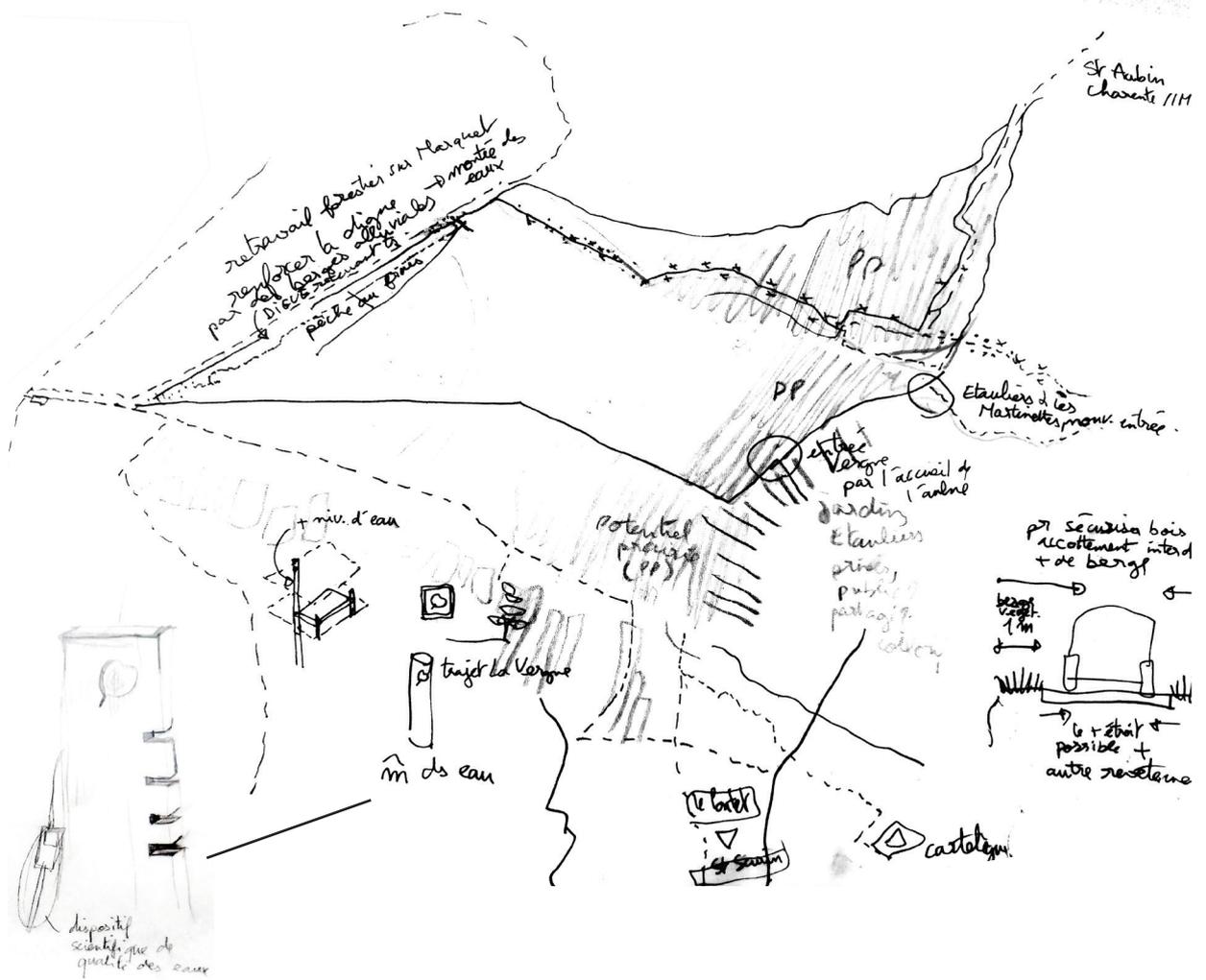
L'aulne permet d'arriver dans la Vergne. Projet de revalorisation des chemins menant à la Vergne par la liaison aux communes passant par les rivières



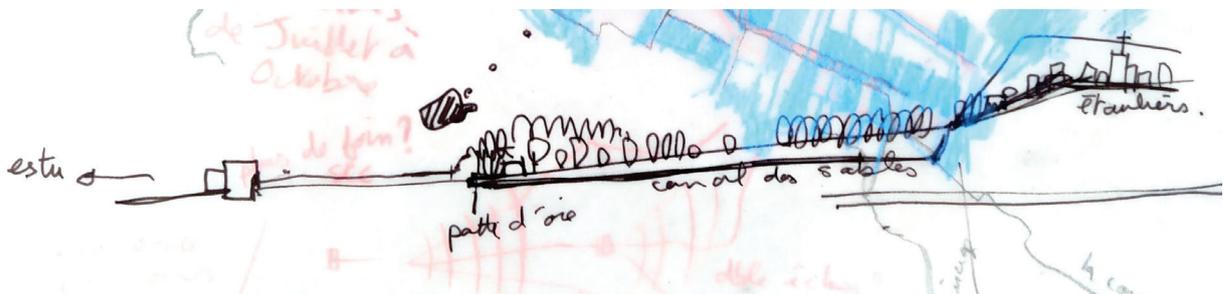
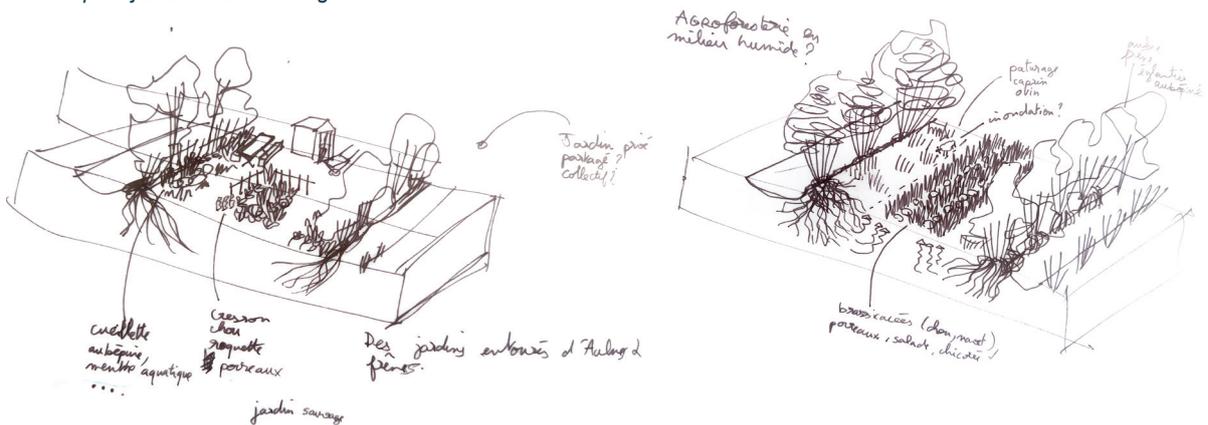
Faire descendre l'Aulne dans la Vergne, et restituer les courants à la place du stockage d'eaux stagnantes



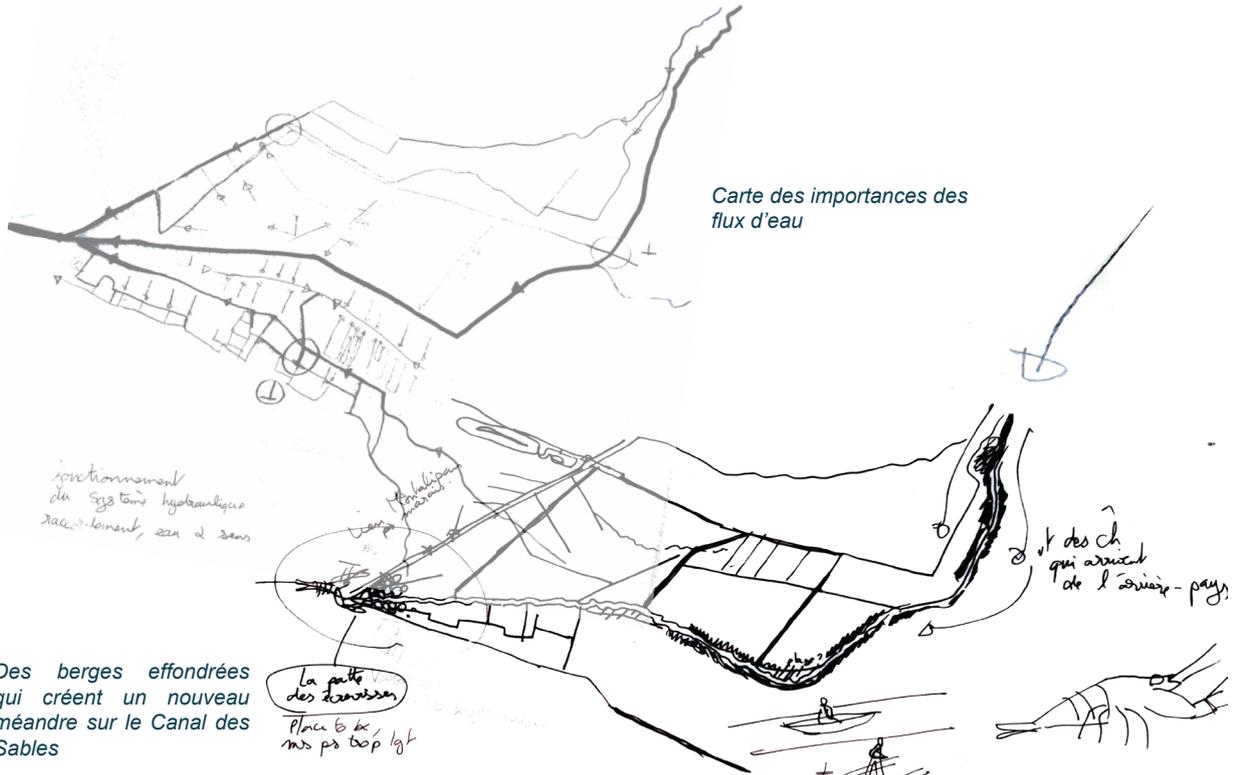
De nouveaux sentiers menant à la Vergne par les rivières



Les racines de l'Aulne accueillent tout un cortège d'insectes mais aussi de bactéries. Elles permettent de capter l'oxygène de l'air pour le transmettre en azote dans la terre. Peut-on l'utiliser pour jardiner dans la Vergne?



Accompagner l'effondrement, avec l'écrevisse



Des berges effondrées qui créent un nouveau méandre sur le Canal des Sables

si l'écrevisse contrôlait la pelle
 Le voudrait @ garder l'eau douce.

- faire venir poisson les berges
- faire des trous ds
- température ni trop chde ni trop froid

@ d'eau ? oui car POISSONS

Berges accessibles aux amphibiens pas

Hebergement → modif des apparences des berges

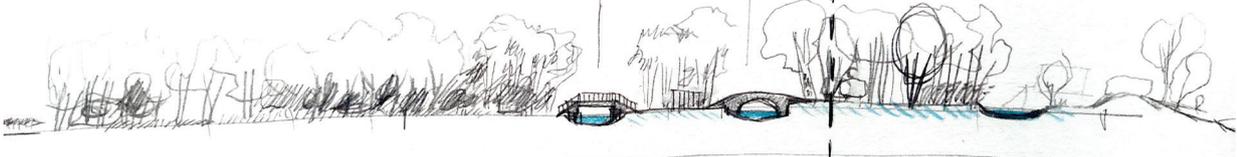
↳ opportunité de réaménagement du cours d'eau ?

Berges à Hotel à écrevisses

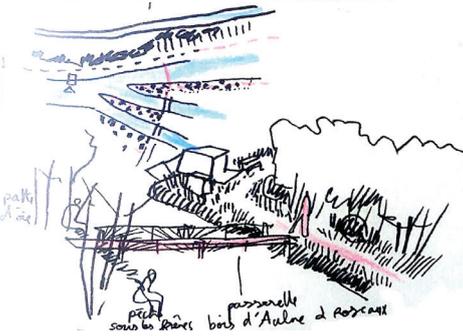
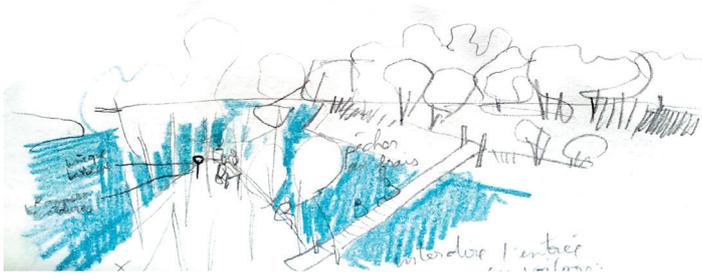


HERBIERS à

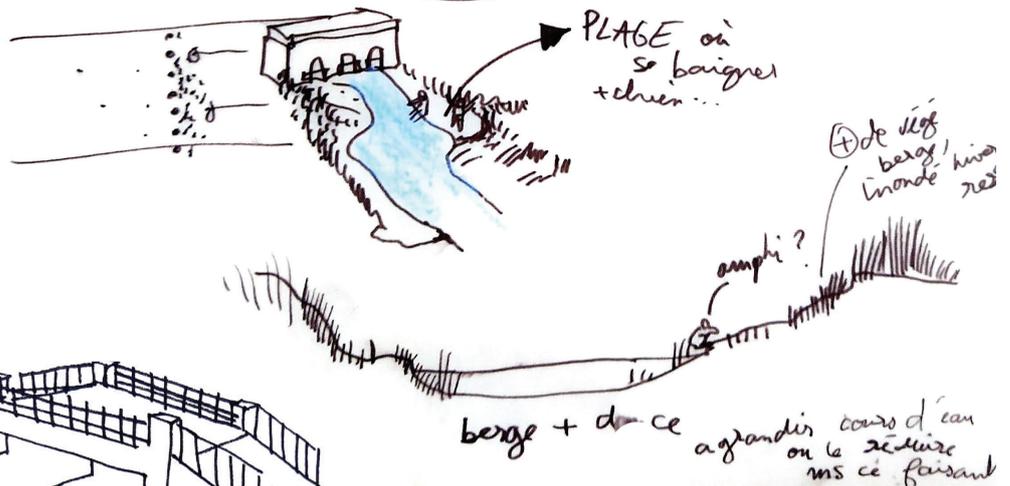
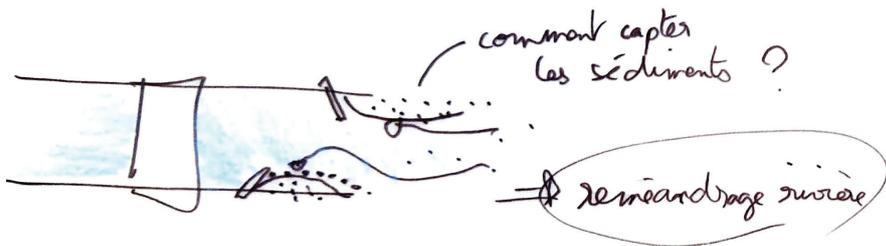
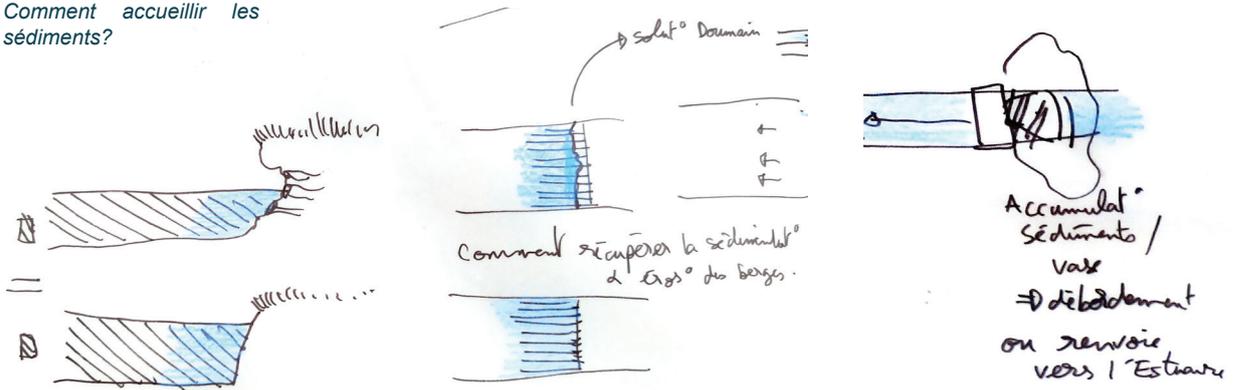
Modification de la patte d'Oie pour faire se rejoindre les 3 canaux de la patte. L'entrée Cordeloup et ses deux ponts



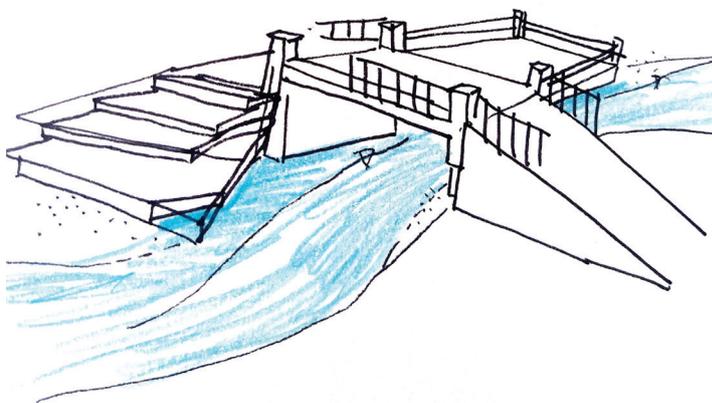
Entrée patte d'oeil pour Cordeloup 475.00



Comment accueillir les sédiments?



Pont des Demiers



Les ponts comme carrefours pour amorcer ces nouvelles berges mouvantes? Peut-on repropser de se baigner dans les canaux, par ses nouvelles «plages»

Stratégie spatiale du Busard des roseaux COHABITER PAR LA DISCRÉTION

Une zone de tranquillité ornithologique liée aux roselières se met en place, reliant les zones humides des trois marais. L'homme assume de se mettre en retrait pour retrouver une place en tant que voisin. Ce retrait est contrebalancé par autre espace qu'il peut particulièrement arpenter.



0 500 1000 (m)

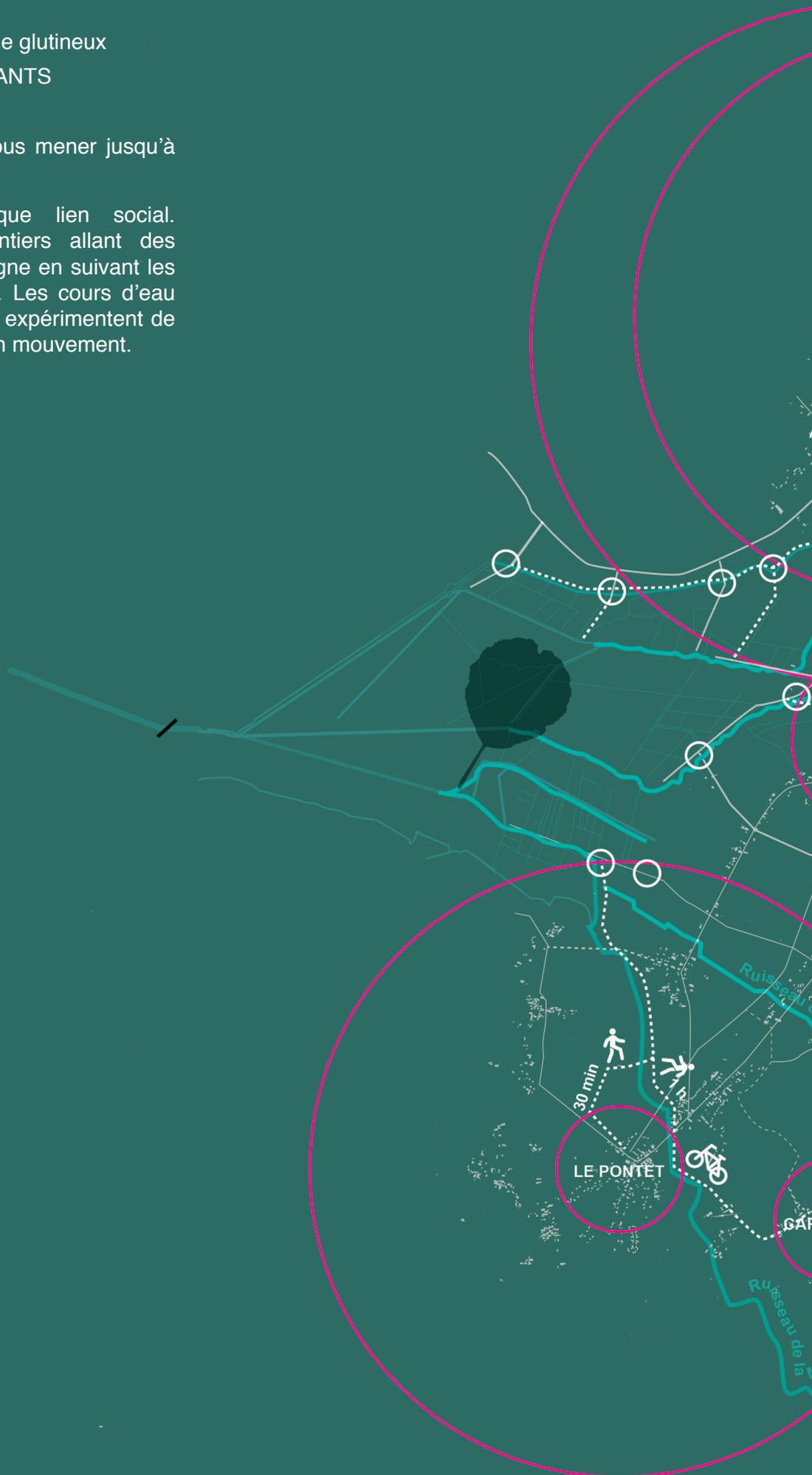


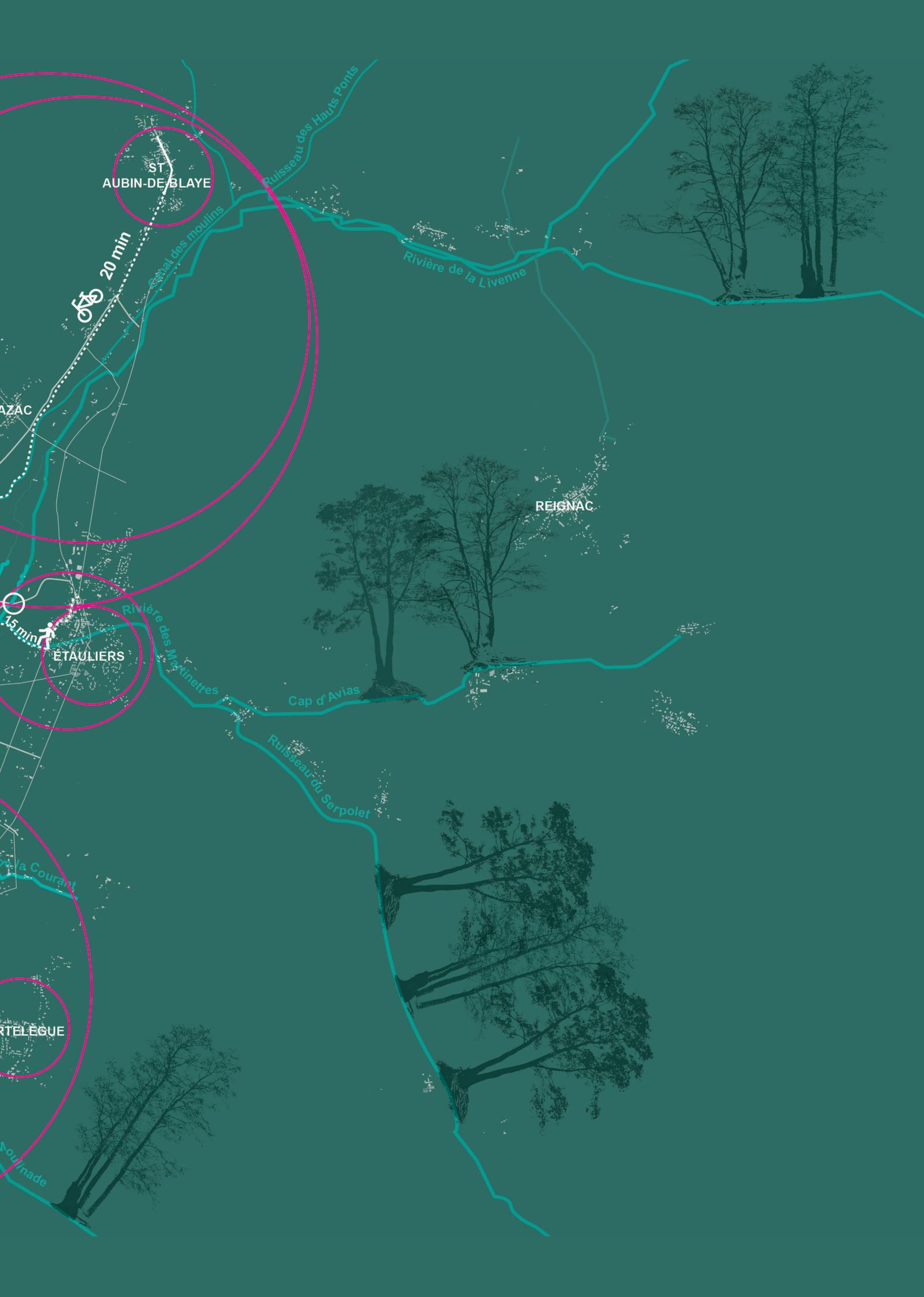


Stratégie spatiale de l'Aulne glutineux RESTAURER LES COURANTS

Les aulnes peuvent-ils nous mener jusqu'à la Vergne?

Les aulnes font presque lien social. On réaménage des sentiers allant des communes jusqu'à la Vergne en suivant les rivières bordées d'aulnes. Les cours d'eau brisent leur ligne droite et expérimentent de nouveaux courants plus en mouvement.





ST
AUBIN-DE-BLAYE

20 min



AZAC

REIGNAC

ÉTALLIERS

15 min



RTELEGUE

Ruisseau de la Courant

ST AUBIN-DE-BLAYE

20 min



AZAC

REIGNAC

ÉTALLIERS

15 min



RTELEGUE

Ruisseau de la Courant

Rivière des Moutins

Cap d'Avias

Ruisseau du Serpolet

Rivière de la Livenne

Ruisseau des Hauts Ponts

Rivière de la Courant

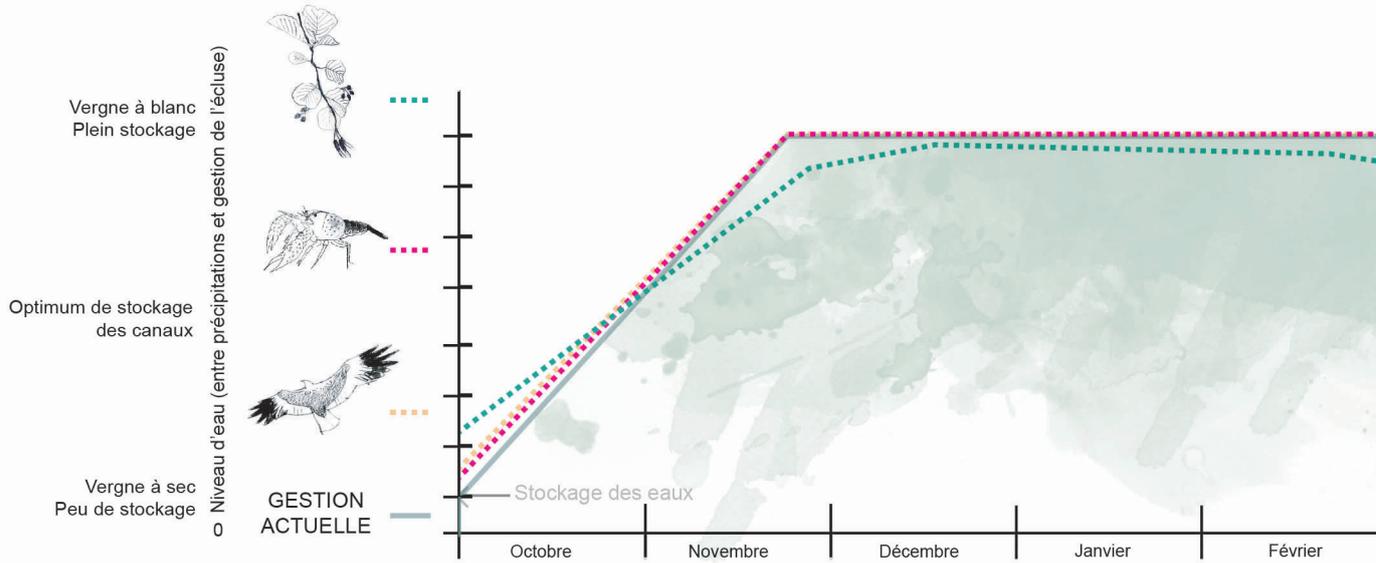
Ruisseau de la Courant

Stratégie spatiale de l'Écrevisse de Louisiane ACCOMPAGNER L'EFFONDREMENT

Les berges et les cours d'eau canalisés se transforment. L'écrevisse se propage et les déplacements par navigation sont plus fréquents. Pourtant l'omniprésence de l'écrevisse fait revenir des espèces protégées telles que la loutre ou le vison d'Europe.

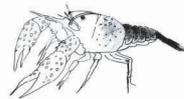






Gestions hydrauliques et effets selon les décideurs

Maintenir le plus possible les continuités hydrauliques pour le déplacement des écrevisses



Décision de gestion:
Stockage des eaux par fermeture de l'écluse
Possibilité d'un tourisme de navigation (sur les canaux et sur les débuts à blanc) de niche

Nouvelle Gestion pour l'écrevisse de Louisiane

Zone de tranquillité pour les oiseaux (période de migration et de reproduction) mais aussi la loutre

Maintenir le plus possible un niveau d'eau et une humidité élevé pour favoriser les roselières



Décision de gestion:
Stockage des eaux par fermeture de l'écluse

Nouvelle Gestion pour le Busard des Roseaux

Zone de tranquillité pour les oiseaux (période de migration et de reproduction) ainsi que d'autres espèces

Laisser s'écouler le plus possible l'eau afin de rétablir le courant des cours d'eau



Décision de gestion:
Stockage des eaux par fermeture de l'écluse pour ne pas inonder les marais blayais mais écoulement tout de même permanent par rapport au niveau d'eau du canal St Georges

Nouvelle Gestion pour l'Aulne glutineux

Maintenir un niveau d'eau élevé l'hiver (pour la chasse à la tonne) et vider la Vergne plus vite possible (pour le foin et la bauge)

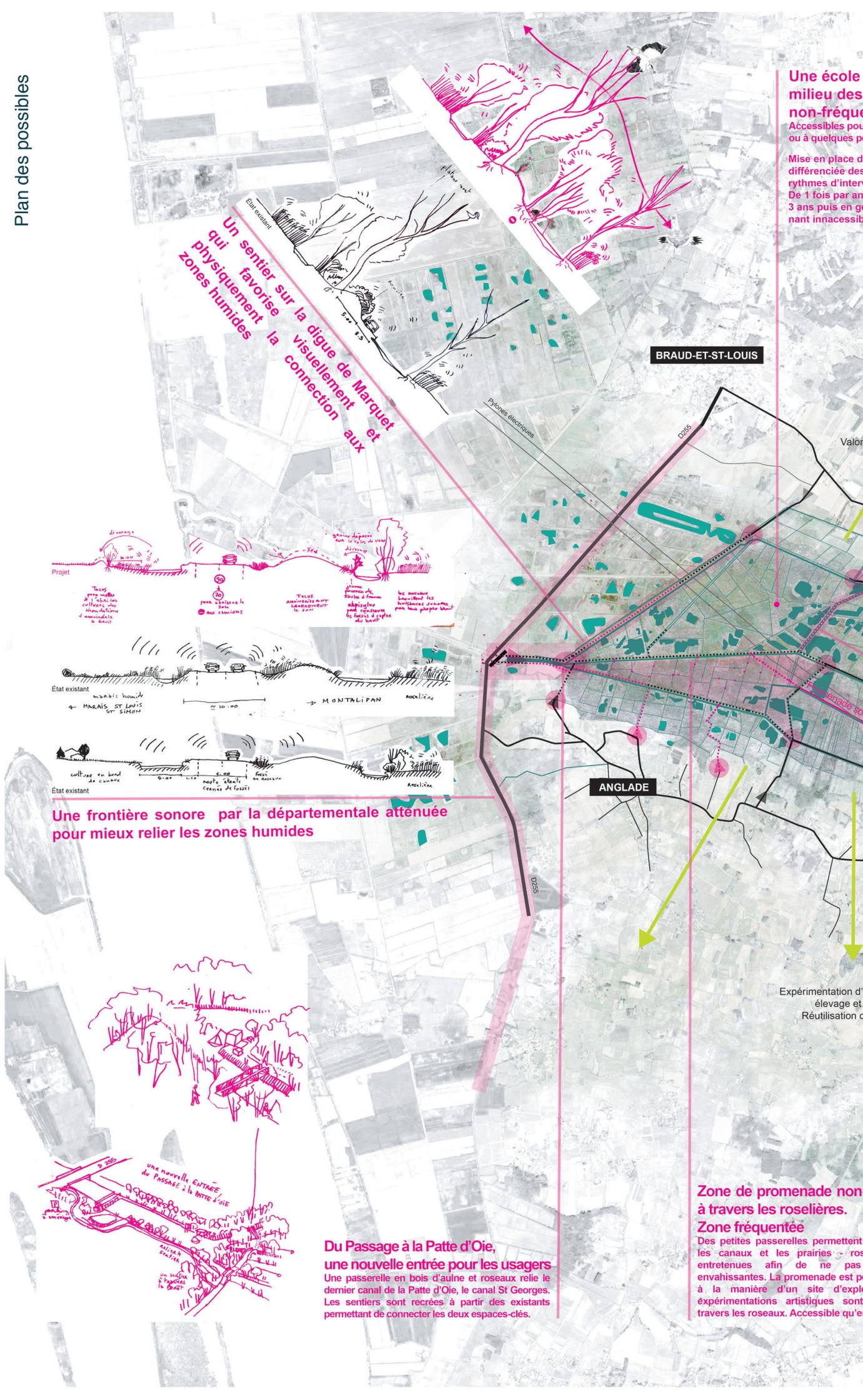
Décision de gestion:
Stockage des eaux par fermeture de l'écluse

Gestion actuelle

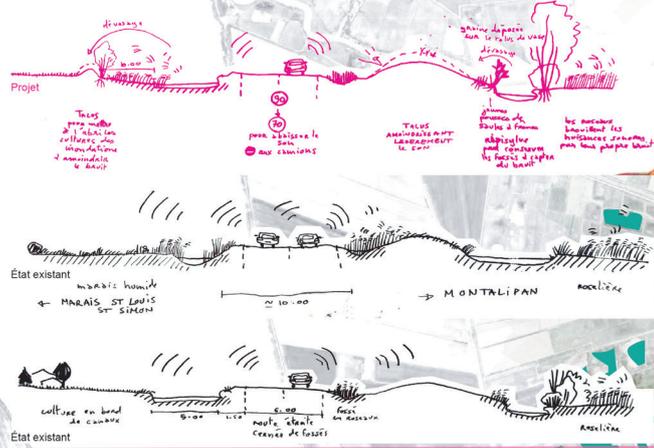
28 février : fermeture de la chasse à la tonne et au gibier d'eau

ET SI L'ÉCLUSE ÉTAIT GÉRÉE PAR LE BUSARD ÉTAIT GÉRÉE PAR LE BUSARD DES ROSEAUX ? CO-HABITER PAR LA DISCRÉTION

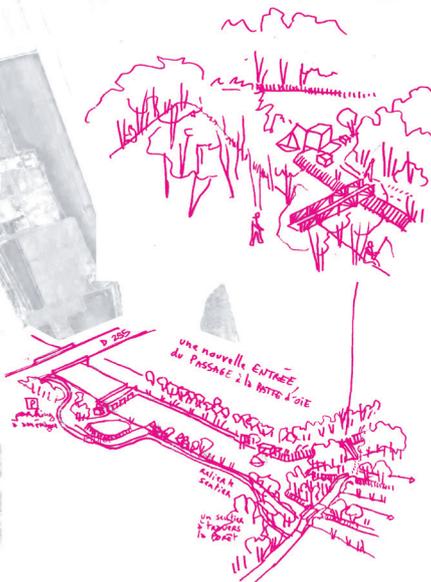
Plan des possibles



Un sentier sur la digue de Marquet et physiquement favorise la connexion aux zones humides



Une frontière sonore par la départementale atténuée pour mieux relier les zones humides



Du Passage à la Patte d'Oie, une nouvelle entrée pour les usagers
Une passerelle en bois d'aulne et roseaux relie le dernier canal de la Patte d'Oie, le canal St Georges. Les sentiers sont recréés à partir des existants permettant de connecter les deux espaces-clés.

Une école milieu des non-fréquentés
Accessibles pour ou à quelques pas
Mise en place d'une différenciation des rythmes d'intervention
De 1 fois par an à 3 ans puis en gestion inaccessibles

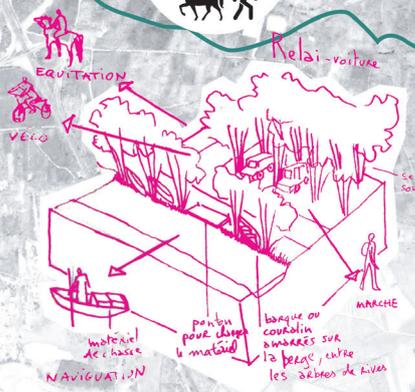
Zone de promenade non fréquentée
à travers les roselières.
Zone fréquentée
Des petites passerelles permettent de traverser les canaux et les prairies - roseaux entretenues afin de ne pas être envahissantes. La promenade est proposée à la manière d'un site d'expérimentation artistique où les expérimentations artistiques sont réalisées à travers les roseaux. Accessible qu'en

BRAUD-ET-ST-LOUIS

ANGLADE

Expérimentation d'élevage et Réutilisation de

**d'écoute au
roselières
entées.**
ur les scientifiques, la CCE
ersonnes accompagnées.
'une gestion
roselières, à des
vention différents
à 1 fois tous les
gestion libre, deve-
le, dans le bourg



Des carrefours-relai pour déposer la voiture et privilégier une mise à terre ou à l'eau (équitation, randonnée, navigation, cyclisme,...)

Roseaux en paillage pour le maraichage ou les asperges

Valorisation de l'élevage

ÉTAULIERS

Valorisation de l'élevage. Réutilisation de la bauge dans un souci de circuit court Diversification avec élevage ovin et caprin en plus de bovin

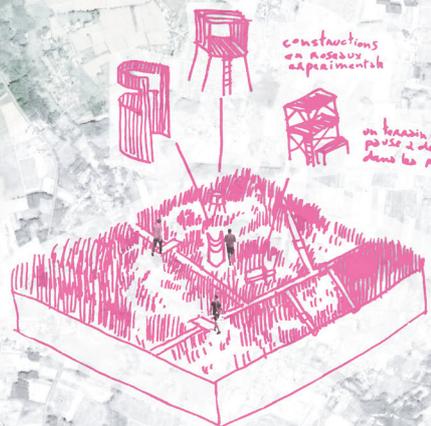
Roseaux en paillage pour le maraichage ou les asperges

une polyculture vignes. le la bauge



conduite

de traverser selières sont être trop ou aménagée oration. Des cachées à n terrain sec.



Parcourir avec discrétion les sentiers de la grande Vergne, à l'aide de mobilité autre que la voiture

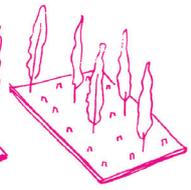
ET SI L'ÉCLUSE ÉTAIT GÉRÉE PAR L'AULNE GLUTINEUX ? RESTAURER LES COURANTS

Plan des possibles

Mise en place de «pépinières de terrain» dans plusieurs bar-rails de la Vergne au degré d'humidité varié.

Des plantations d'aunes, de frênes, de saules bouturés, en graines ou spontanés s'installent sur les peupleraies récemment coupées. L'aune fournit de l'azote au sol et pourrait permettre un bon développement aux arbres.

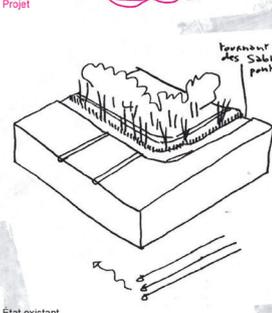
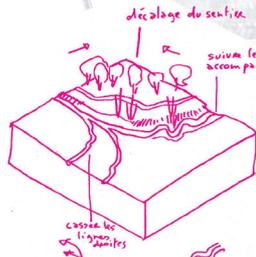
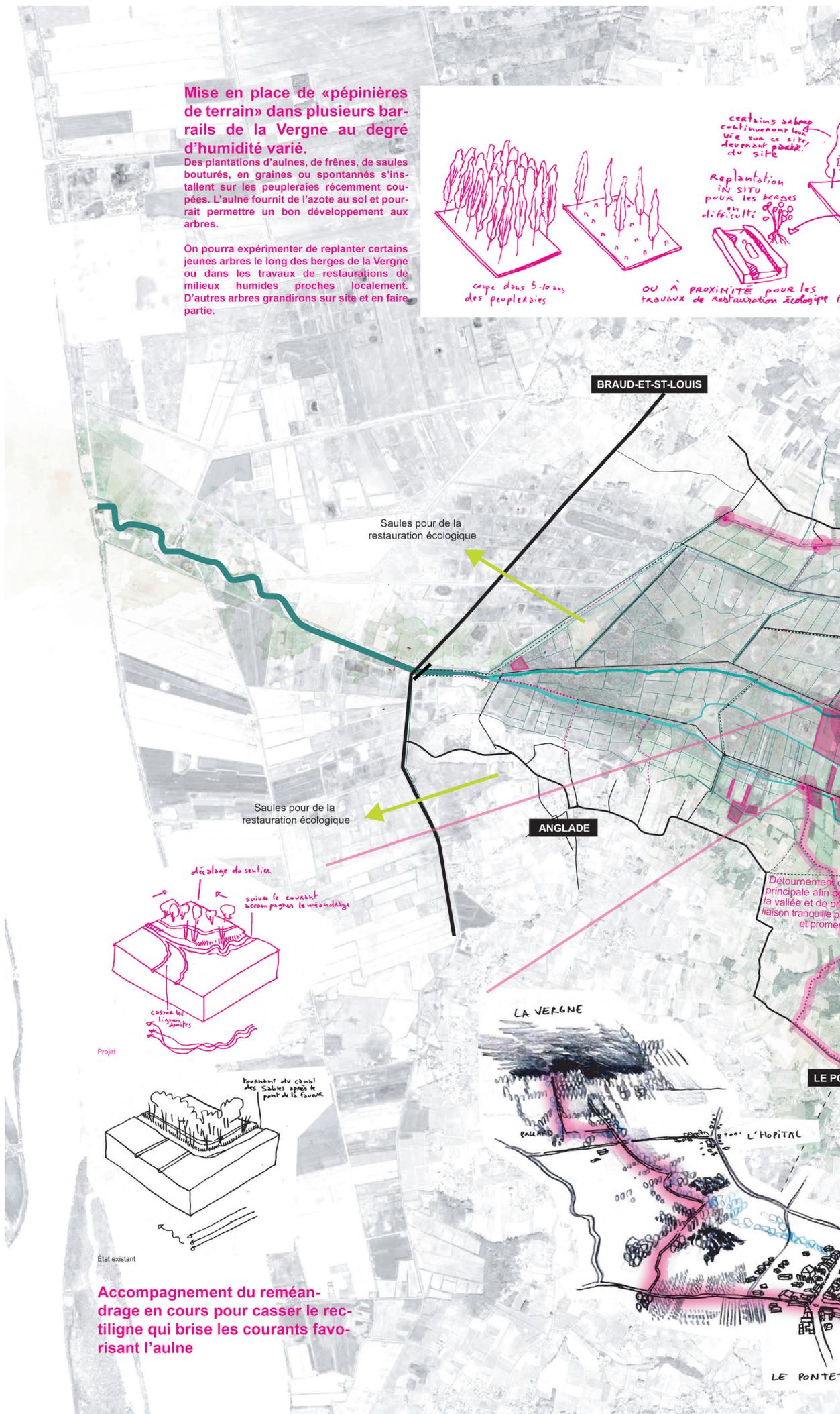
On pourra expérimenter de replanter certains jeunes arbres le long des berges de la Vergne ou dans les travaux de restaurations de milieux humides proches localement. D'autres arbres grandiront sur site et en faire partie.



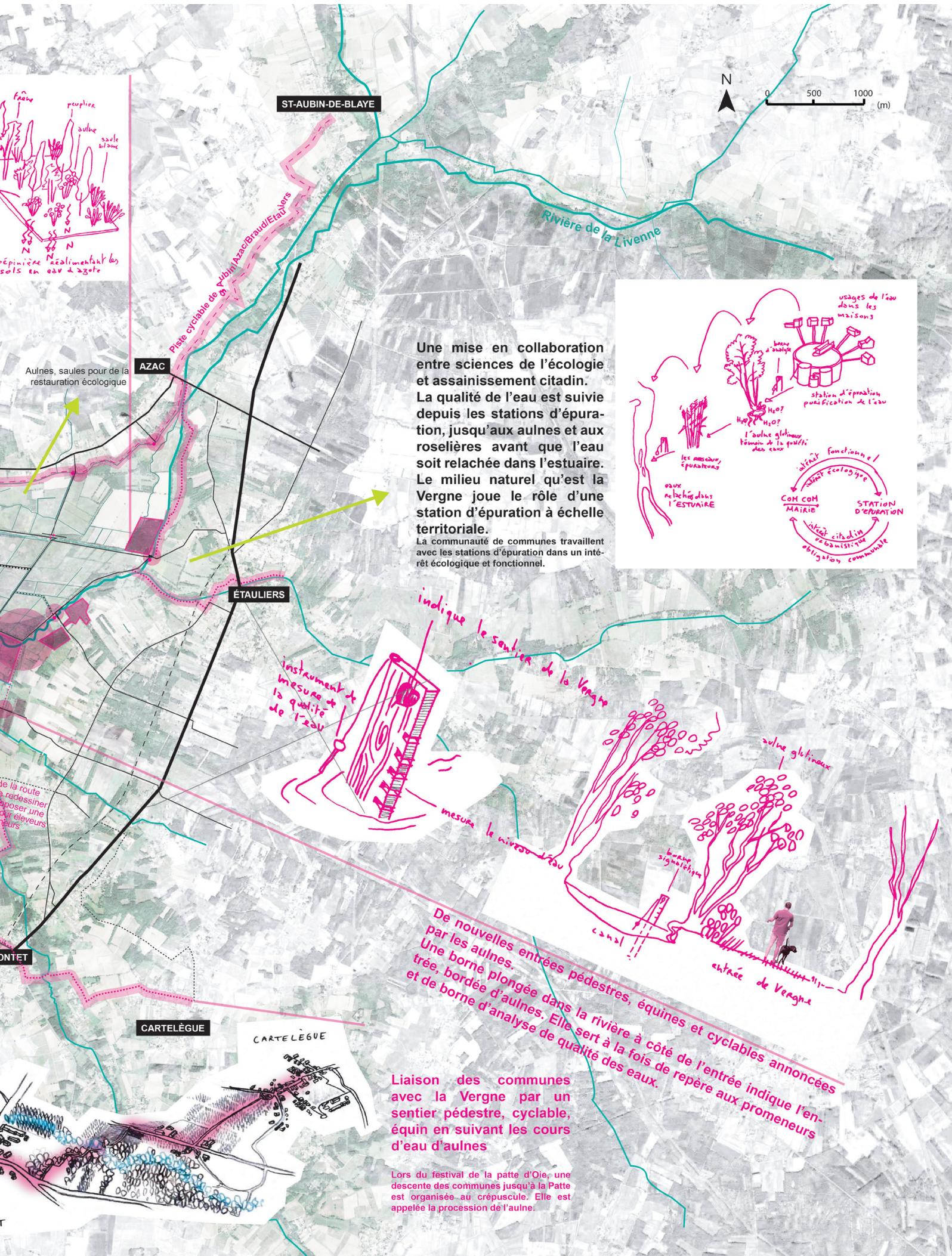
certains arbres continueront leur vie sur ce site devenant partie du site

Replantation in situ pour les bécasses en difficulté

OU À PROXIMITÉ pour les travaux de restauration écologique



Accompagnement du reméandrage en cours pour casser le rectiligne qui brise les courants favorisant l'aune



ST-AUBIN-DE-BLAYE



Rivière de la Livonne

AZAC

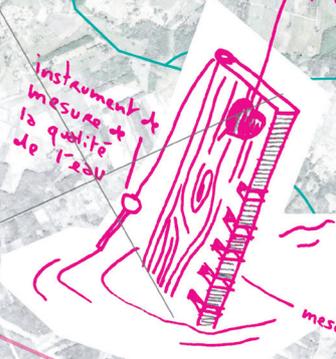
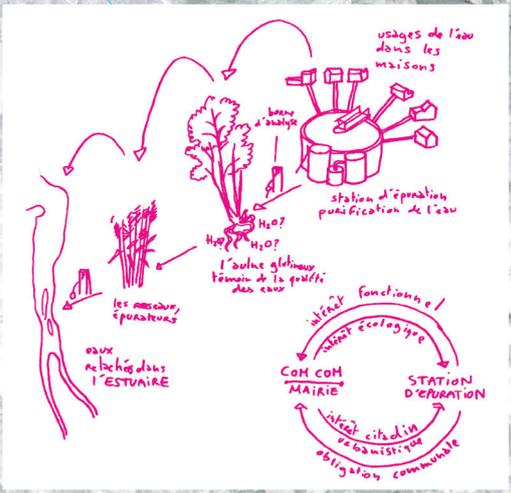
ÉTAULIERS

CARTELEGUE

CARTELEGUE

Une mise en collaboration entre sciences de l'écologie et assainissement citadin. La qualité de l'eau est suivie depuis les stations d'épuration, jusqu'aux aulnes et aux roselières avant que l'eau soit relâchée dans l'estuaire. Le milieu naturel qu'est la Vergne joue le rôle d'une station d'épuration à échelle territoriale.

La communauté de communes travaillent avec les stations d'épuration dans un intérêt écologique et fonctionnel.



indique le sentier de la Vergne

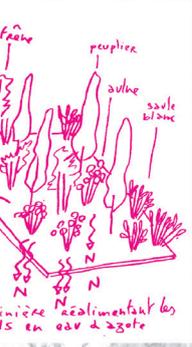
mesure le niveau d'eau



De nouvelles entrées pédestres, équines et cyclables annoncées par les aulnes. Une borne plongée dans la rivière à côté de l'entrée indique l'entrée, bordée d'aulnes. Elle sert à la fois de repère aux promeneurs et de borne d'analyse de qualité des eaux.

Liaison des communes avec la Vergne par un sentier pédestre, cyclable, équin en suivant les cours d'eau d'aulnes

Lors du festival de la patte d'Oie, une descente des communes jusqu'à la Patte est organisée au crépuscule. Elle est appelée la procession de l'aulne.



Aulnes, saules pour de la restauration écologique

Piste cyclable de Publin/Azac/Brand/Étauliers

de la route à redessiner pour poser une borne pour éleveurs

ONTET

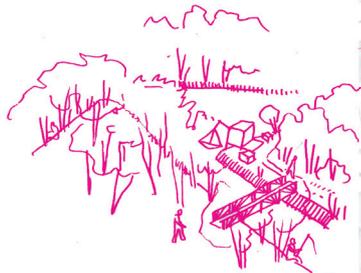
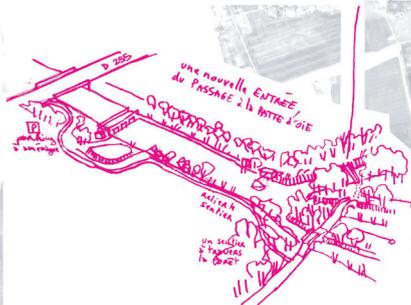
ET SI L'ÉCLUSE ÉTAIT GÉRÉE PAR L'ÉCREVISSE DE LOUISIANNE ? ACCOMPAGNER L'EFFONDREMENT

Plan des possibles



Du Passage à la Patte d'Oie, une nouvelle entrée pour les usagers : La Patte de l'Écrevisse

Une passerelle en bois d'aulne et roseaux relie le dernier canal de la Patte d'Oie, le canal St Georges. Les sentiers sont recréés à partir des existants permettant de connecter les deux espaces-clés.



Un sentier pour les piétons non relié pour
favoriser le passage de la Loure et du
Vison d'Europe

Etat existant

Projet
Triage des débris et troncs flottants

zones de tranquillité favorisées

BRAUD-ET-ST-LOUIS

ANGLADE

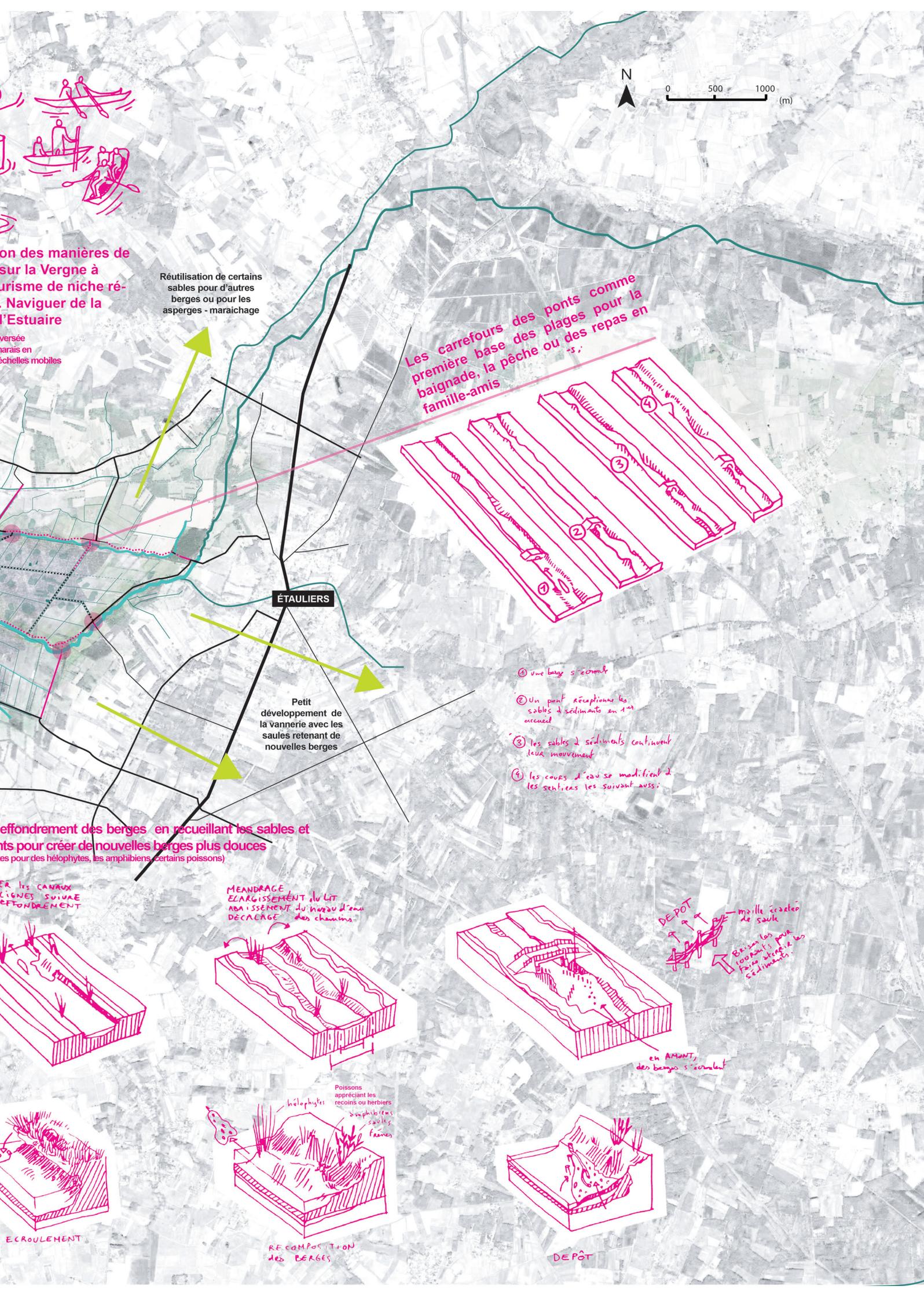
Valoriser la navigation
blanc. Tourisme
glementé
Vergne à

Journée de la tra
Arpentage des m
échasses en en

Suivre l'
sédiment
(intéressant)

LAISSÉ
RECTIFIÉ
LEUR





on des manières de
sur la Vergne à
urisme de niche ré-
Naviguer de la
l'Estuaire

versée
parais en
schelles mobiles

Réutilisation de certains
sables pour d'autres
berges ou pour les
asperges - maraichage

Les carrefours des ponts comme
première base des plages pour la
baignade, la pêche ou des repas en
famille-amis

ÉTAULIERS

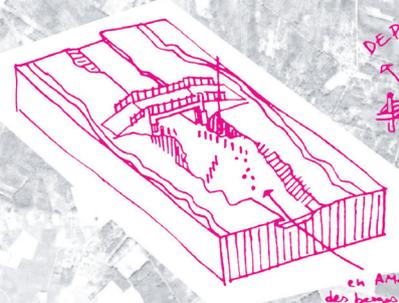
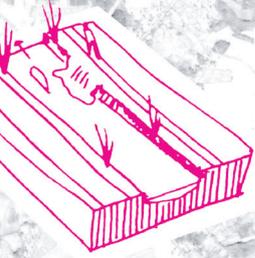
Petit
développement de
la vannerie avec les
saules retenant de
nouvelles berges

effondrement des berges en recueillant les sables et
sédiments pour créer de nouvelles berges plus douces
(pour des hélophytes, les amphibiens, certains poissons)

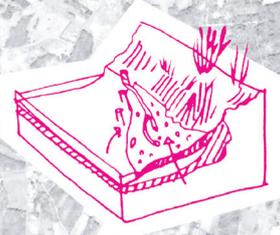
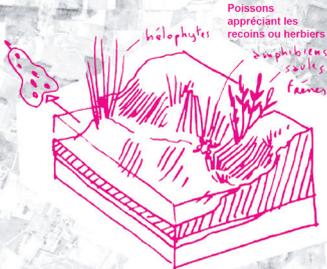
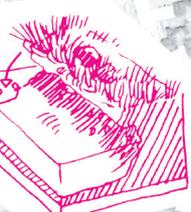
ER les CANAUX
LIGNES SUIVRE
EFFONDREMENT

MEANDRAGE
ELARGISSEMENT DU LIT
ABAISSEMENT DU NIVEAU D'EAU
DÉCRÈVE des chauxins

- ① une berge s'écroule
- ② Un pont réceptionne les sables et sédiments en 1^{er} accueil
- ③ les sables et sédiments continuent leur mouvement
- ④ les cours d'eau se modifient et les sentiers les suivant aussi



DEPÔT
— maille créée de sable
Béton les pour
ou fait pour
faire stop de les
sédiments



RECOMPOSITION
des BERGES

DEPÔT

Légende des plans des possibles

-  Existant
-  Modification spatiale
-  Route existante carrossable - Accès Voiture/Tracteur
-  Nouvelle route carrossable - Accès Voiture/Tracteur
-  Nouveau Sentier pédestre, équin, cyclable (ou modifié)
-  Ancien sentier partagé (voiture-piéton) devenant sans voiture
-  Liens humains entre la Vergne et un hors-Vergne
-  Possibilité d'intervention
-  Entrée par voie existante
-  Nouvelle entrée par voie

Explication de Projet

-  **VILLE**
-  Maximum d'Inondation hivernale

3 voix, 3 vivants, 3 interlocuteurs non-humains qui nous permettent d'imaginer de nouveaux tissages entre la Vergne et ses Hommes.

Laissons ces caractères sauvages s'exprimer pour continuer à avancer au côté de la Vergne.





*L'école d'écoute parmi le bourg de roselières, en mois de janvier 2027
Scénario «Co-habiter avec discrétion»*

C'est une journée de Janvier 2027 où le ciel et l'eau se touchent. L'eau est haute et les roseaux repousseront bien. Les canards colvert et les sarcelles d'hiver nasillent, le héron hue en s'envolant, les bruants et autres passereaux pépient et gazouillent. Le busard des roseaux parade en vol, piaute à chaque piqué. On devine que quelqu'un tend l'oreille dans ce fourmillement sonore car un couralin est amarré à l'école d'écoute faite de roseaux.





Venant de Cartelègue, une file de joyeux plouks arrive sur cette entrée de Vergne. C'est l'aulne qui les accueille et qui les a conduit jusqu'ici, en suivant le ruisseau de la Moulinade. Une borne, montrant que l'eau a monté ces jours-ci l'indique. Cette procession de l'aulne se dirige vers la patte d'Oie, où le festival informel et sa musique les attende. Sur le chemin, les chants des passereaux, les grésillements des grillons, les pialements des buses, les sons de cascade des peupliers ou ceux, filants de l'eau, proposent leur orchestre. Avant-première musicale, elle sera toujours inédite tout au long du trajet et de la descente du crépuscule.



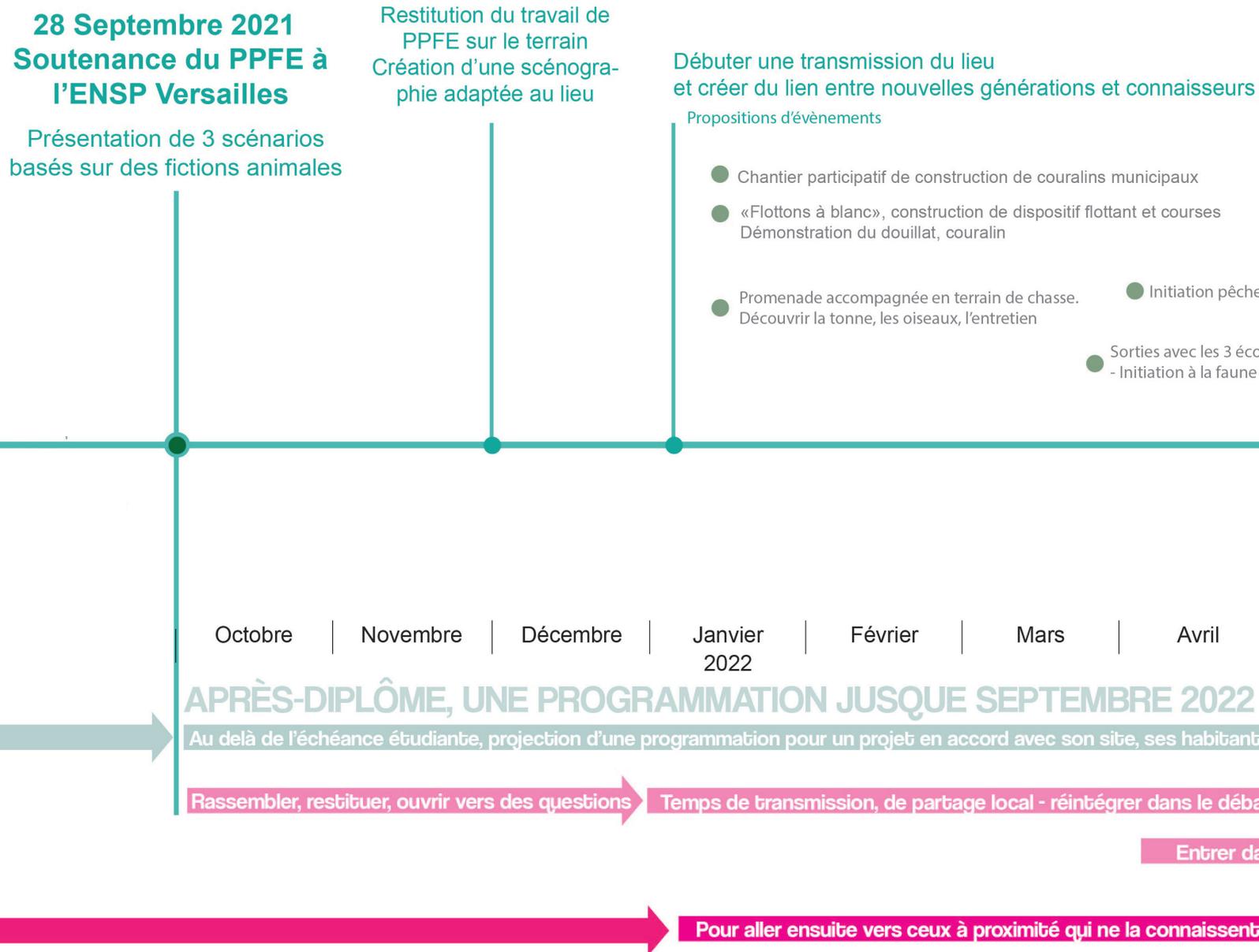




La plage du pont de la patte d'Oie une chaude journée de Juillet 2040
Scénario «Accompagner l'effondrement»

Des journées de plus en plus chaudes se succèdent en ce mois de Juillet 2040. On vient se rafraîchir dans la Vergne en famille ou entre amis. Au pont romain de la patte d'oie, on vient s'y baigner. On s'amuse avec le chien et l'on se détend au bord d'une plage à l'ombre des frênes. Un enfant écrase de la menthe aquatique et une douce odeur s'en échappe. À côté, sans un bruit, s'y cachait un crapaud, parmi les salicaires et eupatoires. Un léger brouhaha fait de clapotis et de discussions s'élève près de ce pont, ce qui n'empêche pas l'écrevisse de filer à travers l'eau, échappant aux jambes des baigneurs.

Accompagner le projet après le diplôme



passionnés

e puis repas

les, accompagné par un local
et la flore à côté de chez soi.

Retour sur les premiers ateliers - Diagnostic des possibilités d'alternatives Organiser un débat avec les gestionnaires à l'écluse du Passage

- Sorties avec les 3 écoles, accompagné par un local
- Initiation à la faune et la flore à côté de chez soi.
- Initiation pêche puis repas
- Course d'orientation à vélo (12-15 ans) sur l'histoire de la Vergne
- Sortie vélo, depuis les communes jusqu'à la Vergne (15-16 ans en allant les chercher petit à petit)
- «Au delà des canaux». La Vergne en échasse et échelles
- «Les 3 communes», Jeux d'orientation en famille à partir des 3 communes

Mai

Juin

Juillet

Août

Septembre
2022

s et ses temps

at

ans un débat plus fertile

pas, ne s'y interesse pas

Objectifs :

Réengager la discussion dans le
conflit d'acteurs actuel

Ouvrir la Vergne à des évolu-
tions désirées et collectives du
lieu

Réintégrer des voix de la Vergne
dans le débat de son avenir
(les habitants de proximité, les
jeunes générations, les arrivants
récents mais aussi les non-hu-
mains habitant la Vergne)

Retrouver du lien entre le lieu et
ses interlocuteurs, dans la trans-
mission de savoirs locaux et
dans l'invention de nouveaux
usages.

Lexique local

Vergne : Aulne (glutineux) en gabaye

Barrail : Propriété délimitée par des canaux

Tramail : Filet de pêche en 3 nappes

Douillat : Tonneau dans lequel on peut naviguer

Couralin : Bâteau à fond plat spécifique du marais de la Vergne, fait de pin

Bouillie de sauge : Arbuste de Saule marsault accompagnant souvent les tonnes de chasse

Vergne à blanc : Période d'inondation régulière de la Vergne la faisant devenir un lac

Aubier : Saule blanc

Abréviation

CCE : Communauté de communes de l'Estuaire

CCB : Communauté de communes de Blaye

ZPENS : Zone de préemption au titre d'espace naturel sensible

ASA : Association syndicale autorisée

Sources

Sur le Blayais et la Vergne :

-CONSERVATOIRE DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE [Site numérique]. Disponible sur : <http://estuairegironde.net/cce>

-CONSERVATOIRE DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE, L'Estuaire de la Gironde [Livret touristique]. 2000. Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde.

-CONSERVATOIRE DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE, *L'Estuaire de la Gironde*, [Compte-rendu de colloque]. 2009. Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde. Cahier 8, 9ème colloque du conservatoire de l'Estuaire.

-COQUILLAS Didier, «La place de l'Homme dans l'évolution et le comblement des marais de la rive droite de la Gironde (du Néolithique au Moyen-Âge» [Article]. L'Estuaire de la Gironde, cahier 8, 9ème colloque du conservatoire de l'Estuaire, 2009 (Cartes dessinées en 2001).

-FOLLEA Bertrand, GAUTIER Claire, *Atlas des paysages de Gironde* [Site numérique], lancé en 1995-97. Disponible sur : <https://atlas-paysages.gironde.fr/>

-MON PARLANGHE LE GABAYE [Blog]. <http://monpatoislegabaye.blogspot.com/2008/07/la-vergne.html>

-PATANCHON Jacques, *Une histoire d'association longue de 3 siècles en train de s'achever. Les marais desséchés du Blayais*. 1989 [Mémoire].

-SUIRE Yannis, *L'estuaire de la Gironde, Bordeaux et le Bordelais vers 1700. Cartes, plans et mémoires de Claude Mass, ingénieur du Roi* [Livre]. 2017

-VERGER Fernad, GHIRARDI Raymond, *Les zones humides du littoral français* [Livre]. 2009. Belin.

-VIGNAU Michel, *Le Blayais : pays d'aquitaine* [Livre]. 1993. Le Piron fou. Tome I, II, III, IV

Sur la philosophie de projet ou le paysage :

-AFEISSA Hicham-Stéphane, «Esthétique des marais», *La Pensée écologique : Pour une esthétique de la charogne* [Écrit]. 2018. Presses Universitaires de France

-COLLECTIF ETC, *Détour de France, une école buissonnière* [Livre]. 2015, Éditions Hyperville

- CORAJOU Michel, «Le paysage, c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent» [Article]. Éditions Champ Vallon. 1981

-CORBOZ André, «Le territoire comme palimpseste» [Article]. 1983. «Diogène», 12 janvier 1983 p 14-35.

-INGOLD Tim, «La vie dans un monde sans objet» [Article traduit par Francois Jaouën]. Perspective. 2016, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/6255>

-JULLIEN François, *Vivre de paysage ou l'impensé de la raison* [Livre]. 2014. Paris : Éditions Gallimard. 258 p.

-LARDON Sylvie, PERNET Alexis (sous la direction), *Espace rural & projet spatial : Explorer le territoire par le projet, l'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception* [Livre]. Vol.5. 2015. Publication de l'Université de Saint-Étienne, collection École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne.

-MAGNAGHI Albert, *Le projet local*. [Livre]. 2000 (2003 édition française). Pierre Mardaga, Architecture + Recherche

-MORIZOT Baptiste, *Les Diplomates : cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* [Livre]. 2016. Éditions Wild Project.

-MORIZOT Baptiste, *Manière d'être vivant : Enquêtes sur la vie à travers nous* [Livre]. 2020. Actes Sud, Mondes sauvages.

-MOUILLET Mathieu, *La diagonale du Vide : Un voyage exotique en France* [Livre]. 2018. Les éditions du Mat.

Crédits iconographiques

-BOMBYX du Cuvier ou les Vers à voix : p.56

-CHÉRONNET Thomas : p.74

-COMMUN'IMAGE : p. 34, 65

Disponible sur : <https://communimages.pagesperso-orange.fr/phototheque.htm>

-COQUILLAS Didier : p.40

-CPArama : p.24

-EGRETIER Claude : p.69, 92

-ESTÈVE : p.39

-QUÉRAL MICHEL : p.79, 81, 92, 104, 105

-RADISSON Hyppolyte : p.24

-SAVARY J. : p.24

-SUD OUEST : p.24, 94

-LAURENT Jean-Michel : p.64

-MÉNANTEAU Jean-Daniel : p.32, 33, 87

-PELLETANT Camille : p.8, 13, 43, 45, 47, 50, 58, 73

-RADISSON Hyppolyte : p.24

-SUD OUEST : p.24, 94

-VIGNAU Michel : p.41

Sauf mention contraire sur l'image, les photos et dessins sont des oeuvres personnelles.

Toute reproduction, même partielle est interdite, sans l'accord de l'auteur.



Pour me contacter :
tiphaine.laurent33@gmail.com

